

# **Situation économique des filières avicoles et cunicole françaises**

**Assemblée Générale de la CFA**

**12 octobre 2022**

**Ce rapport a été rédigé avec le concours précieux  
du service économique de l'ITAVI.**

# Acteur de l'évolution des filières

53892 - Juil. 2021 © Ceva Santé Animale

Premier laboratoire vétérinaire français, Ceva Santé Animale s'appuie sur son ancrage dans les territoires pour mieux répondre aux enjeux des vétérinaires et des éleveurs français.

Ceva Santé Animale - [www.ceva.com](http://www.ceva.com)



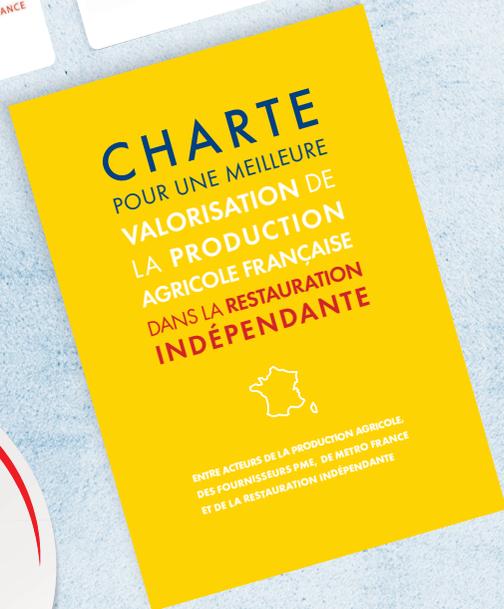
*Ensemble, au-delà de la santé animale*



# #origineFrance

AGRICULTEURS, ÉLEVEURS,  
PME FOURNISSEURS, METRO FRANCE  
ET LES RESTAURATEURS INDÉPENDANTS

## S'ENGAGENT !



## Table des matières

1. Matières premières .....	6
1.1. Évolution des cours des matières premières en juillet-août 2022 .....	6
1.2. Céréales : inquiétude pour le maïs .....	6
1.3. Tourteaux : marché tendu .....	7
1.4. Les indices coût des matières premières ITAVI .....	8
2. Les volailles de chair .....	9
2.1. Contexte international .....	9
2.2. Union européenne .....	15
2.3. Production française de viande de volaille : dynamiques passées et caractéristiques .....	23
2.4. Tendances 2022 .....	35
3. Les œufs et les ovoproduits .....	37
3.1. Contexte international .....	37
3.2. Marchés européens .....	41
3.3. La filière et le marché français .....	52
3.4. Tendances et perspectives 2022 .....	59
4. Le lapin de chair .....	62
4.1. Contexte international : principaux acteurs européens et mondiaux .....	62
4.2. La filière française .....	65
4.3. Consommation de viande de lapin .....	68
5. Le foie gras .....	72
5.1. Contexte mondial .....	72
5.2. Production française de foie gras impactée par les crises sanitaires .....	76
5.3. Bilan français des échanges de foie gras 2021 et tendance 2022 .....	77
6. Conclusions et perspectives .....	79

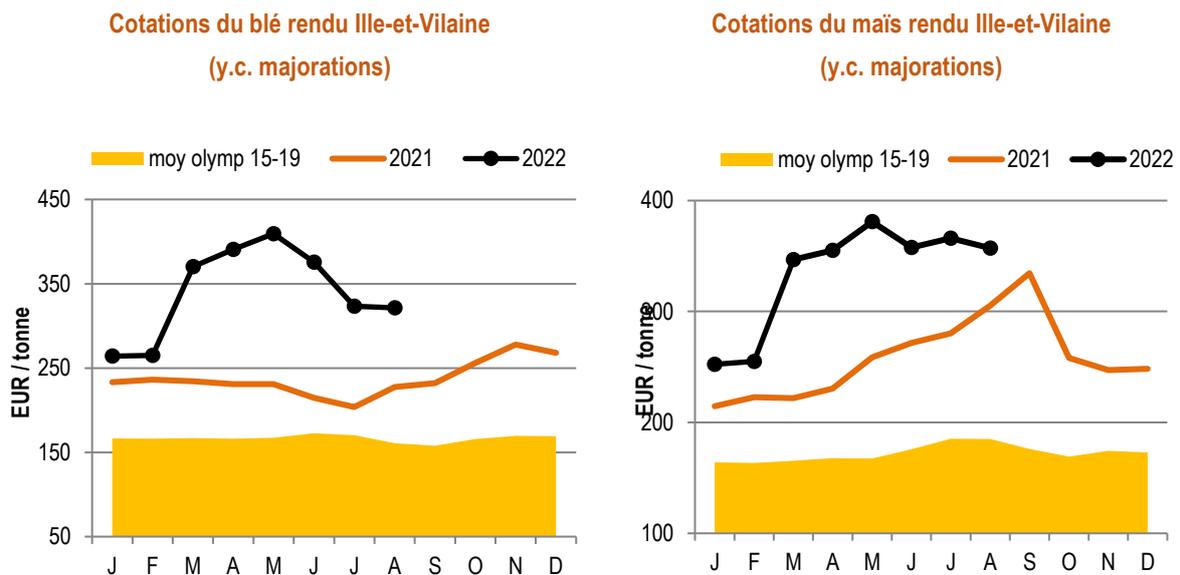
# 1. Matières premières

## 1.1. Évolution des cours des matières premières en juillet-août 2022

Sécheresse, récolte de blé, tensions géopolitiques, de l'été c'est surtout l'accord entre l'Ukraine et la Russie pour l'export de céréales via la mer Noire qu'on retiendra. Une trentaine de bateaux ont déjà pris le départ et permettent de détendre légèrement les cours. Le ralentissement de la hausse des prix agit pour une stabilisation des prix des aliments sur un plateau haut.

## 1.2. Céréales : inquiétude pour le maïs

Durant la trêve estivale, les prix sont restés à un niveau élevé compte tenu de la situation géopolitique mondiale (guerre en Ukraine, tensions Chine – Taiwan). Pourtant l'USDA estime en hausse la production mondiale. L'Australie et la Russie pourrait réaliser des récoltes records. Dans le cas de la Russie, les analystes estiment à 88Mt la production nationale de blé. Même si les exports par la mer Noire sont presque revenus à des niveaux d'avant-guerre, se pose la question de la disponibilité de ce blé pour les marchés internationaux. En France, la récolte est quelque peu décevante (-1,6Mt/2021), les bons rendements n'ont pas permis de compenser la baisse des surfaces.



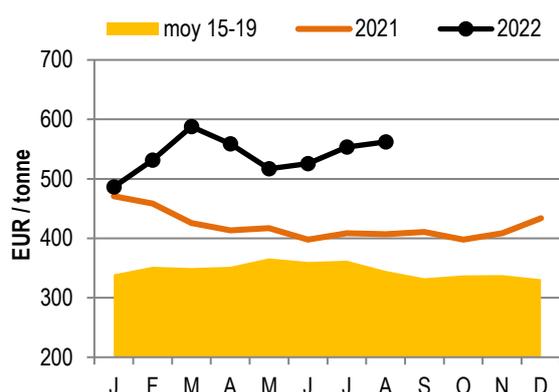
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Le 22 juillet a été signé l'accord permettant l'exportation de céréales ukrainiennes par la mer Noire. En août, presque 6 Mt de céréales ont pu quitter les ports ukrainiens, s'approchant ainsi des niveaux d'exportation d'avant-guerre. Pour autant, la situation reste incertaine avec l'arrivée de la nouvelle récolte qui crée une tension sur la capacité de stockage du pays. Malgré ces perspectives rassurantes, la sécheresse en Europe a fait des dégâts pour les cultures encore en terre comme le maïs, les prévisions de production sont à la baisse. De l'autre côté, la demande internationale est toujours forte, soutenant ainsi les prix. La Chine fait face à une sécheresse majeure sur une grande partie de son territoire et pourrait revenir massivement sur le marché des imports de céréales.

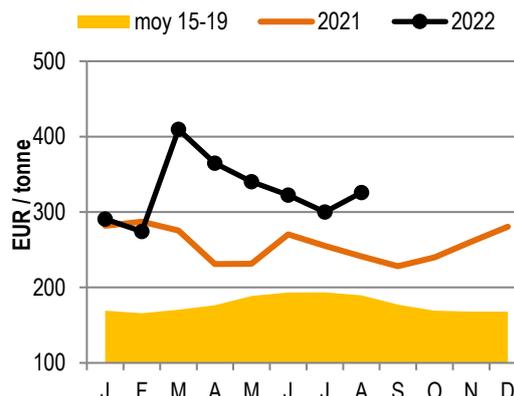
### 1.3. Tourteaux : marché tendu

Comme pour le maïs c'est le temps sec et chaud outre Atlantique qui a menacé les récoltes de soja. Pour la prochaine campagne, les surfaces à semer en Argentine et au Brésil sont en hausse et le CIC (Conseil International des Céréales) revoit à la hausse en août ses estimations de production. Les cours sont restés haut durant la trêve estivale diminuant l'intérêt pour le soja. Les échanges se sont reportés sur les autres oléo protéagineux. De plus, l'euro, faible face au dollar, ne favorise pas l'import de tourteaux américains et brésiliens.

Cotations du tourteau de soja départ Montoir (y.c. majorations)



Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire (y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Le tournesol français était encore en terre lors des épisodes de sécheresse estivale affectant les rendements. La production mondiale 2022/23 est supérieure à la moyenne quinquennale mais la trituration est attendue en légère baisse notamment avec la probable diminution de la production ukrainienne. Comme pour le blé, la question se pose pour les exportations de tournesol russe qui pourraient être pénalisées par les restrictions et les pénalités financières imposées par les pays de l'OTAN.

Du côté des déshydratés, après plusieurs semaines sans cotations, les premières coupes en luzerne ont débuté. Le rendement n'est pas optimal à cause du déficit hydrique. Pour la betterave déshydratée, des échanges ont lieu mais les acteurs restent encore frileux au vu des prix.

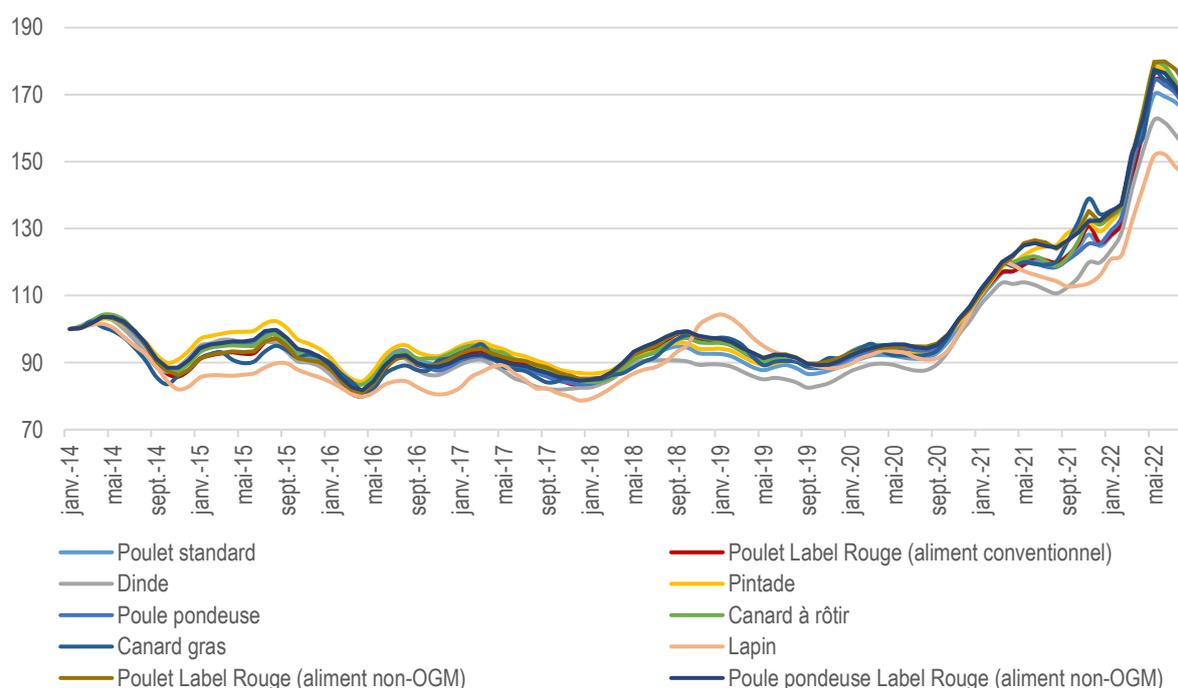
## 1.4. Les indices coût des matières premières ITAVI

En août 2022, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le blé (- 7,9 %) et le maïs (- 2,1 %) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en baisse pour le tournesol (- 1,5 %) et le colza (- 2,6 %), tandis qu'ils progressent pour le soja (+ 2,8 %) et le soja non-OGM (+ 0,4 %). Les cours sont en hausse pour la pulpe de betterave (+ 3,5 %) et la luzerne (+ 0,6 %).

Avec des cotations en baisse pour les céréales, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en recul pour l'ensemble des espèces en août 2022

Par rapport à juillet 2022 : l'indice aliment recule pour le poulet standard (- 1,7 %), la dinde (- 2,7 %) et la poule pondeuse (- 3,1 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 3,2 % (canard à rôtir) et - 1,6 % (Lapin) pour le reste des espèces.

Évolution des indices aliments ITAVI depuis janvier 2014  
(base 100 en janvier 2014)



Indices ITAVI – août 2022

	août-22	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	164,8	-1,7%	+38,5%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	168,9	-2,3%	+40,9%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	172,6	-2,8%	+39,3%
Dinde	153,5	-2,7%	+38,7%
Canard gras	166,9	-2,6%	+38,8%
Canard à rôtir	168,1	-3,2%	+41,4%
Pintade	169,4	-2,6%	+35,5%
Lapin	146,0	-1,6%	+27,7%
Poule pondeuse	165,1	-3,1%	+39,3%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	166,2	-3,5%	+33,7%

## 2. Les volailles de chair

---

### 2.1. Contexte international

#### 2.1.1. Chiffres clés de la production de viandes dans le monde

Depuis les années 2000, le taux de croissance annuel moyen de la production mondiale de viande de volaille est de 3,3 % contre 1,4 % pour la viande porcine, 1,5 % pour la viande ovine et 0,9 % pour la viande bovine, affichant ainsi la plus forte croissance au sein des produits carnés.

En 2021, la volaille reste la première viande produite dans le monde avec 132 millions de tonnes (Mt) devant la viande porcine (113 Mt), la viande bovine (70 Mt) et la viande ovine (16 Mt). La production mondiale de volaille a même connu une hausse de 1,8% cette année. Cette hausse est principalement portée par la production au Brésil (+ 7,0 %), en

Chine (+ 2,2 %). Pour le Brésil, cette progression est portée avant tout par une demande dynamique sur le marché de l'export notamment vers le Moyen orient et une consommation intérieure dynamique.

La croissance du secteur des volailles est principalement portée par la production de poulet qui représente 89 % de la production mondiale en 2021 selon les données de l'OCDE/FAO, tandis que la production de dinde (5 %) et de canard (4 %) restent plus modestes, même si elles suivent également une dynamique de croissance sur les dix dernières années.

Après l'épisode de la Fièvre Porcine Africaine (FPA) en Chine en 2019 qui a favorisé la production et la consommation de volaille, notamment en Chine, l'apparition et la propagation de la covid-19 dans le monde a fortement perturbé le secteur de la volaille, particulièrement sur les marchés à l'export qui dépendent en grande partie du secteur de la restauration.

Depuis la fin 2020, la filière avicole mondiale, fait face à une résurgence grandissante de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), principalement en Europe. Cela a mis un coup de frein à l'évolution de la production et aux échanges au niveau mondial.

Le deuxième épisode de la grippe aviaire (2021-2022) a fortement perturbé la production européenne notamment en France. Si historiquement l'IAHP touche particulièrement l'Europe et l'Asie et en moindre fréquence l'Amérique, cette année, les Etats-Unis enregistrent la réapparition de la grippe aviaire principalement dans le Midwest. 37 millions de volailles ont été abattus jusqu'à la fin avril.

La production mondiale devrait se stabiliser en 2022 sur fond de grippe aviaire et de guerre en Ukraine. De même, l'envolée des prix de matières premières limite la hausse de la production. Cette stabilité est permise à la fois par une compensation de la baisse en Europe et aux Etats-Unis mais également par la croissance dynamique de la production brésilienne.

En 2021 les exportations mondiales en viande de volaille ont reculé de 0,8 % en volume. En revanche en valeur les échanges mondiaux ont connu une hausse de 8,7 % en lien avec la tendance inflationniste des matières premières qui a pesé sur les coûts de productions.

CAMPAGNE 2022

LA VOLAILLE FRANÇAISE SE MOBILISE  
POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE !

# VOLAILLES FESTIVES



En soutien à la filière française, l'Association de Promotion de la Volaille Française (APVF) renouvelle l'opération Volailles Festives, avec une campagne de communication en points de vente et sur le web !

Faites la fête avec  
les Volailles Festives !

Des actions  
complémentaires pour  
booster vos ventes  
et valoriser la  
Volaille Française.

AFFICHE  
GÉNÉRIQUE

4 PARTENARIATS  
INFLUENCEURS FOOD



PLV: AFFICHE GÉNÉRIQUE  
+ 8 FICHES RECETTES



VIDÉOS MOTION  
DESIGN



RELATIONS PRESSE

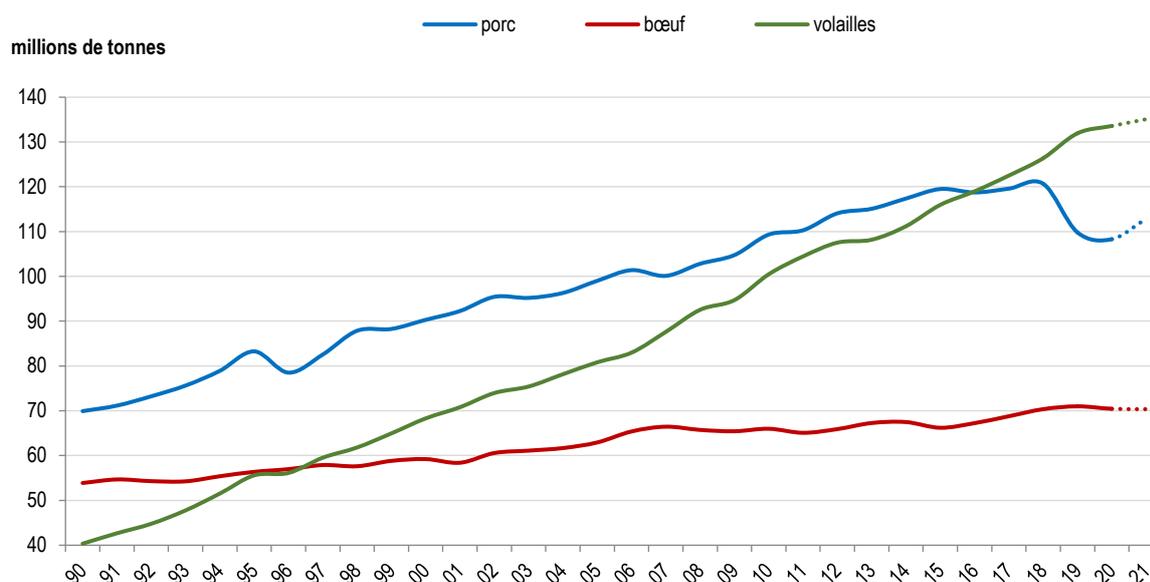
BOOST SUR LES  
RÉSEAUX SOCIAUX



PLEIN D'IDÉES RECETTES SUR [VOLAILLES-FESTIVES.FR/RECETTES](http://VOLAILLES-FESTIVES.FR/RECETTES)

CHAPON, DINDE, PINTADE, POULARDE, CANARD, OIE, CANETTE, PIGEON, CAILLE...

## Production mondiale des principales viandes depuis 1990



Source : ITAVI d'après OCDE/FAO

En 2021, les principales régions productrices de volailles sont l'Asie (38 %), l'Amérique du Sud (17 %), l'Amérique du Nord (18 %) et l'Europe (17 %). En 10 ans, la production mondiale de volailles a connu une croissance annuelle moyenne de 2,5 %, tirée par une croissance dynamique en Asie (+ 3,3 % par an), en Europe (Russie incluse) (+ 3,1 %) et en Afrique (+ 2,6 %).

### Production de volailles en 2021 et perspectives d'évolution

	2018	2019	2020	2021	% 21/20	TCAM 2011-21
États-Unis	22,3	22,8	23,1	23,1	0,2%	1,4%
Chine	19,0	23,5	22,3	22,8	2,2%	2,8%
UE-27	13,3	13,5	13,6	13,3	-2,7%	0,7%
Brésil	13,7	13,7	14,0	14,9	7,0%	2,5%
Russie	4,7	4,7	4,9	4,9	-0,1%	4,8%
Inde	3,7	3,7	4,0	4,1	3,8%	5,0%
<b>MONDE</b>	<b>122 182</b>	<b>128 703</b>	<b>129 641</b>	<b>131 920</b>	<b>1,8%</b>	<b>2,5%</b>

Source : ITAVI d'après Eurostat, USDA, ABPA, Rosstat, OCDE/FAO

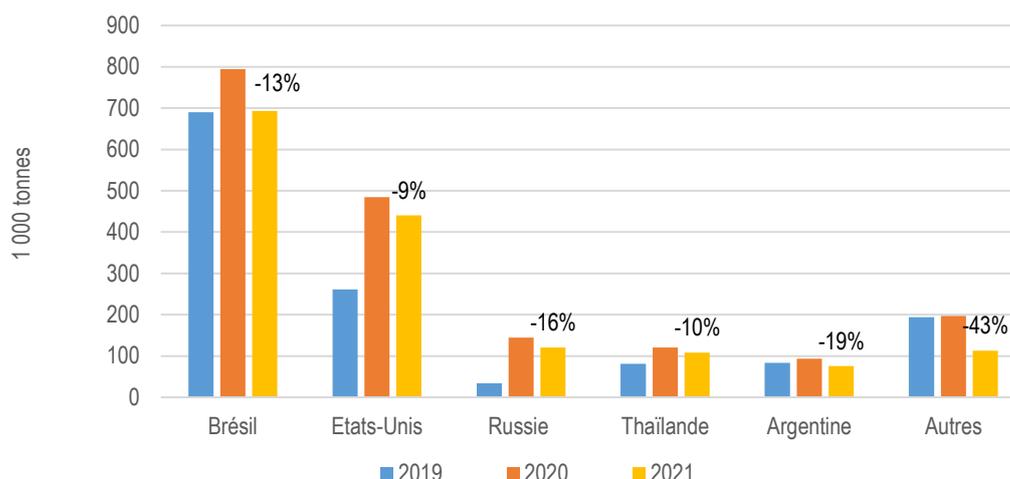
**Chine** : En 2021, la production chinoise devrait repartir à la hausse (+ 2,2 %) par rapport à 2020, après une baisse de la production en lien avec la crise sanitaire et les restrictions liées au marché des volailles vivantes. Les importations en volailles de la Chine et de Hong Kong reculent de 15,5 % après avoir connu une progression de 37 % l'année précédente. Cette baisse intervient avec le retour progressif de la production porcine et une hausse de la production intérieure de poulet.

Le Brésil (- 13 %) et les Etats-Unis (- 9 %) ont subi les fortes baisses des exportations vers le marché chinois en 2021.

La production organisée continue à bénéficier d'une forte demande avec le maintien des restrictions sur les *wet markets*, principal circuit de commercialisation de la production familiale.

En 2022, la production et les importations chinoises en viande de volaille devraient reculer, impactées par les mesures de confinement strictes instaurées dans les plus grandes villes du pays, après la résurgence de cas Covid-19.

## Évolution des importations chinoises en viandes de volailles entre 2019 et 2021



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

Les **États-Unis** sont les premiers producteurs de viande de volaille au monde avec 23,2 Mt produites en 2021, en hausse de 0,3 % par rapport à 2020 selon l'USDA. Le marché se développe principalement grâce à un marché intérieur en croissance et des exportations en hausse. Les exportations représentent désormais 17 % de la production totale avec un volume exporté de 3,9 Mtéc.

En 2021, les États-Unis ont exporté 3,9 Mt de viande de volaille en hausse de 2,2 %. Ce sont notamment les exportations vers Cuba (+ 81 %) qui devient le 3<sup>e</sup> partenaire, Mexique (+ 6 %) et les Philippines (+ 100 %) qui ont tiré les exportations à la hausse. Pour les Philippines, cette hausse est la conséquence de la fermeture du marché philippin aux volailles européennes.

La production de l'**Union européenne** (UE-27) recule de 2,7 % en 2021 à 13,3 Mtéc, en lien avec l'épisode de la grippe aviaire qui a touché l'Europe (2020-2021).

La baisse de la production touche une grande partie des pays de l'UE, notamment la Pologne, l'Espagne, les Pays-Bas et la France.

Avec plus de 1 000 foyers de grippe aviaire enregistrés en Europe depuis la fin de l'année 2020, la situation de la filière avicole européenne, déjà fragilisée par la covid-19 et la hausse des coûts de matières premières, reste tendue. La fermeture de certains marchés à l'export (Philippines, Chine et Hong-Kong), et l'élimination des cheptels affectés par l'influenza aviaire notamment en Pologne ainsi que l'allongement des vides sanitaires ont impacté les disponibilités avec une offre qui est restée limitée en 2021. Cette baisse de l'offre se poursuit en 2022 sur fond de grippe aviaire et de guerre en Ukraine (3<sup>e</sup> fournisseur de l'UE).

### 2.1.2. Échanges mondiaux de viandes de volailles

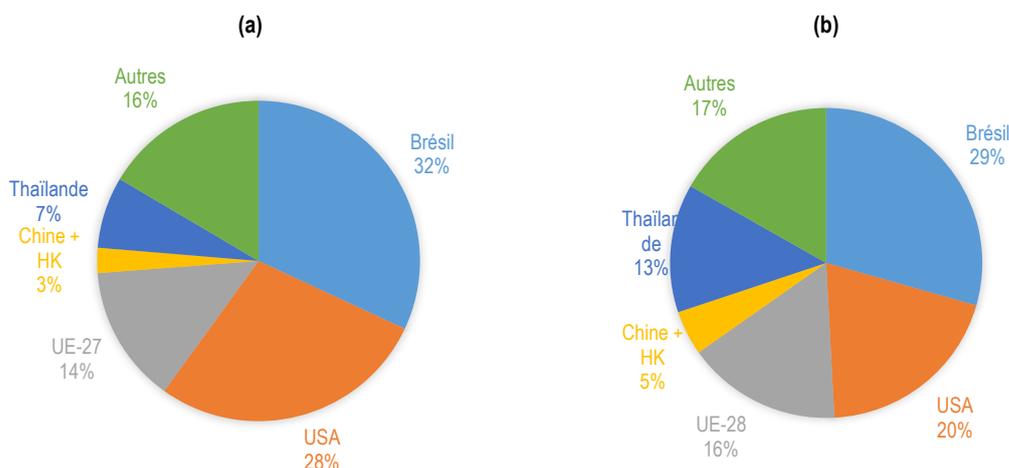
#### 2.1.2.1. Exportations

Les échanges mondiaux de viande de volaille (hors commerce intra-UE), qui représentaient 11,0 % de la production totale en 2020, ont connu une baisse de 1,5 % en 2021 à 14,1 Millions de tonnes, ce qui représente désormais 10,7 %.

Cette baisse est portée avant tout par le recul des exports de la Turquie (- 319 600 t) qui subit l'embargo Irakien depuis 2021. En 2022 les exportations de poulet vers l'Irak ont toutefois repris en réaction de la forte perturbation des approvisionnements au niveau mondial. Les exportations néerlandaises ont connu aussi une forte baisse vers les Philippines (- 127 000 t) conséquence de la grippe aviaire en Europe. Ce flux a été récupéré en grande partie par les États-Unis et le Brésil.

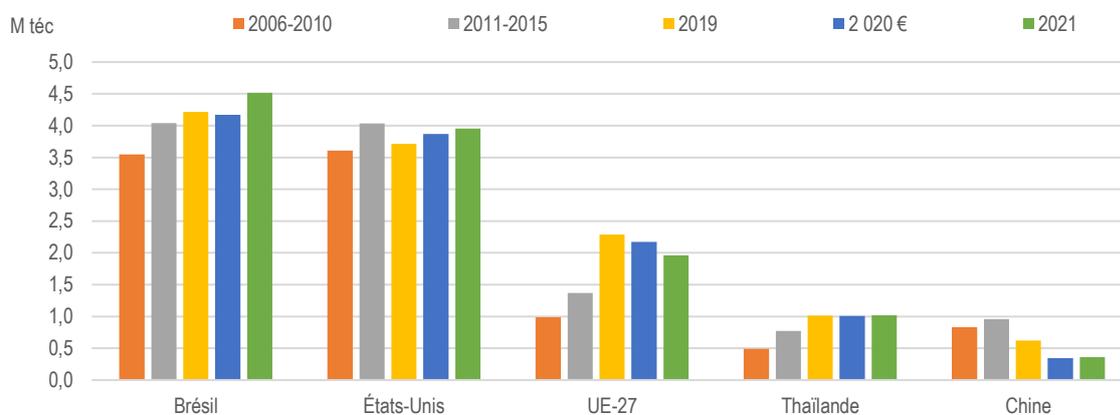
L'Ukraine est le 4<sup>e</sup> plus grand exportateurs hors-UE, avec 450 300 tonnes de viandes de volaille exportées en 2021 (+ 7 %). La guerre actuelle a durement touché le secteur avicole ukrainien et prive le pays d'exportations depuis la fin février. Cela impacte le marché mondial qui se retrouve avec un déficit prévisionnel de plus de 300 000 tonnes. Dans ce contexte, le Brésil jouera un rôle important pour équilibrer le marché mondial avec une offre très compétitive. Pour rappel, le Brésil a pu augmenter ses exportations en 2021 de 350 000 tonnes, principalement vers les Emirats arabes unis, les Philippines, le Mexique et le Japon.

#### Parts de marché des principaux pays exportateurs de viande de volaille en volume (a) et en valeur (b) pour l'année 2021



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

#### Principaux exportateurs de viande de volaille



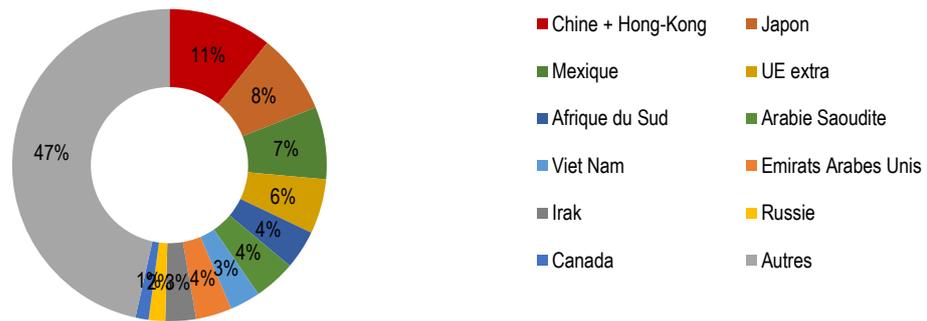
Source : ITAVI d'après OCDE-FAO

#### 2.1.2.2. Importations

En 2021, les importations mondiales de viande de volaille ont connu un recul de 0,8 %. La hausse dynamique des importations mexicaines (+ 16 %), émiriennes (+ 19 %) et philippines (+ 30 %) a atténué la forte baisse des échanges au niveau mondial (- 4 % hors ces trois marchés).

Les importations sont moins concentrées au niveau mondial, la somme des dix premiers pays importateurs et de l'UE-27 représentant 55 % du volume de viande importé. En 2021, les principaux importateurs sont la Chine (avec Hong-Kong) avec 11 % des volumes (14 % en 2020), suivis du Japon (8 %), du Mexique (8 %) et de l'Union européenne (5 %). L'Iraq, 6<sup>e</sup> importateur de viande de volaille, a fortement baissé ses importations depuis en 2021 (- 70 %).

## Parts des principaux pays dans les importations mondiales en volume de viandes et préparations de volailles (2019)



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

### 2.1.3. Reprise de la croissance mondiale plombée par l'IAHP et la guerre en Ukraine

En 2021, les filières avicoles ont fait face à une forte propagation de la grippe aviaire au niveau européen qui a touché principalement la Pologne et la France. À cela s'ajoute la reprise tardive du débouché RHD et la flambée des prix matières premières. Si le marché reste tendu en Europe, les États-Unis et le Brésil ont connu une progression dynamique de la demande à la fois intérieure et à l'export, notamment vers le Moyen-Orient et l'Asie (hors Chine) pour le Brésil et vers le Mexique et Cuba pour les États-Unis.

En 2022, le secteur avicole mondial fait face à l'un des pires épisodes de la grippe aviaire. L'Europe et les États-Unis totalisent plus de 3 000 foyers à eux deux, En conséquence, la production mondiale devrait reculer malgré la hausse prévisionnelle de la production dans certains pays comme le Brésil ou la Pologne.

Au-delà de la baisse de la production ukrainienne elle-même qui pourrait baisser en 2022, la guerre en Ukraine a eu des conséquences majeures sur l'économie mondiale avec une forte inflation et notamment sur les matières premières. Les entreprises avicoles font face à une explosion des coûts de production, ceci pourrait avoir un impact majeur sur les petits acteurs qui vont probablement réduire leurs activités.

**Hy-Line**

**LA Reine DES POULES**

**INDÉTRÔNABLE !**

hyline-france.com

APPA0054fr 02 98 79 81 00

**H&N BROWN**

**ELLE SAIT TOUT FAIRE !**

Sol Volière PA BIO

**H&N BROWN, elle sait tout faire !**  
Elle assure une performance régulière sans faille, elle sait s'adapter à tous les types d'élevages, ce qui en fait sa force. Vous pouvez compter sur elle pour des performances de haut vol dans toutes les conditions.

**H&N**  
FRANCE

DISTRIBUÉ PAR  
HY-LINE FRANCE

[www.hn-int.com](http://www.hn-int.com)

APPA0054fr 02 98 79 81 00

## 2.2. Union européenne

### 2.2.1. Production

La production indigène de volaille<sup>1</sup> dans l'Union Européenne à 27 est estimée par l'ITAVI à partir d'Eurostat et de statistiques nationales à 13,3 Mtéc en 2021, en baisse par rapport à 2020 (- 2,7 %).

La production reste concentrée dans quelques pays, notamment en Pologne (18,7 %), en Allemagne (13,0 %), en France (12,8 %), en Espagne (12,3 %), en Italie (10,4 %) et aux Pays-Bas (4,1 %). Le poulet représente désormais 81,5 % de la production la dinde, 13,6 % et le canard 2,8 % sous l'effet de la covid-19 et de la grippe aviaire.

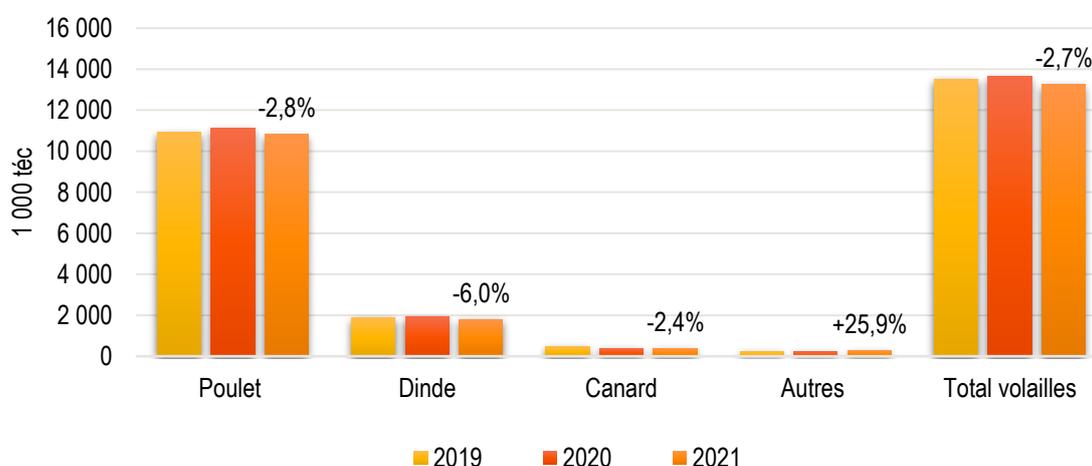
#### Abattages de viande de volailles par espèce UE-27 – 1 000 téc

1 000 téc	2018	2019	2020	2021	% 20/19	% 21/20
<b>Poulet</b>	10 706	10 916	11 115	10 808	+1,8 %	-2,8 %
<b>Dinde</b>	1 879	1 889	1 917	1 802	+1,5 %	-6,0 %
<b>Canard</b>	475	470	386	377	-17,7 %	-2,4 %
<b>Autres</b>	215	241	221	278	-8,6 %	+25,9 %
<b>Total</b>	13 275	13 516	13 639	13 265	+0,9%	-2,7%

Source : ITAVI d'après Eurostat, sources nationales

Sur dix ans, la production de viande de volailles de l'UE à 27 progresse à un rythme moyen de 3,0 % par an sous l'impulsion de la Pologne (+ 7,2 % par an), dont la production a doublé sur la même période (+ 107 %). Entre 2010 et 2020, la production a aussi progressé de façon dynamique en Espagne (+ 27 %), en Hongrie (+ 36 %) et en Italie (+ 18 %), tandis qu'elle stagne en France (+ 1 %).

Evolution des abattages de viande de volailles par espèce UE-27



Source : ITAVI d'après Eurostat, sources nationales

#### 2.2.1.1. Volailles de chair

En 2021, les abattages de volailles reculent de 2,7 % à 13 Mtéc dans un contexte sanitaire inédit (covid-19 et grippe aviaire). Cette baisse devrait s'accélérer en 2022, avec l'apparition de la grippe aviaire hautement pathogène (H5N8) depuis l'hiver 2021-2022 dans plusieurs pays européens (France, Pays-Bas, Espagne, Allemagne). Ainsi, les abattages en 2022 devraient enregistrer une baisse plus marquée par rapport à 2021. La baisse concerne la majorité des pays européens, mais particulièrement la France, les Pays-Bas et l'Espagne.

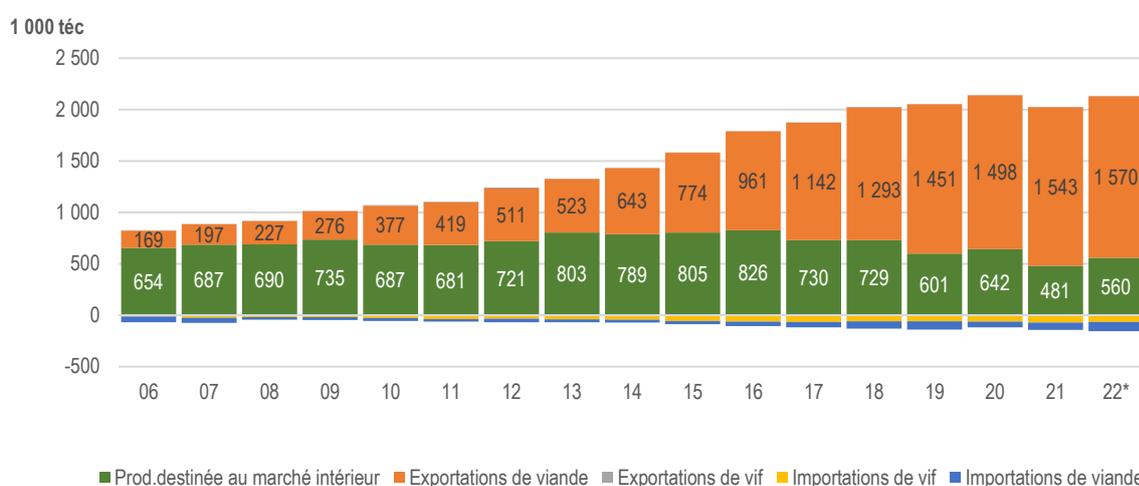
<sup>1</sup> Production d'animaux vivants « sortie de ferme » pouvant, pour un pays donné, différer des abattages (production de viande) en fonction des flux d'animaux vivants.

En 2021, la Pologne reste de loin le premier producteur de viande de volailles de l'Union Européenne mais elle voit sa part de marché à la production se contracter (19,1 % contre 19,8 % en 2020) avec des abattages de 2,54 Mt en 2021.

### 2.2.1.2. Poulet

Les abattages de poulet en 2021 sont en baisse de 2,8 % par rapport à 2020. Cette baisse (- 307 000 téc) est imputée à la contraction de la production en Pologne (- 104 000 téc), aux Pays-Bas (- 126 000 téc) et en Espagne (- 78 000 téc). En effet, en Pologne, la grippe aviaire a touché les élevages de reproducteurs de poulet de chair ce qui a fortement ralenti les mises en place, et explique cette baisse. En revanche aux Pays-Bas, la raison est plutôt liée à l'engagement des acteurs de la filière dans la production du poulet sous le cahier des charges Beter Leven, qui limite les densités en élevage avec une durée d'élevage plus longue.

Évolution du marché polonais de viande de poulet



Source : Itavi d'après Eurostat

En 2021, 76 % de la production polonaise a été exportée contre 70 % en 2020. Cette part est en forte hausse, en lien avec la crise de l'influenza aviaire. Si la production est fortement impactée, la production pour le marché de l'export se maintient au détriment des disponibilités intérieures. En effet, cette crise a fortement impacté les prix de la viande de poulet en Pologne, ce qui a freiné la demande sur le poulet.

### 2.2.1.3. Dinde

En 2021, les abattages de dinde ont chuté de 6,0 %, conséquence de la crise sanitaire et la baisse des activités de restauration, cela a impacté principalement la France (- 7,4 %), l'Allemagne (- 8 %) et la Pologne (- 11 %). La baisse en Pologne est imputée à la forte baisse de la demande à l'export (- 12 %). Pour rappel, la Pologne exporte 70 % de sa production en dinde.

### 2.2.1.4. Canard

La production européenne de canard a été fortement affectée par les épisodes successifs de grippe aviaire en 2016 (France), en 2017 (France, Hongrie, Bulgarie), en 2020-2021 (Hongrie, Bulgarie et France) et en 2021-2022 en France.

En 2020, la production de canard a été fortement touchée par les mesures de confinement, la fermeture de certains débouchés et la résurgence de l'influenza aviaire, d'abord en début d'année en Bulgarie (9 foyers) et dans le sud-ouest de la Hongrie (273 foyers), puis en France durant l'hiver 2020-2021 (472 foyers). Les abattages européens ont baissé de 17,7 % en 2020.

En 2021, la production européenne se stabilise après une forte baisse en 2020. Si la production française était fortement touchée (- 8 %), la Hongrie marque le retour de sa production en 2021 avec des abattages qui ont atteint 90 000 téc, en hausse de 42 %.

En 2022, la production européenne de canard devrait reculer, impactée par la baisse de la production en France qui connaît un deuxième épisode d'IAHP avec plus de 1 300 foyers dans la zone de production de canard gras (Sud-Ouest).

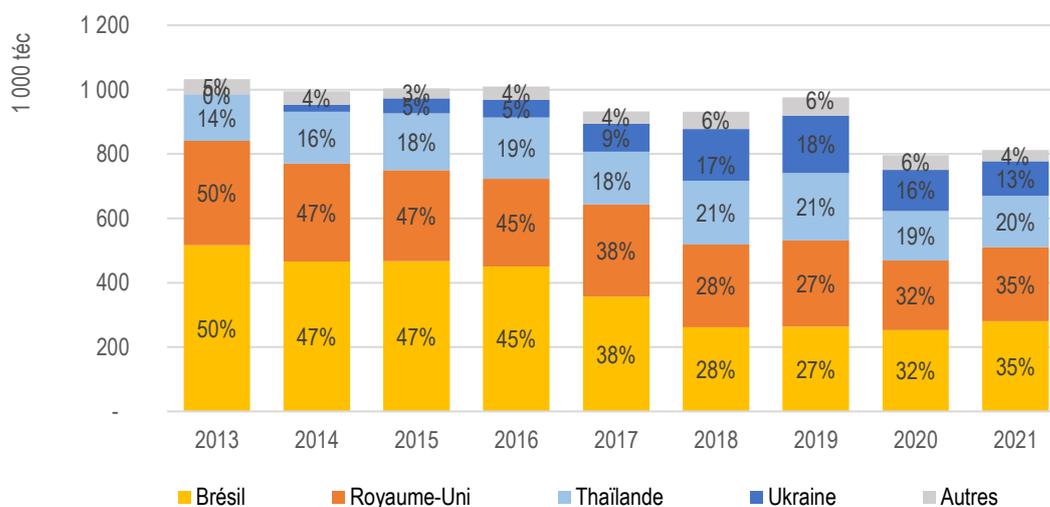
### 2.2.2. Échanges européens de viande de volaille

Le solde des échanges de viandes et préparations de volailles de l'UE, qui s'était nettement dégradé entre 2000 et 2007 est reparti à la hausse. Depuis 5 ans, les exportations extra-européennes progressent à un rythme de 4,6 % par an tandis que les importations sont quasi-stables, avec une légère progression de 0,6 % par an sur la même période. Cette stabilisation est à mettre en relation avec un tassement des importations en provenance du Brésil et l'ouverture de contingents dans d'autres pays (Chili, Ukraine...).

Les importations en provenance du Brésil repartent à la hausse après une baisse entre 2016 et 2020 depuis le scandale « *carne fraca*<sup>2</sup> ». Ainsi, la part des importations en provenance du Brésil dans le total des importations européennes est passée de 27 % en 2019 à 35 % en 2021. Le Brésil redeviens le premier fournisseur de l'UE après avoir perdu cette place depuis 2017.

En 2021, la situation tendue des disponibilités sur le marché européen et la hausse des prix a nettement favorisé les origines Brésil et Thaïlande avec un maintien des importations dans un contexte de baisse des imports depuis les autres pays tiers.

Parts de marché des principaux pays exportateurs de viande de volaille en Europe



Source : ITAVI d'après Eurostat

En 2021, les importations européennes de viandes de volailles en provenance de pays tiers ont connu une hausse de 2 %. Si les importations depuis l'Ukraine ont baissé de plus de 16 %, les approvisionnements ont connu une forte hausse depuis le Brésil (+ 11 %) et la Thaïlande (+ 4 %) marquant un retour progressif aux tendances avant Covid.

<sup>2</sup> Opération lancée par la police fédérale du Brésil en 2017 contre les entreprises du secteur accusées de vendre de la viande avariée et de changer la date de péremption.



# Hubbard

YOUR CHOICE, OUR COMMITMENT

**BREEDING  
FOR  
YOU**

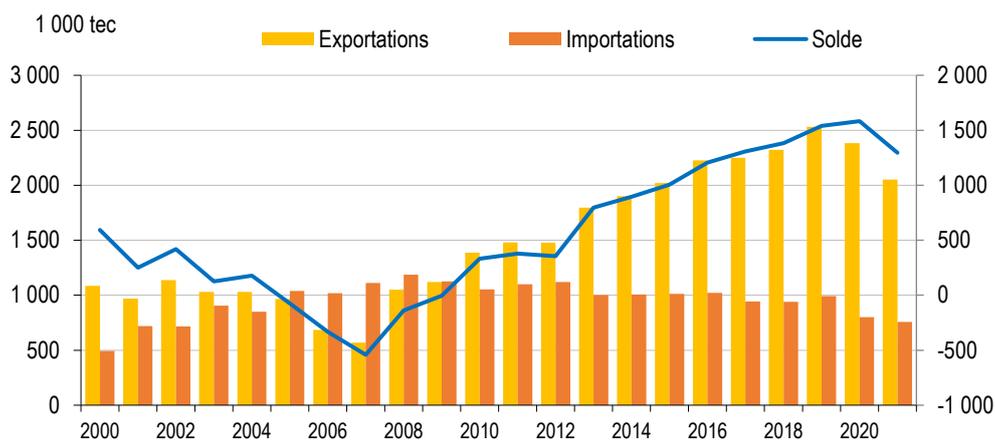


**SINCE 1921**

Notre sélection à votre service depuis 1921



## Évolution des échanges extra-communautaires de viandes et préparations de volailles en volume



Source : ITAVI d'après Eurostat

Ces importations sont principalement constituées de filets sous différentes présentations : préparations à base de poulet (14 %), volailles saumurées (31 %) et découpes congelées (23 %). Le poids des préparations à base de poulet et de volailles saumurées a fortement progressé.

Les importations de découpes de poulet frais sont en forte baisse. La grande majorité est constituée du code douanier 0207 13 70 ou « autres découpes », qui correspond à la ligne tarifaire qu'utilise l'Ukraine pour exporter des coffres (filets et ailes avec os) vers l'Union européenne, qui mettait à profit une faille dans l'accord d'association.

En provenance de l'Ukraine, les importations européennes ont reculé de 16 %, sous l'effet conjugué :

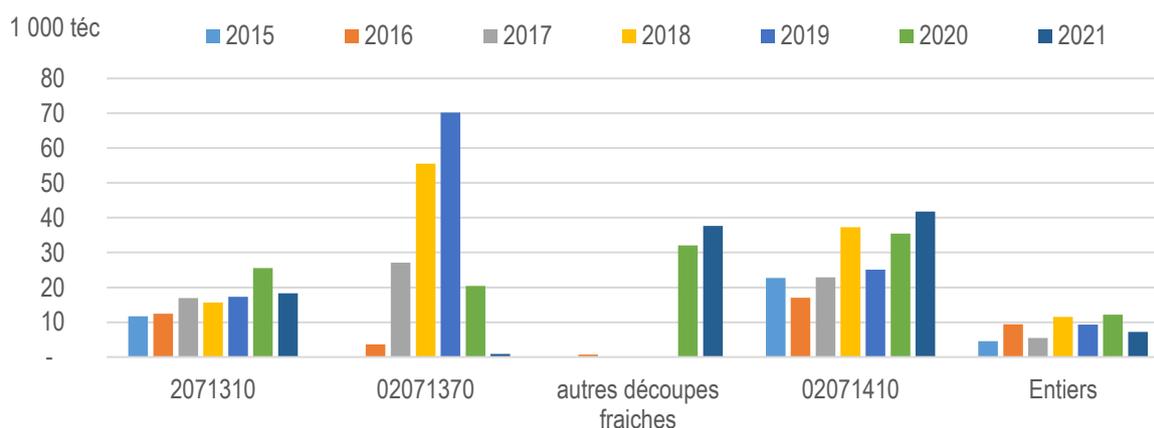
- de la mise en œuvre des contingents renégociés par l'UE, plus protecteurs,
- la suspension des importations en début d'année suite à l'apparition de foyers de grippe aviaire,
- la baisse des débouchés de la restauration européenne qui a affecté les échanges avec l'Ukraine malgré la levée de l'interdiction en mars.

En effet, les importations sous le code douanier 0207 13 70 sont les plus affectées avec une baisse de 99 % entre 2019 et 2021. En revanche, les poitrines désossées congelées (filets), ont connu une progression en 2021. Ainsi, nous observons un abandon progressif des coffres (filets et ailes avec os), créés pour contourner le contingent tarifaire négocié en 2014-2015.

En 2022, la guerre en Ukraine, a eu un impact sur les exportations de ce pays, après une forte baisse des échanges en début de guerre, la majorité des flux non exportés vers les pays tiers ont été orientés vers l'UE. Sur le 1<sup>er</sup> semestre 2022, les importations de l'UE en provenance de l'Ukraine ont connu une forte hausse (+ 54 %), cette tendance devrait se maintenir jusqu'à la fin d'année. D'ici la fin d'année les importations UE en viande de poulet depuis l'Ukraine devrait dépasser 180 000 téc enregistrant un nouveau record.

En 2021, les exportations européennes ont reculé de 10 % sous l'effet du Brexit pour le Royaume Uni (- 11 %), et l'influenza aviaire pour les Philippines (- 59 %). Les exportations vers l'Ukraine, le Ghana et le Congo ont connu une nette progression.

### Importations européennes de viande de poulet en provenance d'Ukraine par type de produits



Source : ITAVI d'après Eurostat

Avec des importations en hausse et des exportations en forte baisse, le solde de viandes et préparations de volailles se dégrade en volume (- 256 000 téc), mais progresse en valeur à + 2,1 Mds€ en 2021, en amélioration significative par rapport à 2019 (+ 320 M€). Historiquement, le solde en valeur est déficitaire avec des importations de forte valeur ajoutée et des exportations des viandes majoritairement non consommées en Europe (Ailes, pattes, VSM...), la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne a permis au solde commercial en valeur de l'UE de devenir excédentaire, cela révèle la part prépondérante des importations du Royaume-Uni dans les importations communautaires de viandes de volailles.

### 2.2.3. Consommation européenne de volaille stable

L'année 2021 a connu une baisse de la consommation liée en partie avec la reprise tardive des activités du secteur RHD mais aussi du fait de la baisse des disponibilités suite à l'apparition de la grippe aviaire en Pologne et en France. Ainsi, la consommation a reculé de 1,0 %, tirée à la baisse par un retrait de consommation en dinde (- 6,4 %) en canard (- 4,4 %) et en poulet (- 1,0 %). Les pays les plus touchés par cette baisse sont : la Pologne (- 16 %), l'Espagne (- 6,5 %), et l'Allemagne (- 2,2 %).

### Consommation apparente de viandes de volailles en Union européenne – en téc

1 000 téc	2010	2015	2019	2020	2021	%20/19	%21/20
<b>France</b>	<b>1 543</b>	<b>1 681</b>	<b>1 896</b>	<b>1 887</b>	<b>1 926</b>	-0,5%	+2,1%
Allemagne	1 619	1 732	1 872	1 908	1 865	+1,9%	-2,2%
Espagne	1 394	1 440	1 661	1 690	1 581	+1,8%	-6,5%
Italie	1 070	1 210	1 265	1 292	1 267	+2,1%	-2,0%
Pologne	870	1 019	928	950	797	+2,4%	-16,1%
Portugal	339	364	421	421	413	-0,1%	-1,8%
Hongrie	226	286	351	372	369	+6,0%	-0,7%
Pays-Bas	377	374	371	365	366	-1,6%	+0,1%
Belgique	96	144	214	182	191	-14,8%	+4,8%
<b>UE-27</b>	<b>9 805</b>	<b>10 592</b>	<b>11 978</b>	<b>12 070</b>	<b>11 952</b>	<b>+0,8%</b>	<b>-1,0%</b>

Source : Estimations ITAVI d'après Eurostat, MEG, Statistiques nationales

En 2021, la part des importations dans la consommation du poulet se stabilise à 8 %, à son plus bas niveau. Cela est lié à la baisse de la consommation et le report des exportations historiquement orientées vers les Pays tiers sur le marché intérieur. Certains pays marquent un retour progressif de la part des importations dans la consommation à leur niveau d'avant Covid, avec une dégradation du solde commercial en volume.

En 2022, avec la baisse des disponibilités en Europe, les importations repartent à la hausse, cela aurait des conséquences sur la part de poulet importé sur la consommation qui passerait de 8 % à 9 %.

### Parts des importations dans la consommation de viande de poulet en Union européenne

%	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Pologne	3%	4%	5%	6%	9%	11%	8%	11%
Espagne	8%	12%	11%	12%	11%	10%	9%	12%
<b>France</b>	<b>43%</b>	<b>43%</b>	<b>43%</b>	<b>43%</b>	<b>43%</b>	<b>43%</b>	<b>41%</b>	<b>44%</b>
Allemagne	54%	54%	57%	57%	55%	55%	51%	51%
Italie	8%	8%	7%	7%	7%	7%	7%	7%
Hongrie	22%	14%	15%	18%	20%	25%	28%	25%
Portugal	14%	15%	15%	17%	18%	18%	16%	18%
<b>UE-27</b>	<b>11%</b>	<b>11%</b>	<b>10%</b>	<b>9%</b>	<b>9%</b>	<b>10%</b>	<b>8%</b>	<b>8%</b>

Source\*: Estimations ITAVI d'après Eurostat, Statistiques nationales



---

# LE GOÛT DU BON

---

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS  
VOULU SAVOIR SUR LA PINTADE

[www.lapintade.fr](http://www.lapintade.fr)

## Tendances 2022

En 2021, les abattages européens de volailles ont été affectés par les épisodes de la grippe aviaire (- 2,7 %), principalement en poulet (- 2,8 %) et en dinde (- 6,0 %), tandis que les abattages de canards tendent à se stabiliser après une forte baisse en 2020. En outre, le passage accéléré des Pays-Bas vers les élevages extensifs sous cahier de charges (Beter Leven) a affecté la production (- 13 %).

Si les importations communautaires en provenance du Brésil restent en dessous de leur niveau historique, elles remontent graduellement depuis 2020, notamment sur les viandes saumurées. En 2022, les importations depuis le Brésil devrait augmenter considérablement favorisées par un marché européen tendu, et une compétitivité de prix. Les importations en provenance de l'Ukraine ont passé deux ans de transitions vers davantage de filets de poulets depuis la re-négociation des contingents tarifaires, cela a contribué à freiner les importations en 2021 (- 16 %). En 2022, l'invasion russe de l'Ukraine a eu un impact majeur sur le marché mondial des matières premières contribuant à faire exploser les coûts de production de volaille. De plus, l'Ukraine ayant fortement réduit ses exportations principalement vers les pays tiers. En revanche, vers l'UE, les exportations ont repris avec une forte croissance et devrait dépasser 180 000 téoc. En effet, cette hausse s'explique par une réorientation des flux destinés aux marchés historiques (PMO et Asie) vers l'UE favorisée par la suppression des droits de douanes depuis juin 2022 pour les exportations ukrainiennes.

La propagation de la grippe aviaire, notamment en Europe et aux Etats-Unis perturbe le marché mondial pour la deuxième année successive. Si l'Europe a été fortement impactée, notamment la France, d'autres pays épargnés par la grippe aviaire, à l'image du Brésil, de l'Argentine et la Pologne (fin 2021) ont tiré profit de la demande dynamique en Europe, Asie, Moyen Orient et en Amérique du Nord. En 2022 ces 3 pays pourrait augmenter leurs exportations pour combler l'offre réduite. La reprise de la production porcine en Chine a entraîné en 2021 un ralentissement de la demande sur la viande de volaille, avec un impact sur les importations qui s'est fait ressentir au 2<sup>ème</sup> semestre 2021. Le demande chinoise devrait reculer davantage en 2022 en conséquence de la situation sanitaire avec l'explosion des cas Covid et l'instauration des mesures de confinement très strictes dans plusieurs villes

La tendance inflationniste des matières premières enregistrée depuis fin 2020 et accélérée par la guerre en Ukraine, pèse sur les producteurs, notamment européens, avec la hausse des coûts de production. L'offre mesurée depuis le 2<sup>ème</sup> semestre 2021 et la forte hausse de la demande ont permis aux prix de la viande de volaille de progresser, permettant aux entreprises de retrouver leur équilibre financier.

En 2022, l'incertitude reste de mise avec peu de visibilité sur l'évolution du marché même pour les mois proches. La production mondiale devrait progresser légèrement, les évolutions restent contrastées par région, le continent européen connaîtra une baisse de la production qui pourrait atteindre 2-3 %, impactée par la propagation de la grippe aviaire et le ralentissement de la demande à l'export.

Le marché étasunien, touché en plein fouet par la grippe aviaire (~45 M de volailles abattues) voit sa dynamique freinée en 2022, avec un marché interne qui pourrait se retrouver excédentaire avec un marché à l'export réduit.

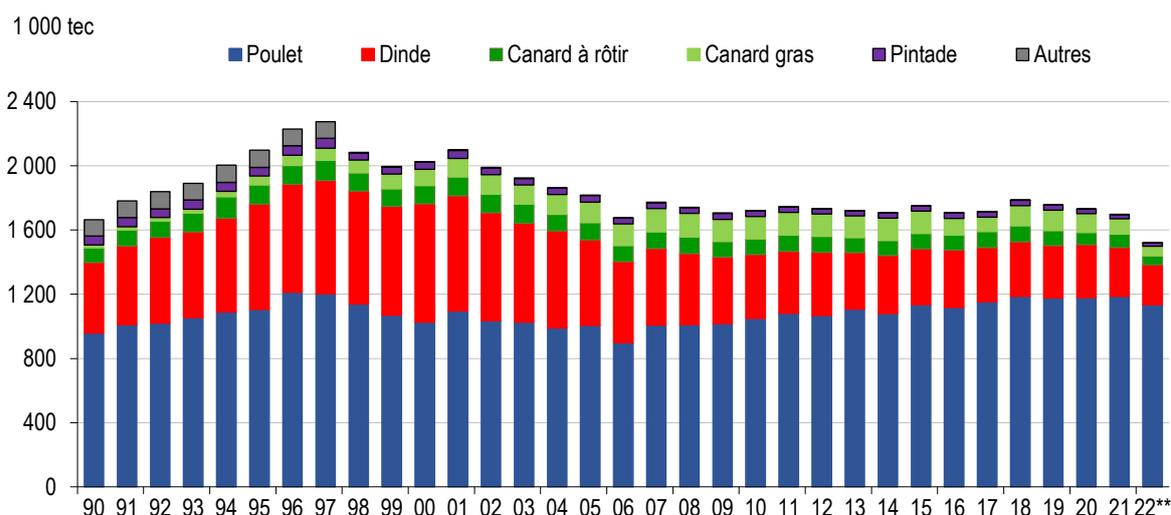
Les changements de flux opérés en 2021, et la situation sanitaire (IAHP) continuent à profiter aux exportations brésiliennes en 2022, notamment vers le Moyen Orient, l'Asie et vers l'Europe. Selon ABPA, la production brésilienne de poulet devrait progresser de 4 à 5 % en 2022 pour répondre à la demande grandissante.

## 2.3. Production française de viande de volaille : dynamiques passées et caractéristiques

### 2.3.1. Production française de viande de volaille : dynamiques passées et caractéristiques

En 2021, la production de volaille française baisse de 1,9 % à 1,70 Mtéc. La production de poulet (incluant également une faible proportion de viande de poules de réforme) représente 70 % de la production totale, devant la dinde (18 %) et le canard (11 %). Après avoir connu un rebond en 2018, la production de volailles marque une baisse pour la troisième année consécutive dans un contexte marqué par la covid-19 et l'influenza aviaire. Cette baisse est principalement liée à la baisse de production de canard, dinde et de pintade.

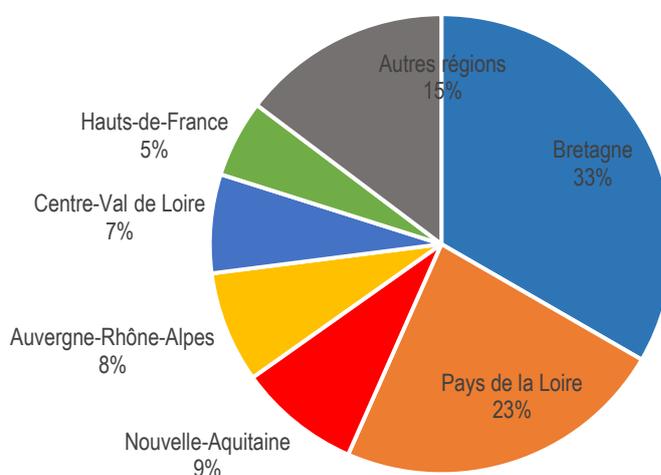
Production indigène de volailles en France entre 1990 et 2022\*



Source : ITAVI d'après SSP

Depuis 10 ans, la production de poulet progresse avec un taux de croissance annuel moyen de + 1,0 % par an. Tandis que pour le reste des espèces, la production ne cesse de reculer sur 10 ans. La production en dinde enregistre un recul de 2,3 %/an, en canard (gras/maigre), la production recule en moyenne de 3,0 % et de 2,9 %/an en pintade sur la même période.

Répartition de la production de volailles par région (%) en 2020



Source : ITAVI d'après SAA

La Bretagne reste le bassin principal de la production avicole. Sur 10 ans cette région a perdu 2 % des parts de productions aux profits des bassins de productions secondaires. Par espèce, la Bretagne reste la première région productrice en poulet (32 %) et dinde (40 %), tandis que les Pays de la Loire est la première région de production de canard à rôtir (61 %) et pintade (38 %).

### 2.3.1.1. Évolution des abattages de volailles

En 2021, les abattages de volailles ont reculé de 1,8 %, tirés par un recul important des abattages de canards gras (- 18 %), de dindes (- 7 %) et de pintades (- 7 %), tandis que les abattages de poulets progressent légèrement (+ 1,5 %).

En effet, malgré la reprise du secteur RHD, les secteurs de la dinde et de la pintade restent pénalisés avec une demande décevante en RHD.

Cette évolution a permis au poulet de s'affirmer comme produit incontournable en France en progressant dans les parts de production. Ainsi, le poulet représente 70 % des abattages de volailles en 2021, en progression de 8 points sur 10 ans, au détriment des autres espèces.

En 2022, la filière avicole française plonge dans sa pire crise d'influenza aviaire (IAHP) dans son histoire ; depuis la fin février, après avoir touché le Sud-Ouest, l'IAHP s'est propagé aux Pays de la Loire et vers d'autres zones (Dordogne, Bretagne...). Ainsi, le département Vendée totalise à lui seul plus de 500 foyers, et plus de 800 foyers en incluant les départements limitrophes. Pour rappel la région est connue pour être le premier bassin de production pour le canard à rôtir, la pintade et la deuxième région en poulet et dinde. Cela a eu des conséquences majeures sur la production et les disponibilités qui commencent à se voir dans les chiffres de la production.

#### Évolution des abattages en France entre 2015 et 2022\*

	2015	2019	2020	2021	2022*	%21/20	%22*/21
Poulets chair	1 045	1 072	1 078	1 095	1 046	1,5%	-4,4%
Poules et coqs	48	44	45	39	34	-13,9%	-11,6%
Dindes	340	319	319	296	243	-7,4%	-18,0%
Canards à rôtir	95	93	76	82	55	7,6%	-32,7%
Canards gras	139	125	116	94	57	-18,2%	-39,5%
Pintades	33	32	28	26	21	-7,3%	-17,4%
Autres	10	9	10	9	9	-1,3%	-
<b>Total volailles</b>	<b>1 709</b>	<b>1 694</b>	<b>1 671</b>	<b>1 640</b>	<b>1 466</b>	<b>-1,8%</b>	<b>-10,7%</b>

\* Projection

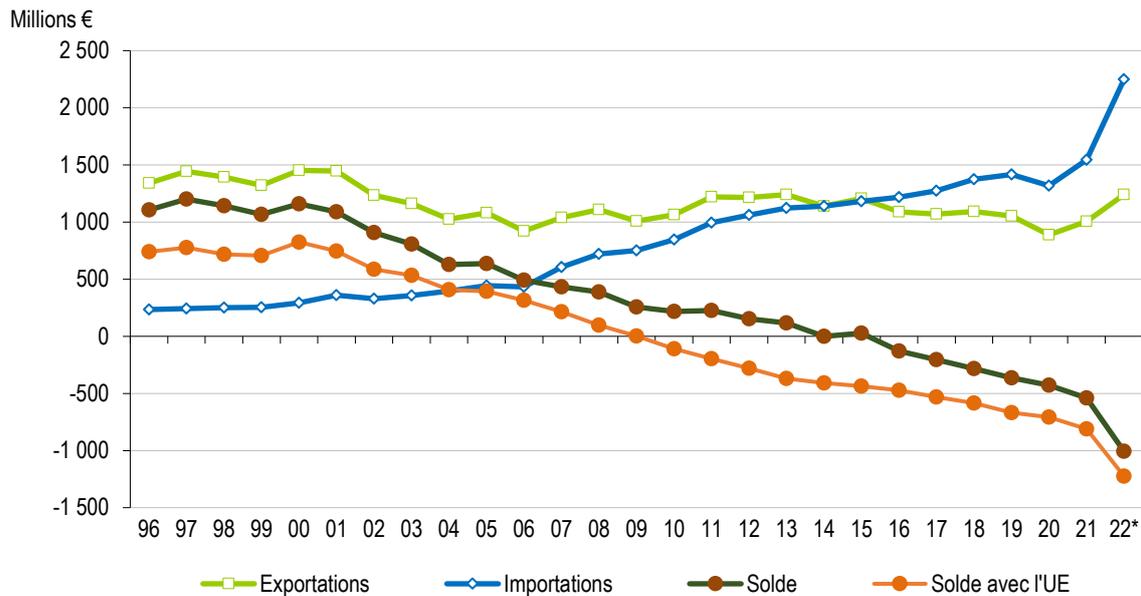
Source : Itavi d'après SSP

Selon le modèle de prévision de l'Itavi et sur la base des informations recueillis à travers les professionnels et les interprofessions, la production française connaîtra un ralentissement de la production sur l'année 2022 les abattages de viande de volaille devraient reculer de 10 à 11 %. Si la diminution de production touche toutes les espèces, les baisses sont variables entre les filières : (de - 33 % pour le canard à rôtir, de - 17% pour la pintade les de -18% pour la dinde et de -4% pour le poulet.

### 2.3.2. Échanges français de viandes de volailles

Depuis les années 2000, les exportations de viandes de volailles sont en baisse tandis que les importations sont en hausse, ce qui a conduit le solde à progressivement diminuer pour devenir négatif en volume et en valeur depuis 2016.

## Évolution des échanges français de viandes de volailles



Source : ITAVI d'après Douanes françaises

Si la baisse des exportations de dinde qui a eu lieu depuis 2000 explique une partie du repli des exportations de volailles, c'est la filière poulet qui génère un déficit croissant depuis plus de 10 ans via les importations depuis les pays de l'Union Européenne.

En 2022, sous l'impulsion de l'inflation et la hausse des importations la dégradation du solde commercial français s'accroît et devrait franchir la barre de 1 milliard d'euros de déficit

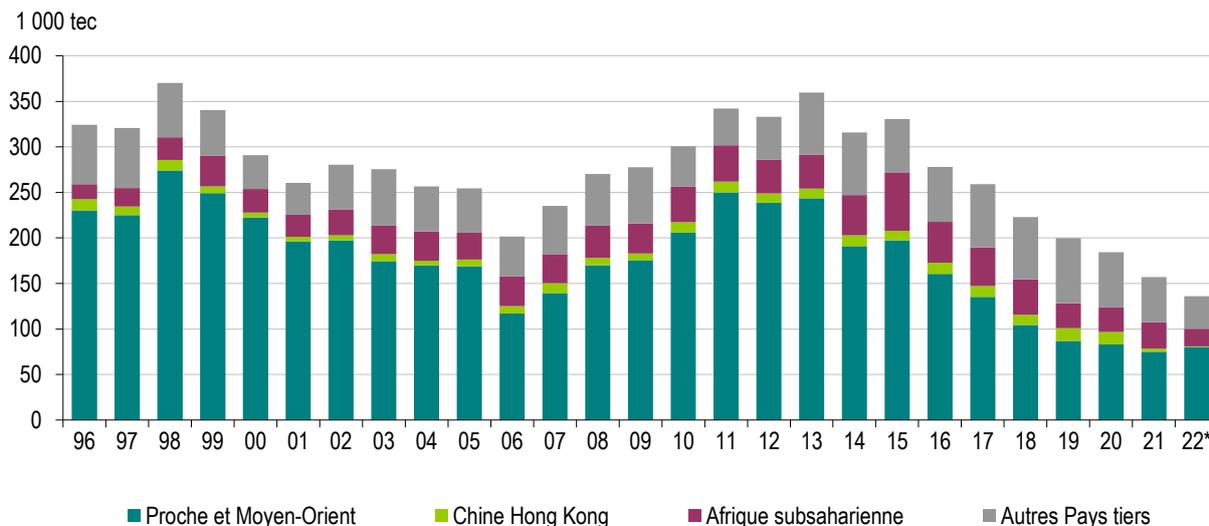
### 2.3.3. Exportations

En 2021, le commerce extérieur en viande de volaille repart à la hausse. Les exportations françaises de viandes et préparations de volaille enregistrent une hausse de 11,4 % par rapport à 2020 en volume et de 13,1 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les Pays tiers (- 13,3 %) où l'apparition de la grippe aviaire a pénalisé les envois vers l'Asie (- 76 % ; - 22 400 téc). Par rapport à 2019, les exportations en volume restent 1,5 % inférieures.

Cette progression en 2021 est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+ 32,9 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 115,1 %) et l'Allemagne (+ 36,3 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 13,3 %, pénalisées par des exportations en baisse vers les Philippines (- 90 %) et Hong Kong (- 67 %), en conséquence de la grippe aviaire, et vers l'Arabie saoudite (- 13 %), tandis que les exportations progressent vers l'Afrique subsaharienne (+ 6,2 %). La hausse des exportations vers l'UE s'explique par le Brexit où des flux en provenance du Royaume-Uni transitent désormais par la France pour être réexpédiés vers les Pays-Bas et l'Allemagne. Ces flux concernent principalement des découpes de dos, ailes et cous sous le code 0207 13 40 à faible valeur. Cela explique la forte hausse des importations depuis le Royaume-Uni (+ 260 %).

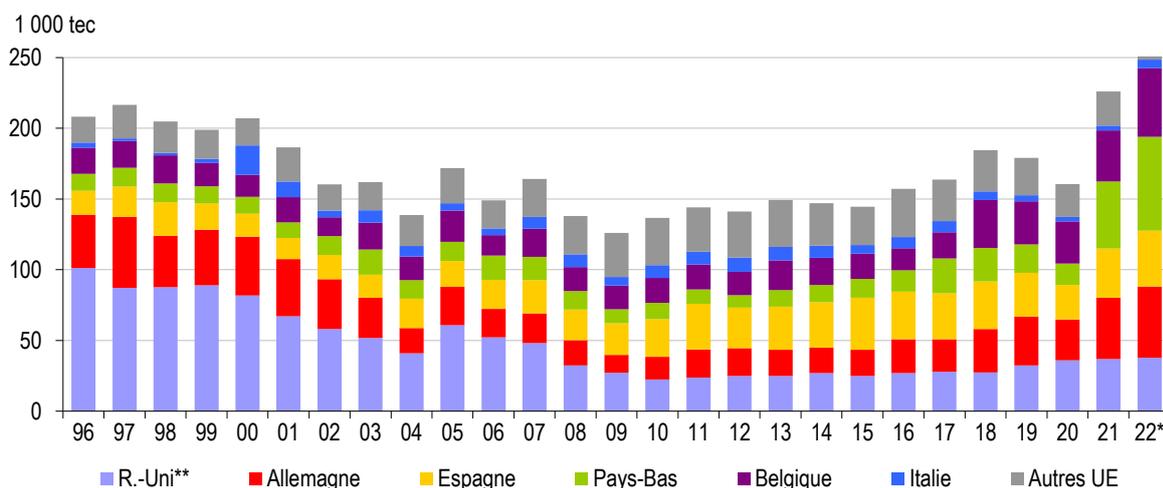
En Poulet, les exportations en 2021 progressent en volume (+ 14,4 %) et en valeur (+ 14,6 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 57,7 %, principalement vers les Pays-Bas (+ 211 %), l'Allemagne (+ 50 %) et l'Espagne (+ 43 %).

### Évolution des exportations françaises de viande de poulet vers les pays tiers



Source : ITAVI d'après douanes françaises

### Expéditions françaises de viande de poulet vers l'UE



\* Estimation

\*\*sortie du Royaume-Uni de l'UE en 2021

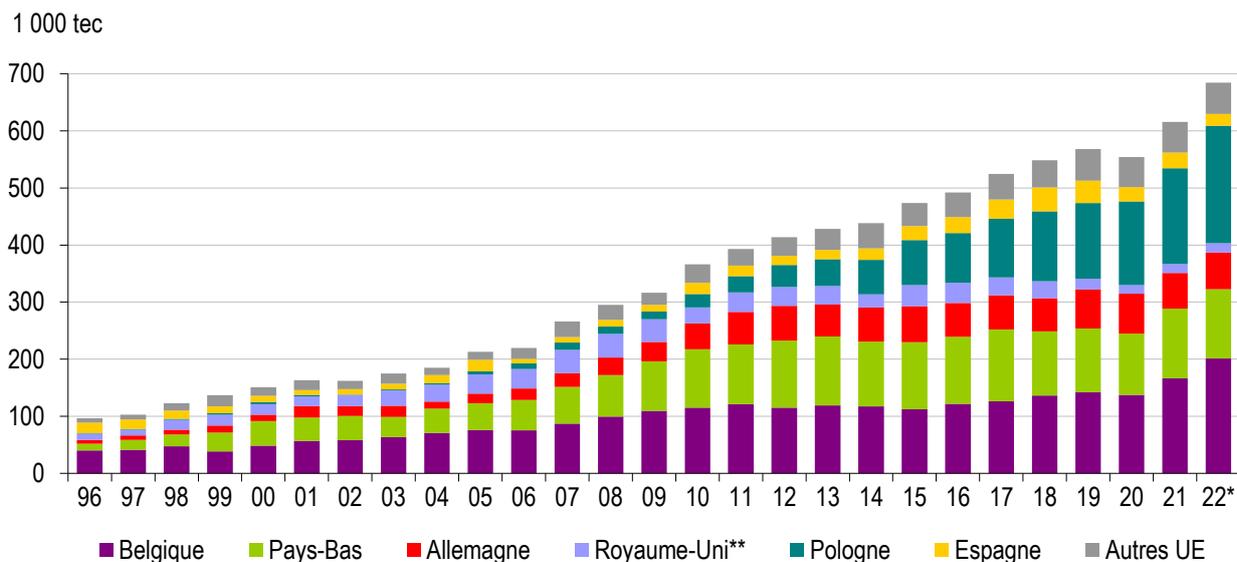
Source : ITAVI d'après douanes françaises

#### 2.3.4. Importations

Les importations de viande de volaille ont progressé en volume (+ 17 %) et en valeur (+ 17,3 %) en 2021. Si la Belgique est devenu le deuxième fournisseur de la France derrière la Pologne depuis 2020, les importations depuis la Belgique ont progressé de + 21 % en contribuant à 30 % dans la hausse des importations, contre seulement 19 % depuis la Pologne (+ 12,6 %). Cette tendance est à mettre en lien avec la situation de la production de volaille en Pologne affectée par la grippe aviaire et qui a freiné les importations durant l'été en favorisant en parallèle les achats depuis la Belgique.

L'offre abondante de poulet enregistrée depuis l'an dernier commence à se replier en conséquence de la hausse des prix des matières premières ainsi que de la grippe aviaire qui touche l'Europe.

### Évolution des importations françaises de viande de poulet en provenance de l'Union européenne



\* Estimation

\*\*sortie du Royaume-Uni de l'UE en 2021

Source : ITAVI d'après douanes françaises

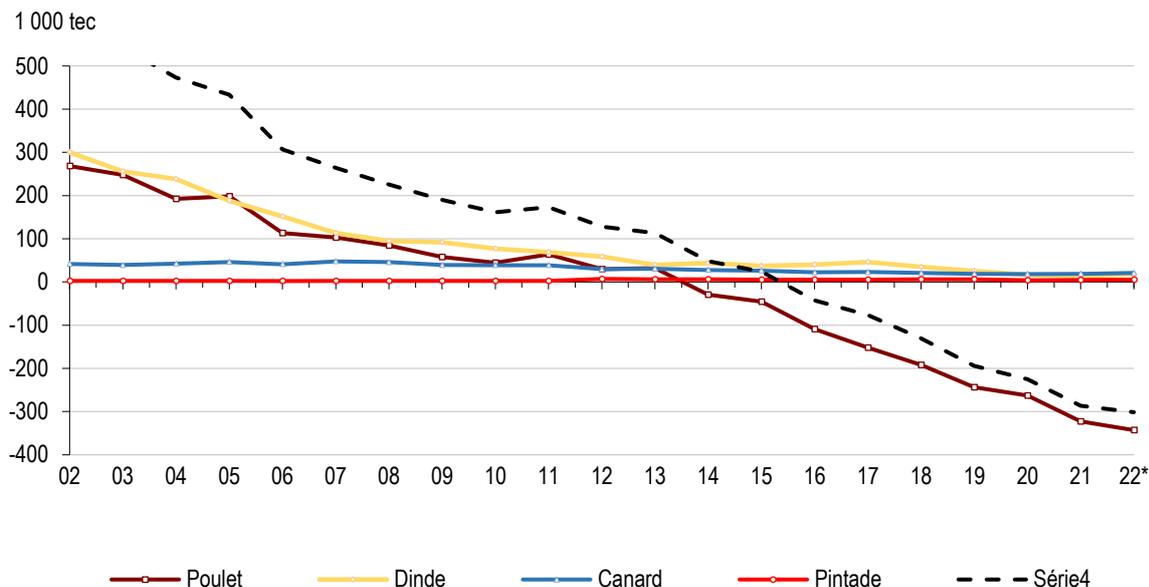
Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 18,2 %), soutenues par la progression depuis la Pologne (+ 14,5 %) et la Belgique (+ 21,2 %). La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 114 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 250 %). En effet, depuis le début de l'année 2021, la France est devenu le principal point d'entrée des viandes de poulet qui sont réexpédiées vers les autres pays européens. Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire en 2021 (- 411 000 téc ; - 890 M€). Le déficit se stabilise en volume et se creuse en valeur (- 105 M€) par rapport à 2020.

En 2022, les importations françaises devraient progresser fortement (+ 7 %), en lien avec la crise d'influenza. La baisse de l'offre sur le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> trimestre serait comblée par les importations, autre facteur pourrait favoriser les imports, dans ce contexte inflationniste, certains restaurateurs pourraient être ramener à faire un arbitrage entre l'augmentation des prix où un changement d'approvisionnement vers la viande importée.

#### 2.3.5. Solde

Le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 286 300 téc) et en valeur (- 541 M€) en 2021. Quant au solde avec l'UE, le déficit s'élève à - 395 200 téc en volume et - 811 M€ en valeur.

### Évolution du solde commercial français de viandes de volailles avec l'Union européenne en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

### Évolution des échanges français de viandes et préparations de volailles (milliers de tonnes équivalent carcasse)

		2000	2005	2010	2015	2020	2021	2022	21/20	22*/21
Exportations	<b>Total volailles</b>	910	709	622	589	414	461	493	11,4%	7,1%
	vers UE	502	378	277	253	200	276	339	37,6%	22,9%
	vers PT	408	332	345	335	213	185	160	-13,3%	-13,4%
	<b>Dont poulet</b>	498	426	437	450	309	353	378	14,4%	7,1%
	vers UE	207	172	137	147	125	196	246	57,7%	25,2%
	Vers PT	291	254	301	304	184	157	136	-14,9%	-13,3%
Importations	<b>Total volailles</b>	185	276	461	565	638	747	795	17,0%	6,4%
	en prov. UE	173	251	425	539	603	671	702	11,3%	4,6%
	en prov. PT	12	25	36	26	35	76	93	114,4%	22,3%
	<b>Dont poulet</b>	162	228	393	496	571	676	721	18,2%	6,8%
	en prov. UE	151	213	366	474	539	607	636	12,6%	4,8%
	en prov PT	11	15	27	22	32	69	85	113,8%	23,9%
Solde	<b>Total volailles</b>	725	433	161	23	-225	-286	-301		
	avec UE	329	126	-148	-285	-403	-395	-363		
	avec PT	396	307	309	309	178	109	67		
	<b>Dont poulet</b>	336	198	44	-46	-262	-322	-343		
	avec UE	56	-41	-230	-327	-415	-411	-391		
	avec PT	280	239	274	281	152	88	51		

Source : ITAVI d'après douanes françaises

### 2.3.6. Place des signes de qualité dans la production de volailles de chair

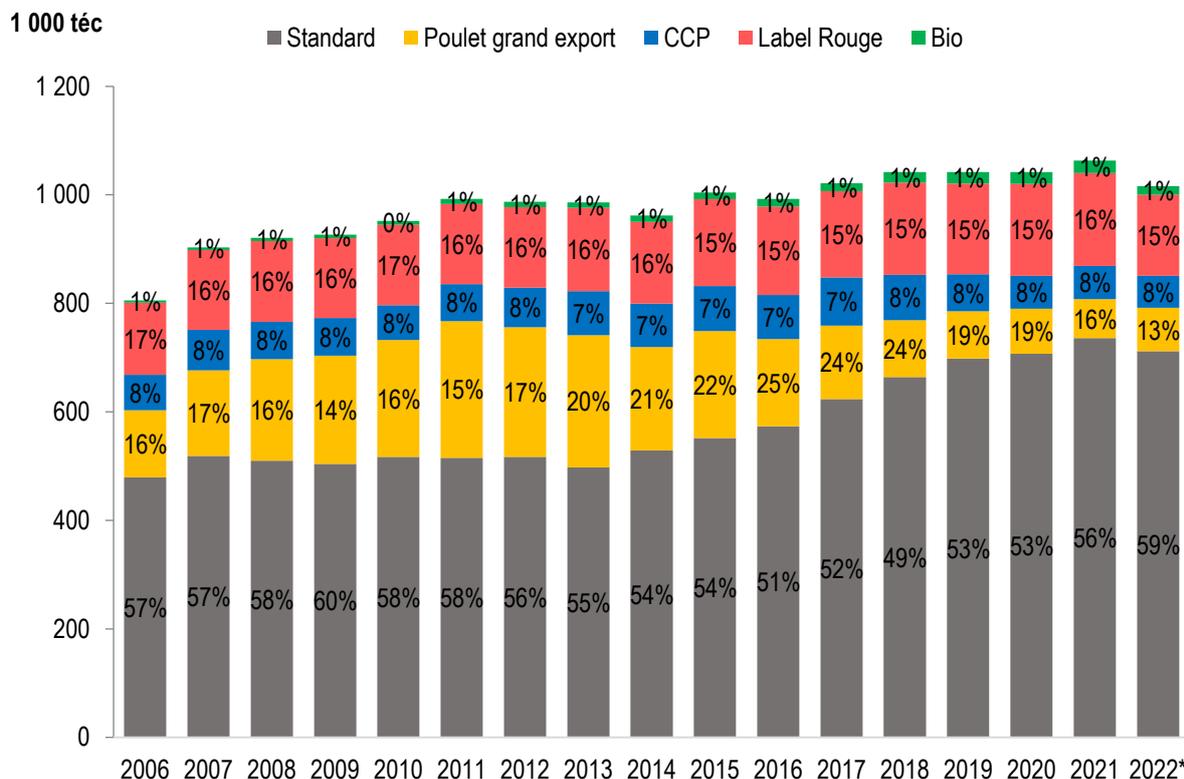
La part de volailles respectant un cahier des charges Label Rouge, Certification de conformité produit ou Bio représente un quart de la production totale de volailles. En 2019, le poulet est la première production sous cahier des charges (266 500 ttec) suivi de la dinde (63 000 ttec).

Suite à l'arrêt des restitutions aux exportations en 2013, la filière de production de poulet dite « grand export » a été fortement pénalisée. Sa part dans la production est passée de 24 % à 6 % en volume en 2021. En conséquence, la part de la production de poulet standard (hors grand export) est en augmentation, de même que

celle des produits alternatifs. Il convient de noter cependant que la catégorie « standard » inclut également des cahiers des charges différenciées issus de démarches privées (ECC, Free Range...)

En 2022, nous nous attendions à une progression de la part du standard qui passe de 67 % en 2021 à 69 %, cette hausse est liée principalement à une baisse plus importante de production des autres segments.

### Part des signes de qualité dans les abattages de poulet



Sources : ITAVI d'après SSP et douanes

### 2.3.7. Structure des exploitations de volailles en France

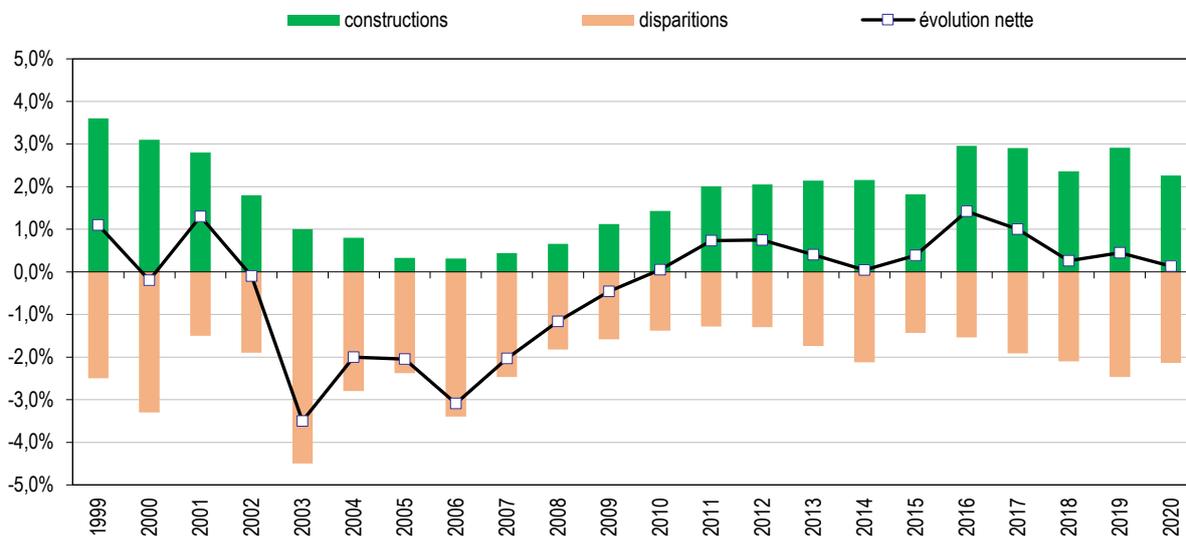
Après une forte réduction entre 2003 et 2009, le parc français de bâtiments d'élevage de volailles de chair suit une évolution nette en légère hausse de (+ 0,5 % par an) à partir de 2010. Cette dynamique est portée notamment par les évolutions du parc Label Rouge & bio qui affiche une croissance moyenne à + 1,6% / an depuis dix ans. Le parc standard et certifié est stable sur la période 2010-20, conséquence d'un taux de construction (+ 1,9% / an) et de disparition (- 1,9%) équilibré.

En 2020, le parc de bâtiments affiche une progression de 0,1 %. Les rénovations continuent (+ 3,2%) à un rythme plus faible qu'en 2019 (+ 6,1 %), notamment du fait des perturbations liées à la pandémie. Cette croissance reste portée par les régions en dehors des bassins historiques (Bretagne et Pays de la Loire) et le parc Label Rouge & Biologique. Le parc de bâtiments canards à rôtir baisse fortement en 2020 (- 4,7 %), du fait d'un recul structurel de la demande exacerbé par le recul des débouchés de la restauration hors domicile lié à la crise covid-19.

Le parc standard et CCP est notamment en repli net de 0,3 %, le parc canard à rôtir recule fortement (- 4,7 %). En revanche, le parc Label Rouge reste en progression (+ 1,4 %).

La Bretagne, en réduction structurelle de superficie depuis le début de l'enquête, continue de voir son parc standard & certifié se rétracter (- 0,2 %). En revanche, pour la région Pays de la Loire, le parc standard et certifié se stabilise après avoir connu une baisse de 2,2 % en 2019, tandis que le parc Label Rouge garde sa dynamique de croissance (+ 1,1 %).

### Évolution du taux de constructions et de disparitions des bâtiments volailles de chair 1999 à 2020



Source : ITAVI

# Le gibier, y avez-vous pensé ?

## MILLEFEUILLES DE PATATE DOUCE À LA PERDRIX

Pour 4 personnes

Préparation : 30 min

Cuisson : 30 min

Niveau ●○○

### INGRÉDIENTS

- \* 2 patates douces
- \* 2 perdrix
- \* 4 champignons de Paris coupés en fines tranches
- \* 2 gousses d'ail
- \* 1 botte de basilic
- \* 1 botte de ciboulette
- \* 1 botte de persil
- \* Quelques tiges d'aneth
- \* Huile d'olive
- \* Sel & poivre

Épluchez les patates douces puis coupez-les en cylindres de la taille d'un amuse-bouche. Taillez ensuite chaque morceau en fines tranches horizontales sans couper jusqu'au bout, pour que les tranches restent maintenues entre elles. Déposez les morceaux sur une plaque, arrosez d'un filet d'huile d'olive et faites cuire 10 minutes dans un four préchauffé à 235°C.

Déposez les perdrix dans un plat à four et arrosez-les d'huile d'olive. Ajoutez la moitié des bottes d'herbes aromatiques ciselées, une gousse d'ail émincée et enfournez pour 12 minutes de cuisson à 235°C.

Pendant ce temps, faites revenir dans une poêle une gousse d'ail émincée avec un filet d'huile d'olive. Ajoutez les champignons tranchés finement, le reste des herbes aromatiques ciselées, du sel et du poivre.

Une fois les perdrix cuites, prélevez leur viande et coupez-la en petits morceaux. Mélangez-la avec la préparation champignons, ail et herbes aromatiques.

Montez les millefeuilles en alternant la patate douce et le mélange perdrix-champignons. Décorez avec de l'aneth et éventuellement des fleurs comestibles. Bon appétit !



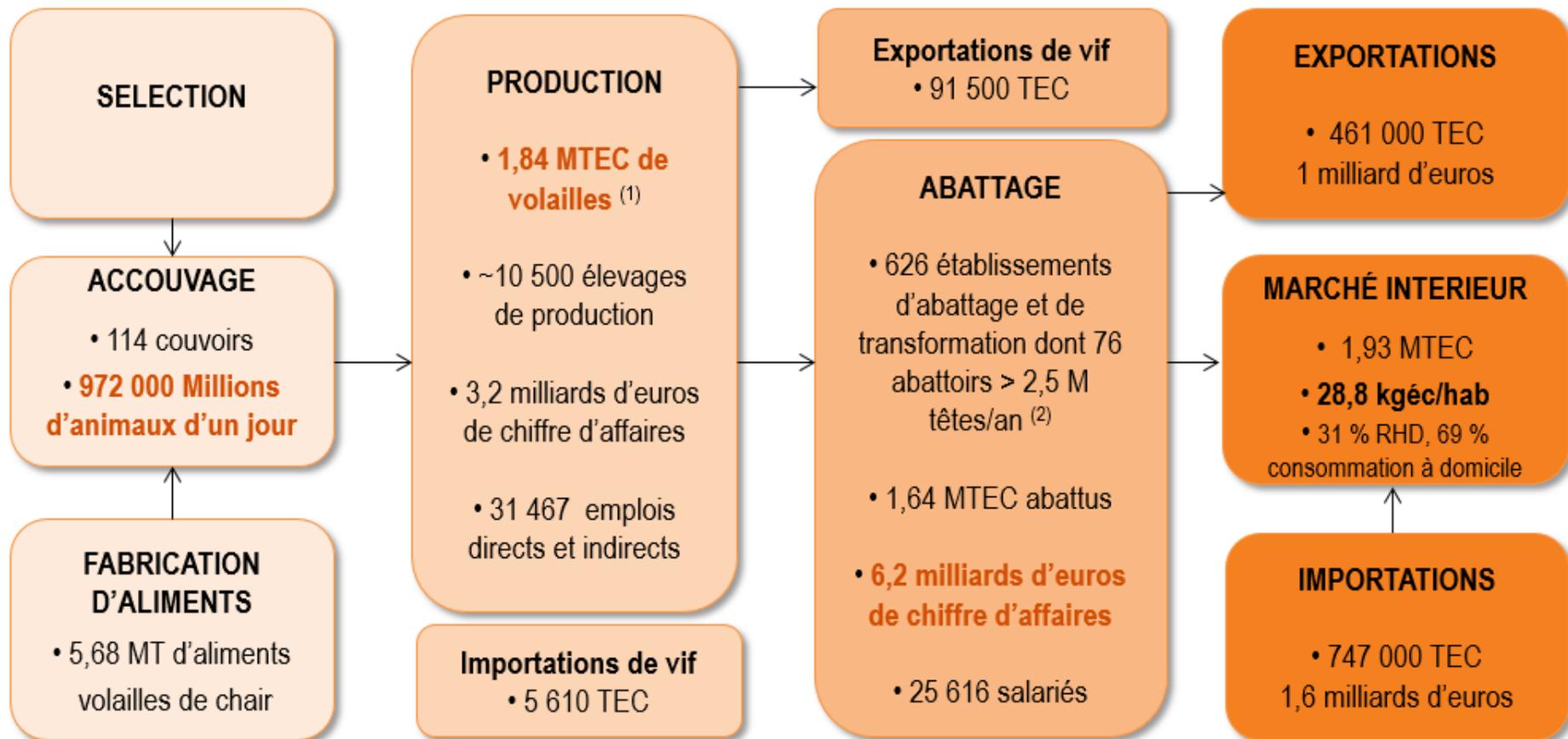
Recette de Massiel Zadeh Habchi du blog [fallingfromstars.com](http://fallingfromstars.com)

Retrouvez toutes nos recettes de gibier sur le site [jecusinedugibier.fr](http://jecusinedugibier.fr)

[jecusinedugibier](https://www.facebook.com/jecusinedugibier)

**InterProchasse**

## LA FILIERE VOLAILLE DE CHAIR



MTEC: Millions de Tonnes Équivalent Carcasse\*

kgéc : kilogrammes équivalent carcasse

<sup>(1)</sup> Y compris canard gras (estimation sur la base des chiffres SSP)

<sup>(2)</sup> Abattoirs > 2,5 millions de têtes/an enquête 2016

Sources: SSP, Comptes de l'agriculture, Coop de France NA, ESANE(2019), RICA, données 2021

## 2.3.8. Une consommation de poulet qui continue de progresser au profit des importations

### 2.3.8.1. Consommation calculée par bilan

La consommation de volaille est estimée à 1,926 million de téc en 2021, contre 1,887 million de téc en 2020, soit en hausse de 2,1 %.

L'année 2021 marque le retour des tendances dynamiques avant Covid. Ainsi, la France devient le premier consommateur de viande de volaille devant l'Allemagne. Par habitant, la consommation s'élève à 28,5 kg/hab/an faisant de la France le 4<sup>e</sup> plus grand consommateur européen en viande de volaille. Sur dix ans, le taux de croissance moyen de la consommation s'établit à + 1,8 %. La croissance de la consommation de poulet par habitant est très dynamique avec une croissance moyenne annuelle de 3,6 % sur 10 ans.

#### Évolution de la consommation par habitant de volailles en France

	2000	2005	2010	2015	2017	2018	2019	2020*	%20*/19
<b>Total volailles</b>	<b>21,2</b>	<b>21,3</b>	<b>23,5</b>	<b>24,9</b>	<b>25,7</b>	<b>26,8</b>	<b>27,8</b>	<b>27,0</b>	<b>-2,8%</b>
Poulet	11,1	12,1	15,0	16,8	18,5	19,3	19,9	19,8	-0,2%
Dinde	6,5	5,5	4,8	4,6	4,3	4,4	4,4	4,3	-3,0%
Canard	2,8	3,0	3,0	3,1	2,5	2,8	3,1	2,6	-17,9%
Pintade	0,7	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	-10,5%

\* Estimations sur la base des données de 7 mois 2020 (abattages et mises en places)

Source : Itavi d'après SSP

Cette hausse de consommation de viande de volaille est imputée principalement à la forte hausse de la consommation de poulet (+ 5,1 %) tandis que la consommation des autres espèces recule.

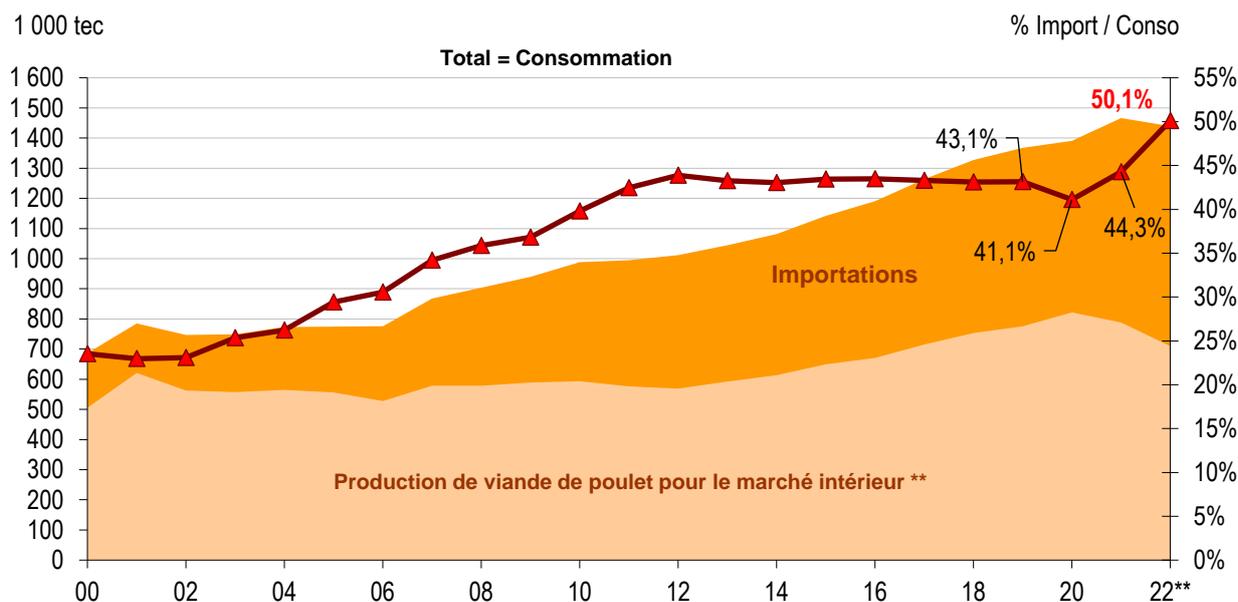
En 2022, la consommation de viandes de volailles devrait reculer. Si la consommation de poulet restera dynamique grâce à un recours à l'importation, les autres espèces afficheront un recul prévisionnel de consommation de 10 % à 20 % selon l'espèce.

La part des importations dans la consommation de poulet, en augmentation depuis les années 90, repart à la hausse après une année de recul marqué par la crise sanitaire.

En 2021, la reprise du secteur RHD a profité aux importations de poulet qui ont progressé de 18 %, augmentant leur part dans la consommation à 44 %.

Ainsi, la production française de volaille à destination du marché français a reculé de 6,1 % en 2021. La part des importations dans la consommation totale de viandes de volailles progresse à 37,4 % en 2021 contre 33,8 % en 2020.

### Poids des imports dans la consommation de poulet en France depuis 2000



Source : ITAVI d'après SSP, douanes

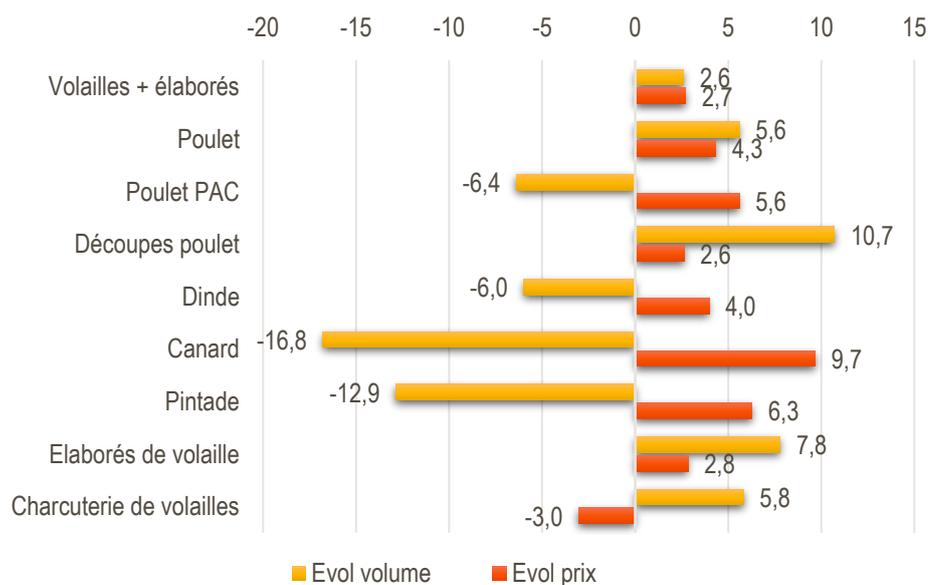
#### 2.3.8.2. Les achats des ménages

- Les achats des ménages marquent un retour à leur niveau avant Covid-19

Le panel Kantar permet d'analyser les achats des ménages pour leur consommation à domicile, représentant une partie du marché français total (exclusion de la consommation hors domicile, des produits traiteurs et plats-préparés). Les quantités achetées de volailles fraîches et d'élaborés ont fortement progressé (+ 9,3 %) en 2020 dans un contexte fortement marqué par l'épidémie de covid-19.

En 2021, la reprise du secteur RHD a fait baisser les achats des ménages par rapport à 2020 (- 6,4 %). Ainsi, la comparaison sera effectuée par rapport à 2019 qui est considérée comme année « normale ».

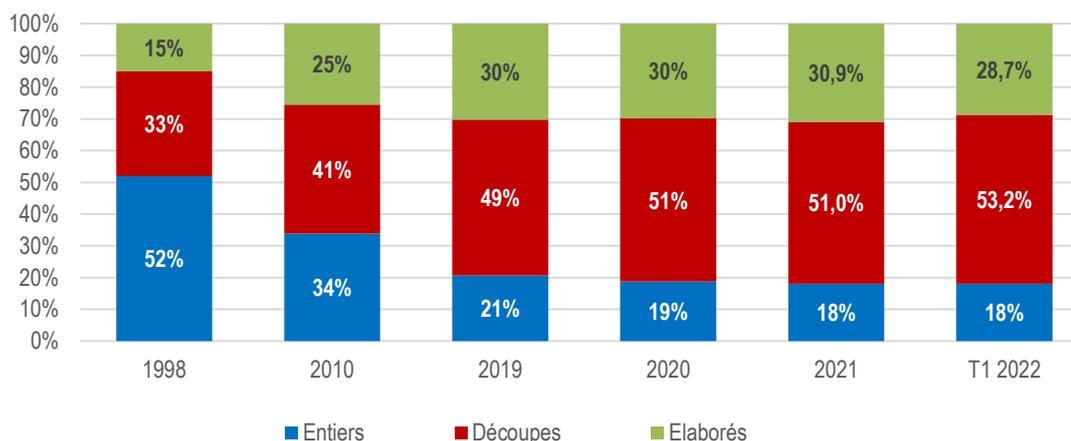
#### Évolution des achats des ménages en % en 2021 par rapport à 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Les achats de viande de volaille suivent une hausse de 2,6 % en 2021 par rapport à 2019, avec trois segments qui portent la hausse en volume des achats : les découpes de poulet (+ 10,7 %), les élaborés (+ 7,8 %) et la charcuterie de volailles (+ 5,8 %), affirmant la tendance entamée depuis 20 ans avec une orientation qui va de plus en plus vers les découpes et les préparations à base de volailles. Quant au poulet PAC, les achats sont en baisse (- 6,4 %), les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 12,9 %), de canard (- 16,8 %) et de dinde (- 6,0 %).

### Évolution de la segmentation du marché poulet (Achats des ménages)



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Le poulet entier ne représente plus que 18,1 % des achats des ménages en 2022 contre 34 % en 2010 et 52 % en 1998. Les produits élaborés représentent quant à eux 29 % des achats en 2022 et les découpes 53 %. Ainsi, la tendance observée d'une transition de la demande vers des produits de plus en plus travaillés s'accélère, mais la tendance inflationniste et l'effondrement de pouvoir d'achat commence à avoir un impact sur les produits transformés, En 2021 les préparations ne représentent que 28,7 % des achats contre 31 % en 2021.

En 2022, la tendance de la baisse de la consommation à domicile s'observe en lien avec la grippe aviaire, en mars, même les découpes de poulet ont enregistré une baisse des achats pour la première fois. La dinde, le canard et la pintade restent les produits les plus touchés avec des baisses qui dépassent 15 %. Selon l'enquête Roamler-APVF, 99% du poulet en libre-service est d'origine française. Ce taux devrait reculer exceptionnellement pour l'année 2022 : en effet, entre mars et mai certaines enseignes ont eu recours, exceptionnellement, à des produits importés pour combler l'offre. Ainsi la Pologne, la Belgique et les Pays-Bas semblent d'ores et déjà avoir augmenté leurs exportations depuis mars 2022.

## 2.4. Tendance 2022

En 2021, la tendance baissière de la production de volaille s'accélère (- 1,8 %), malgré le maintien des abattages en poulet (+ 1,4 %) et en canard à rôtir (+ 7,6 %). En effet la grippe aviaire en début d'année 2021 qui a touché la production du Sud-Ouest et la reprise tardive du secteur RHD ont pesé sur la production de dinde (- 7,4 %) et de pintade (- 7,3 %).

En 2022, sous l'effet de la grippe aviaire qui a durement touché le Sud-Ouest et les Pays de la Loire, la production devrait chuter de 7 à 8 %, les productions les plus touchées sont celles qui sont majoritairement produites aux Pays de la Loire, à l'image du canard à rôtir (- 25 %), de la pintade (- 19 %) et en moindre mesure de la dinde (- 13 %) et du poulet (- 4 %).

En 2021, le solde des échanges en volailles reste déficitaire et se dégrade en volume. En effet, la reprise du secteur RHD a largement profité aux importations de viandes de volailles, qui ont progressé de 17 %. En revanche les exportations progresseront de seulement 11 %, principalement vers l'UE, il s'agit des flux de réexportation des imports depuis le Royaume Unis.

En 2022, les exportations françaises devraient reculer vers les pays tiers, impactées par la grippe aviaire. En parallèle les exportations vers l'UE devraient se maintenir voire progresser avec la hausse des flux britanniques qui transitent via la France,

En revanche, les importations notamment de poulet devrait augmenter considérablement pour combler l'offre intérieure, déficitaire depuis février 2022. Ainsi, selon les estimations de l'Itavi, les importations devraient progresser de 5 à 15 %.

Après la reprise du circuit RHD, les achats des ménages pour leur consommation à domicile marquent un retour progressif aux tendances historiques. Les découpes de poulet et les élaborés restent le moteur de la croissance de la consommation à domicile, affirmant leur popularité auprès des ménages français.

En termes de consommation, la demande devrait se maintenir en 2022, mais marque une accélération des tendances d'avant Covid. En effet, la croissance des importations s'annonce exceptionnelle pour répondre à la demande en GMS mais aussi à la demande grandissante du secteur RHD. Ce dernier cherche une matière première moins couteuse dans un contexte inflationniste généralisé.

En plus de la crise Covid et de la grippe aviaire, la filière avicole française continue à faire face à la forte hausse des cours des matières premières. A cela s'ajoute la hausse des autres charges dans la filière (énergie, transport, emballage...) ce qui fragilise l'équilibre financier de la filière. Les prix élevés de l'aliment devraient se maintenir jusqu'à l'été 2023. La répercussion de ces hausses sur le prix de la viande permettra à la filière de trouver son équilibre.

La hausse des prix des viandes et l'effondrement du pouvoir d'achat, auraient un effet sur les comportements d'achats, certains segments (charcuterie, produits SIQO...) pourraient subir un phénomène de *trading down* où les consommateurs se tournent vers l'achat de produits moins chers (premier prix, standard, produits non transformé...). Par ailleurs, le secteur RHD pourrait également se tourner davantage vers des approvisionnements à l'import afin de contenir la hausse des coûts. Ainsi, la part des imports dans la consommation de viande de volailles risque de progresser en 2022 au-delà de 40 %. En poulet, la part importée pourrait dépasser le seuil symbolique de 50 % de la consommation.

# UN LOGO POUR UNE GARANTIE 100 % FRANCE



## FAITES-LEUR CONFIANCE!



## UNE ORIGINE FRANCE PLÉBISCITÉE PAR LES CONSOMMATEURS !

8 Français sur 10 jugent l'origine France des œufs synonyme de qualité et de fraîcheur

Source : Enquête CNPO/CSA 2019

## UNE GARANTIE 100 % FRANCE

Des poules nées et élevées en France - Des œufs pondus, conditionnés ou transformés en France

## UNE SÉCURITÉ SANITAIRE EXEMPLAIRE

Renforcée par les exigences sanitaires des couvoirs, des élevages et de l'alimentation des poules

## UN ENCADREMENT STRICT

Des professionnels engagés et soumis à un cahier des charges stricts

## UNE SURVEILLANCE ÉTROITE

Des contrôles réguliers effectués par des organismes tiers

### « ŒUFS DE FRANCE » : LA CONFIANCE TOUT AU LONG DE LA FILIÈRE

Pour valoriser son savoir-faire exemplaire et faciliter l'identification de ses œufs « Made in France », la filière française a lancé le logo « Œufs de France ». Cette démarche collective, portée par l'Interprofession des Œufs (CNPO), garantit l'origine française des œufs : de la poule à l'œuf et de l'œuf à la poule. Avec ce nouveau logo connu et reconnu des Français, la filière des œufs garantit l'engagement de l'ensemble des maillons de la filière : accouveurs, éleveurs de poulettes, éleveurs de poules pondeuses, centres d'emballage et de transformation des œufs. La démarche de traçabilité, qui intègre également qualité sanitaire et alimentation des animaux, est étroitement contrôlée par des organismes tiers.

Pour plus d'information : [contact@cnpo.fr](mailto:contact@cnpo.fr), 01 45 22 63 15

## 3. Les œufs et les ovoproduits

### 3.1. Contexte international

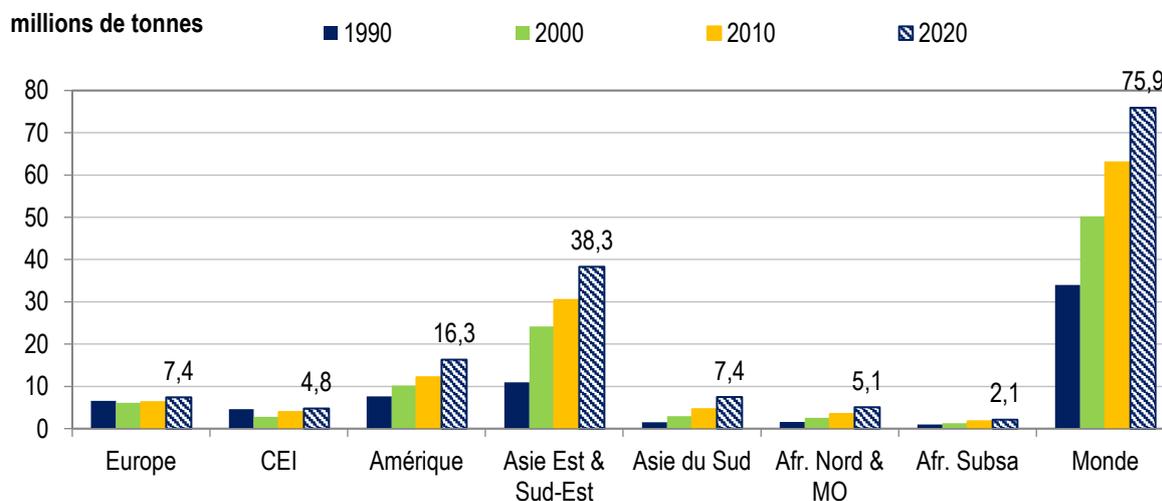
#### 3.1.1. Production mondiale

En 2022, la tendance inflationniste, la guerre en Ukraine et la grippe aviaire bouleversent le marché mondial avec des impacts contrastés. Depuis le début d'année 2022, plus de 50 millions de poules pondeuses ont été abattues en lien avec la grippe aviaire dans le monde. Les Etats-Unis restent de loin le pays le plus impacté avec 35 M de pondeuses touchées par la grippe aviaire. Cette situation pèse sur la production mondiale des œufs. Selon les estimations de l'Itavi la production mondiale devrait se rétracter (- 0,3 %) pour la première fois, tirée à la baisse par les Etats-Unis (- 2,6 %) et l'UE-27 (- 0,6 %).

En 2021, la production mondiale d'œufs de consommation de poules estimée par l'ITAVI à partir des données disponibles (FAO, IEC, Eurostat et sources nationales) s'établissait à 76,0 millions de tonnes équivalent œuf coquille (téoc), en hausse de 0,9 % par rapport à 2020. Ce maintien de la production est principalement lié à la hausse de la production en Europe et en Asie. Malgré cette progression, certains pays producteurs ont connu un recul de leur production en 2021 notamment la Chine (-1,7 %), les Etats-Unis (- 1,2 %), la Turquie (- 2,9 %) et le Japon (- 1,1 %).

Avec 25,8 millions de tonnes produites en 2021, la Chine représentait à elle seule 30 % de la production mondiale, suivie par l'Inde qui devient le deuxième producteur d'œufs avec 8 % de la production, devançant les Etats-Unis et l'UE-27.

Production d'œufs entre 1990 et 2020 dans le monde (millions de tonnes)



Source : estimations ITAVI d'après IEC, FAOStat, Eurostat et sources nationales

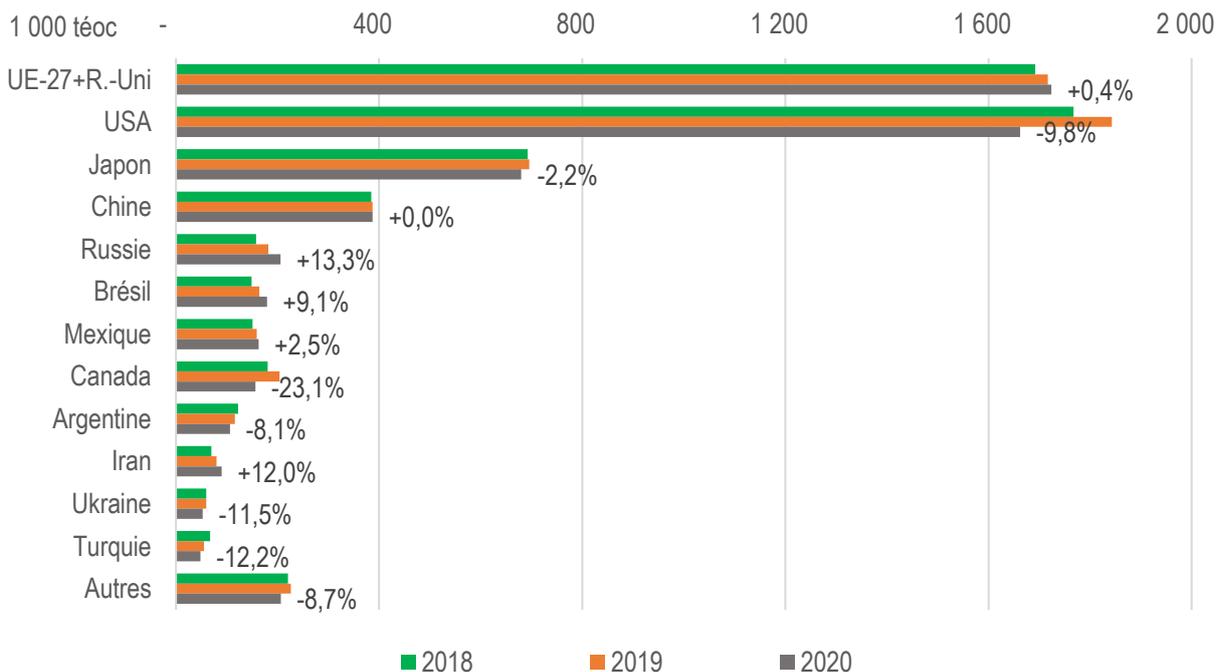
### Production d'œufs des principaux producteurs dans le monde en millions de tonnes équivalent œuf coquille

	2020	2021*	2022**	% 21*/20	%22**/21
Chine	26,2	25,8		-1,7 %	
<b>UE-27</b>	6,4	6,4	<b>6,4</b>	1,1 %	-0,6 %
Etats-Unis	6,0	5,9	<b>5,7</b>	-1,2 %	-4,7 %
Inde	5,9	6,9		16,3 %	
Mexique	2,9	3,1	<b>3,2</b>	5,6 %	3,0 %
Russie	2,7	2,7	<b>2,8</b>	0,0 %	2,4 %
Japon	2,6	2,6		-1,1 %	
Brésil	3,2	3,2	<b>3,2</b>	0,6 %	0,5 %
Indonésie	1,6	1,6		0,0 %	
Turquie	1,2	1,2	<b>1,2</b>	-2,9 %	3,0 %
Iran	1,2	1,2		0,0 %	
<b>MONDE</b>	<b>85,2</b>	<b>85,9</b>	<b>85,6</b>	<b>0,9 %</b>	<b>-0,3 %</b>

Source : Calculs ITAVI d'après IEC, FAOStat, Eurostat

La production d'ovoproduits correspond à environ 5,7 Mtéoc en 2020 sur un périmètre de pays qui couvre 90 % de la production mondiale d'œufs. Environ 7,5 % de la production mondiale d'œufs est transformée en ovoproduits, soit une part en recul par rapport à 2019 (7,8 %). Les principaux producteurs sont l'UE-27 (30 %), les États-Unis (29 %) et le Japon (12 %).

### Estimation de la production d'ovoproduits par pays dans le monde entre 2018 et 2020



Source : Estimations ITAVI d'après IEC, FAOStat, Eurostat et sources nationales – Autres correspond à la production d'ovoproduits rapportée par le Pérou, la Suisse, la Malaisie, l'Afrique du Sud, la Colombie et le Kazakhstan

## 3.1.2. Commerce extérieur

### 3.1.2.1. Œufs coquille

En 2022, la grippe aviaire impacte considérablement les échanges mondiaux, avec un ralentissement sur plusieurs flux en lien avec le manque de disponibilité et une fermeture préventive de certains marchés (Asie, Mexique). Ainsi, les exportations mondiales ont connu un recul de 18 % sur le 1<sup>er</sup> semestre 2022 et devraient baisser de 20 % sur l'année 2022, les principaux flux qui seront affectés sont les États-Unis vers l'Asie (115 000 téoc), La Malaisie vers Singapour (- 40 000 téoc), la Russie (20 000 téoc) l'Ukraine vers les Pays tiers (- 20 000 téoc), en revanche vers

l'UE les expéditions ukrainiennes devraient dépasser leur niveau de 2021 favorisées par des droits de douanes nuls et l'impossibilité d'exporter vers certains marchés (PMO, Afrique). En parallèle, certains pays pourraient substituer à d'autres exportateurs, il s'agit des pays qui ont une forte capacité d'adaptation et ont connu une progression dynamique de leur production et leurs exportations ces dernières années à l'image de la Pologne, le Brésil, mais aussi la Turquie.

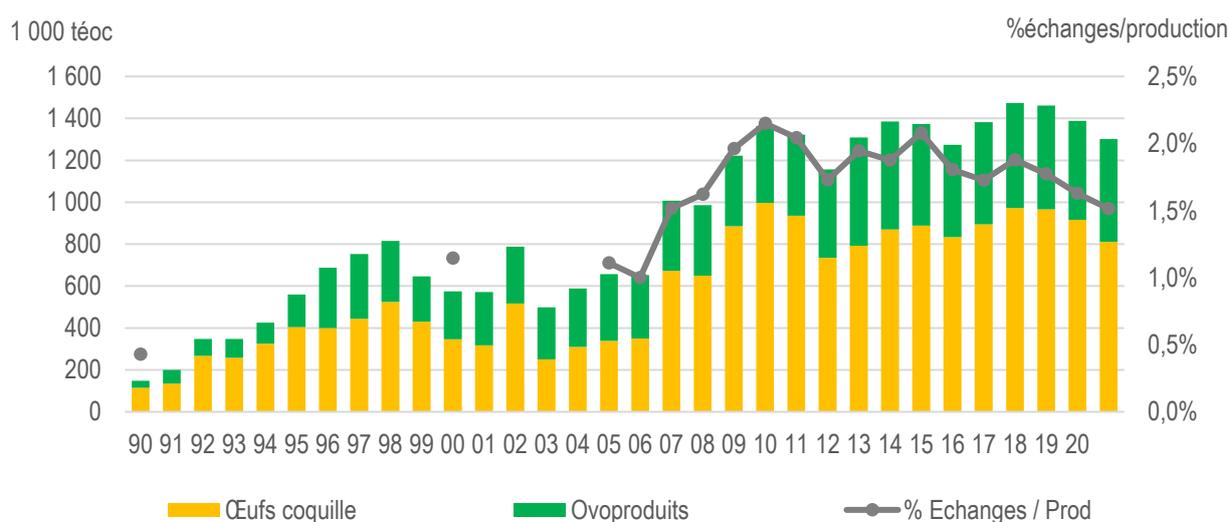
En 2021, les échanges mondiaux d'œufs et d'ovoproduits ont reculé pour le deuxième année consécutive (- 6,2 %) sous l'effet de la crise sanitaire et s'établissaient à 1,30 million de tonnes équivalent œufs coquille (téoc), dont 38 % sous forme d'ovoproduits. Les exportations ont reculé de 11 % pour les œufs coquille et ont progressé de 4 % pour les ovoproduits. En effet, la reprise des activités du secteur RHD a favorisé la demande en ovoproduits qui a connu un ralentissement en 2020.

Les flux d'œufs en coquille échangés sont très concentrés et localisés entre pays voisins. L'année 2021 a connu, comme en 2020, une poursuite dans le changement des flux traditionnels. Ainsi, les exportations turques ont connu une stabilisation des exportations accompagnée d'une forte diversification des clients suite à l'instauration d'un embargo en Irak sur les œufs coquille turcs. En 2018, ce marché représentait 84 % des exportations turques et 29 % du commerce mondial. En 2021, ces exportations deviennent quasi-nulles. La réorientation d'une partie des exportations turques vers les autres marchés du Moyen-Orient a contribué à un maintien des exportations autour de 187 000 téoc pour la seconde année.

En revanche, d'autres axes d'échanges ont retrouvé leurs tendances historiques après une forte variation en 2020 sous l'impulsion de la crise sanitaire, telles que les exportations malaisiennes vers Hong-Kong (- 58 %) mais qui restent, toutefois 110 % supérieures à leur niveau de 2019. Les exportations ukrainiennes ont connu une forte baisse (- 62 %), affectées par la grippe aviaire et une forte concurrence sur le marché du Moyen-Orient de la part de la Turquie. Ainsi, les exportations de l'Ukraine vers ce marché ont baissé de 65 % passant de 68 000 téoc en 2020 à 24 000 téoc en 2021.

L'œuf constituant un aliment de base, de nombreux pays sont autosuffisants et seulement 1,5 % de la production mondiale d'œuf est échangée (hors échanges intra-UE). Le commerce d'œufs coquille est avant tout le reflet de déséquilibres offre-demande localisés. Le moteur du commerce d'ovoproduits est quant à lui lié à l'équilibre matière des pays, certains étant sur-consommateurs de jaunes et d'autres de blancs, ainsi qu'au niveau de développement de l'industrie agro-alimentaire.

### Évolutions des exportations mondiales d'œufs et ovoproduits (hors intra UE et intra Chine-Hong-Kong)



Source : ITAVI d'après TDM et Eurostat

### 3.1.2.2. Ovoproduits

Contrairement aux œufs coquille, les échanges en ovoproduits devrait progresser en 2022, cette tendance dynamique s'explique par l'offre réduite en œufs coquille dans certaines zones et la possibilité de substitution directement par des ovoproduits stockables et transportables sur de longues distances. De plus, tenant compte la situation sanitaire (IAHP), les ovoproduits subissent moins de restrictions à l'import, sur le premiers semestre 2022, les exportations au niveau mondial ont progressé de 6 %. Si certains pays ont vu leurs exportations chuter (USA, France, Ukraine), d'autres ont fortement augmenté leurs envois (Pays-Bas, Inde, Brésil). Dans les prochains mois, la flambée de prix d'énergie risque de bousculer le secteur des ovoproduits avec une perte de compétitivité de certains pays et l'émergence d'autres pays où le coût de l'énergie et l'inflation restent maîtrisés.

En 2021, le commerce mondial d'œufs et ovoproduits en valeur a progressé de 9,1 % en 2021 par rapport à 2020, pour s'établir à 1,4 milliard d'euros (Md€). Environ 64 % des exportations (0,9 Md€) sont réalisées sous forme d'œufs en coquille et le reste sous forme d'ovoproduits. Cette tendance inversée s'explique par la conjoncture inflationniste avec la hausse des coûts d'aliments au niveau mondial ce qui a tiré les prix de vente à la hausse notamment sur le deuxième semestre 2021.

Les exportations de l'UE-27 (386 500 téc ; 418 M€) sont en progression en volume (+ 9,6 %) et en valeur (+ 9,7 %), grâce à la hausse des exportations vers l'Asie (+ 19 %) et l'Afrique subsaharienne (+ 87 %).

Pour les ovoproduits, l'essentiel des exportations concernent l'Union européenne (56 %) et les États-Unis (19 %) suivis par l'Inde (7 %). En 2021, seule l'Union Européenne a connu une forte progression des exportations (+ 11 %), tandis que les exportations des Etats-Unis ont reculé de 4,4 %. L'Ukraine reste le pays qui a subi la plus forte baisse des exports (- 52 %), notamment vers l'UE-27 et vers l'Asie. Ainsi le poids de l'Ukraine dans le commerce mondial d'ovoproduits est passé de 6,2 % en 2020 à seulement 3 % en 2021.

#### Évolutions des exportations des principaux pays en œufs et ovoproduits (hors intra UE et intra Chine-Hong-Kong) en téc

	2015	2019	2020	2021	21/20 %
<b>Monde</b>	<b>1 372 393</b>	<b>1 461 173</b>	<b>1 387 509</b>	<b>1 300 853</b>	<b>-6,2 %</b>
<b>UE-27</b>	<b>401 488</b>	<b>352 469</b>	<b>352 516</b>	<b>386 479</b>	<b>9,6 %</b>
Etats-Unis	185 787	193 106	207 994	239 773	15,3 %
Turquie	205 432	252 844	187 442	187 449	0,0 %
Malaisie	100 887	115 559	143 151	110 184	-23,0 %
Ukraine	79 732	161 715	136 118	54 077	-60,3 %
Inde	88 682	66 166	49 570	46 985	-5,2 %
Biélorussie	51 461	42 516	37 454	40 695	8,7 %
R.-Uni	10 153	75 630	29 223	29 971	2,6 %
<b>Autres</b>	<b>248 770</b>	<b>201 167</b>	<b>244 041</b>	<b>205 239</b>	<b>-15,9 %</b>

Source : ITAVI d'après TDM et Eurostat

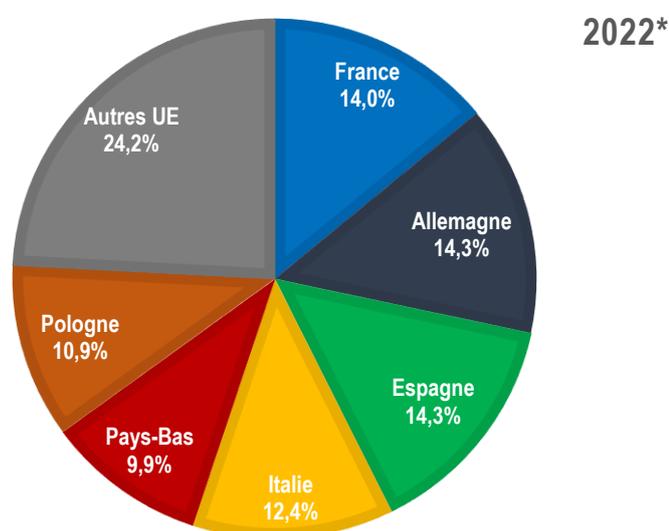
## 3.2. Marchés européens

### 3.2.1. Dynamiques de production contrastées en UE

D'après les estimations de l'ITAVI basées sur la Commission européenne et diverses sources statistiques nationales, la production communautaire en 2022 devrait reculer de 0,6 % à 6,4 Mtéoc pour la première fois depuis une décennie, affectée par la situation sanitaire et le contexte inflationniste. Depuis novembre 2021, 13 millions de poules pondeuses et de poulettes ont été abattues en Europe en lien avec la gestion de l'épisode de grippe aviaire, cela représente un peu moins de 5 % du potentiel communautaire. La France reste le pays le plus touché avec une baisse prévisionnelle de la production de l'ordre de 8 %, en lien avec l'abattage de plus de 4 M de pondeuses et poulettes et un ralentissement des mises en places dans les zones affectées entre avril et juin (- 5 %).

En conséquence de cette épisode IAHP, la France devrait passer en 3<sup>e</sup> rang européen en terme de production derrière l'Allemagne et l'Espagne.

Répartition de la production d'œufs de consommation dans l'UE en 2022\* (%)



Source : estimation ITAVI d'après IEC, CIRCABC, MEG et sources nationales

La production d'œufs de consommation en 2021 a été de 6,43 Mt, soit environ 104 milliards d'œufs, en hausse (+ 1,1 %) par rapport à 2020. Ces deux dernières années, la crise sanitaire et la fermeture des débouchés notamment la restauration hors domicile semble avoir eu peu d'effet sur la production d'œuf au global.

Production d'œufs de consommation en UE – 1000 tonnes

Rang	Pays	2019	2020	2021	2022*	%21/20	22*/21 %
1	Allemagne	864	894	904	917	1,1%	1,5%
2	Espagne	832	873	889	915	1,8%	3,0%
3	<b>France</b>	<b>882</b>	<b>937</b>	<b>972</b>	<b>896</b>	<b>3,7%</b>	<b>-7,9%</b>
4	Italie	791	796	804	794	1,0%	-1,7
5	Pays-Bas	633	635	653	633	2,8%	-3,1%
6	Pologne	748	728	681	695	-6,4%	2,0%
	<b>UE-27</b>	<b>6221</b>	<b>6363</b>	<b>6434</b>	<b>6394</b>	<b>1,1%</b>	<b>-0,6%</b>

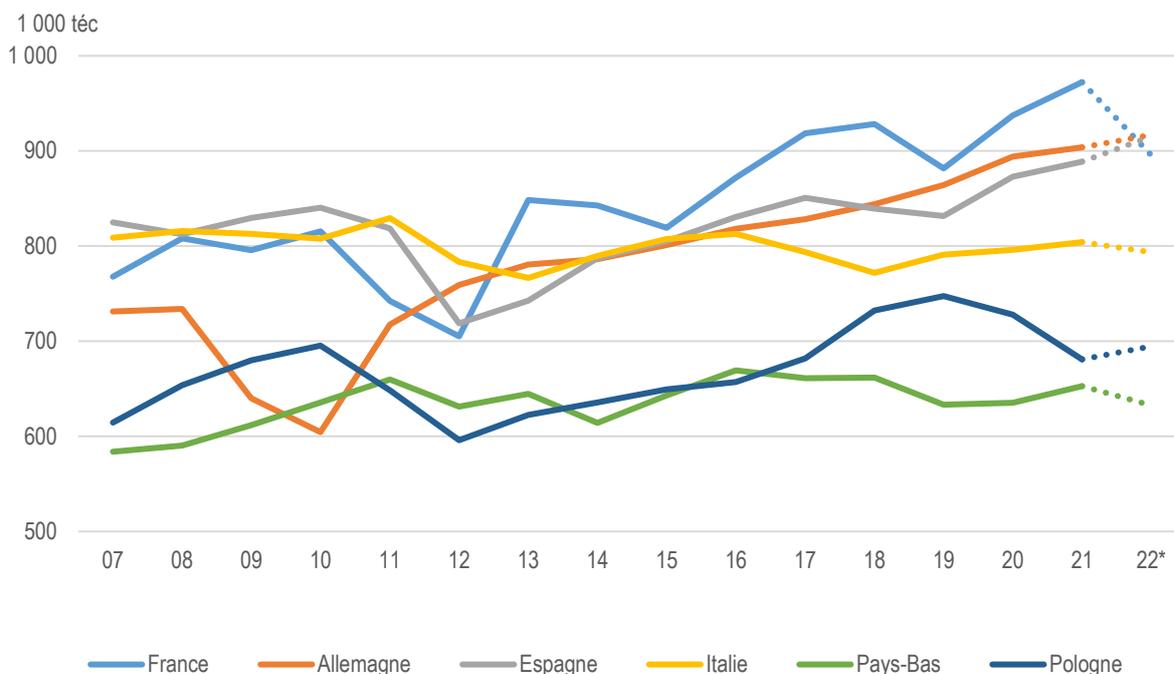
Source : ITAVI d'après SSP, Commission européenne, IEC, MEG statistiques nationales

En 2021, la production de l'UE a progressé de 1,1 %. Cet accroissement de la production est porté principalement par la progression en France (+ 3,7 %), en Allemagne (+ 1,8 %) et au Pays-Bas (+ 2,8 %).

La crise sanitaire en 2020 et 2021, contrairement à d'autres secteurs, n'a pas eu d'effet négatif sur la production. La demande en œufs pour la consommation à domicile a été dynamique, comparée au secteur des ovoproduits et l'export où les flux ont baissé suite à la fermeture des circuits RHD dans la majorité des pays. En 2021, seule la Pologne a vu sa production chuter (- 6,4 %) en lien avec la grippe aviaire qui a touché le pays en début 2021.

La production est assez équitablement répartie entre les six premiers pays producteurs qui représentent de 10 % (Pays-Bas) à 15 % (France), en totalisant (76 %) de la production communautaire.

*Production d'œufs de consommation dans les premiers pays producteur d'œufs de l'Union européenne*



Source : estimation ITAVI d'après IEC, CIRCABC, MEG et sources nationales

La production est assez équitablement répartie entre les sept premiers pays producteurs qui représentent de 9 % (Pays-Bas) à 14 % (France), en totalisant (79 %) de la production communautaire.

### 3.2.2. Mises en places en 2021 et perspectives 2022

Après avoir connu une stabilité en 2020 (- 0,1 %), les mises en place de poulettes d'un jour reculent de 0,4 % en 2021, avec une forte baisse en Allemagne (- 22 %) et aux Pays-Bas (- 4,6%), tandis qu'elles progressent en Espagne (+ 1,8 %) et en Pologne (+ 15 %). Cette forte hausse en Pologne s'explique par un repeuplement du cheptel de poules touché par la grippe aviaire en début d'année.

Sur la base des éclosions et des mises en place de poussins d'un jour, le rythme de mises en place de poulettes prêtes à pondre recule de 1,2 % sur l'année 2022 sur l'ensemble du continent. Toutefois l'évolution contrastée reste de mise dans les différents pays de l'UE, les 6 principaux pays producteurs connaîtront une stabilité (+ 0,1 %). Pour les autres pays de l'UE, les mises en place reculent de 5 %.



**Agriculteurs**

## Le Crédit Mutuel, partenaire des agriculteurs

Fidèle à ses valeurs de solidarité et de proximité, le Crédit Mutuel place la satisfaction de ses clients au cœur de ses préoccupations et de ses actions. **87 % de nos clients agriculteurs et viticulteurs** se déclarent satisfaits de la qualité de nos services\*.

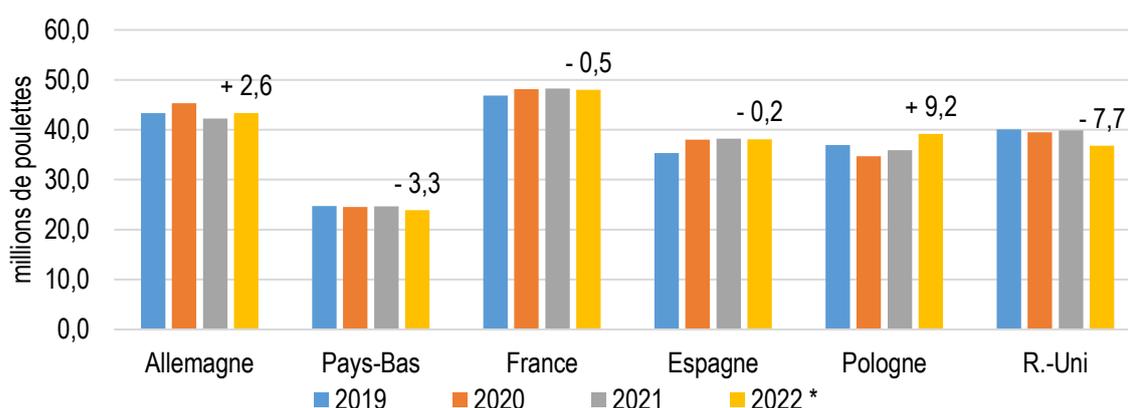
Vous trouverez dans les Caisses de Crédit Mutuel un conseiller à votre écoute et disponible pour répondre à toutes vos questions.

\* Source : baromètre de satisfaction des clients agriculteurs réalisé par ED Institut en janvier 2022.

**Crédit  Mutuel**

Confédération Nationale du Crédit Mutuel – 46 rue du Bastion – 75017 Paris

### Mises en place de poulettes prêtes à pondre dans divers pays européens



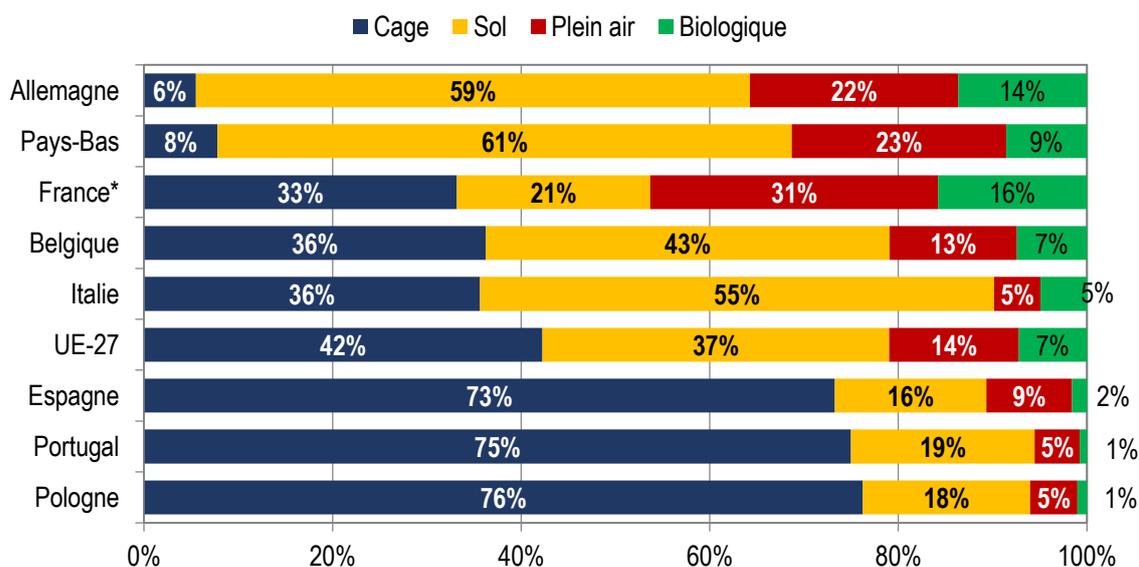
Source : ITAVI d'après SSP, MEG, IEC

### 3.2.3. Les modes d'élevage en UE

Pour correspondre à la réglementation européenne (Directive 1999/74/CE), les systèmes de production ont évolué vers des modes de production hors cage. En 1996, les systèmes alternatifs à la cage (au sol, plein-air et biologiques) représentaient 8 % des effectifs de poules de l'UE, 30 % en 2009 et 58 % en 2021. De 2011 à 2021, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens. Certains États membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où 100 % des poules pondeuses sont en système alternatif depuis 2019. De même pour l'Allemagne où 94 % des capacités d'élevage sont en système alternatif, en lien avec une interdiction de l'élevage en cage à horizon 2025-2028. La Suède (94 %) et les Pays-Bas (92 %) atteignent des proportions similaires. De façon générale, les pays du nord de l'Europe ont un système de production davantage tourné vers l'élevage au sol. À l'inverse, certains pays au sud gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (73 % des pondeuses sont élevées en cages aménagées), le Portugal (75 %) ou la Pologne (76 %).

La France contribue de façon importante à la production alternative avec 28 % des effectifs européens de pondeuses en élevage biologique et 28 % des effectifs de plein air, tandis qu'elle ne représente que 10 % des pondeuses en cage.

#### Répartition des effectifs de pondeuses par système de production dans les pays de l'Union européenne en 2021

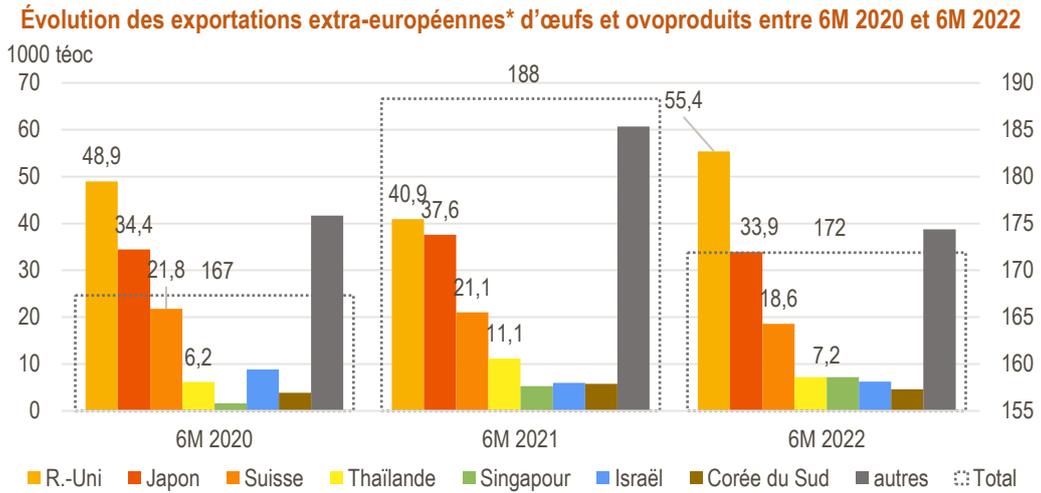


Source : CIRCABC

### 3.2.4. Commerce communautaire d'œufs et ovoproduits

#### 3.2.4.1. Tendances 2022

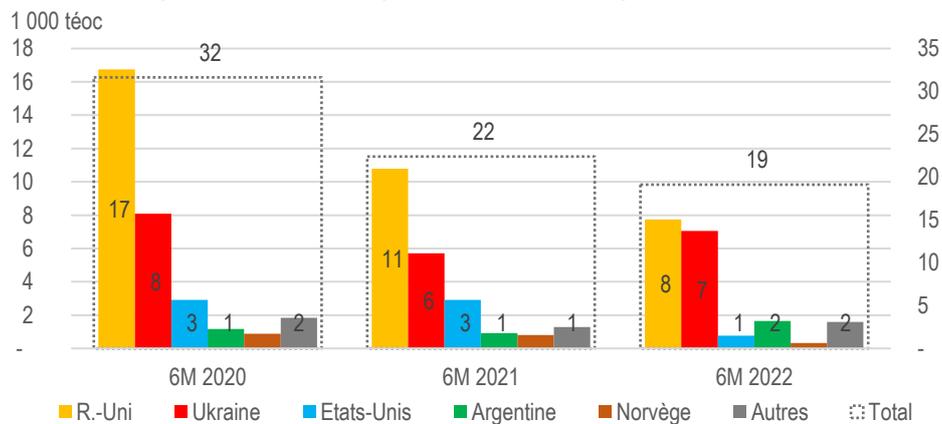
Sur le premier semestre 2022, on observe une forte baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 8,7 %) tandis qu'elles progressent en valeur (32,5 %) par rapport à la même période en 2021. Les exportations sont en forte hausse vers le Royaume-Uni (+ 35 %), Singapour (+ 36 %) et Israël (+ 5 %). En revanche, les exportations sont en forte baisse vers le Japon (- 10 %), la Thaïlande (- 35 %), la Mauritanie (- 74 %) et la Corée du sud (- 20 %). La baisse observée est principalement due à la fermeture de certains marchés en conséquence de la grippe aviaire, mais également à un recul de l'offre européenne. Les pays les plus touchés par cette baisse des exports sont l'Italie (- 23 %) et l'Espagne (- 33 %).



\*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Les importations de l'UE-27 sont en baisse en volume (- 15 %) et en forte hausse en valeur (+ 28 %) sur 6 mois 2022 par rapport à 2021, avec une forte baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (- 28 %) et les Etats-Unis (- 74 %) affectés par la grippe aviaire. Depuis l'Ukraine, après un ralentissement sur les premiers mois 2022, les importations d'œufs et ovoproduits repartent à la hausse (+ 23 % sur 1<sup>er</sup> semestre) avec une hausse record sur le mois de juin 2022 (+ 155 %) par rapport à la même période 2021. Cela s'explique par une réorientation des flux du Moyen Orient vers l'Europe, la Lettonie et les Pays-Bas totalisent 75 % de ces importations.

#### Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 6M 2020 et 6M 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

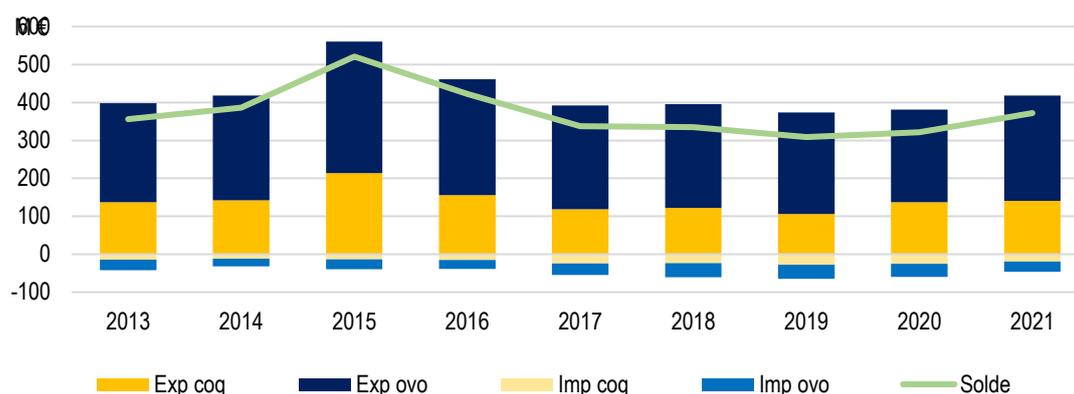
**Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur ce premier semestre 2022 (+ 228 M€), et en amélioration (+ 57 M€) par rapport à 2021, du fait de l'effet conjoint de l'inflation avec la hausse des prix à l'export et une hausse plus mesurée des prix à l'import.**

### 3.2.4.2. Tendances 2021

L'Union européenne (UE-27) est exportatrice nette d'œufs et ovoproduits avec un solde commercial positif en volume (+ 345 600 téoc) comme en valeur (+ 372 M€) en 2021, ce solde est en nette amélioration (+ 55 000 téoc et + 51 M€) par rapport à 2020.

En valeur, les ovoproduits correspondent à près de 67 % de ce solde contre 72 % en volume. En 2021, les trois premières destinations des exportations d'œufs en coquille sont la Suisse (24 %), le Royaume-Uni (14 %) et la Mauritanie (11 %). Historiquement le Royaume-Uni représentait un tiers des expéditions. Depuis sa sortie de l'UE, les envois ont considérablement baissé (- 27 % en 2021). En ovoproduits, les principales destinations en 2021 sont le Japon (29 %), le Royaume-Uni (29 %) et la Thaïlande (7 %).

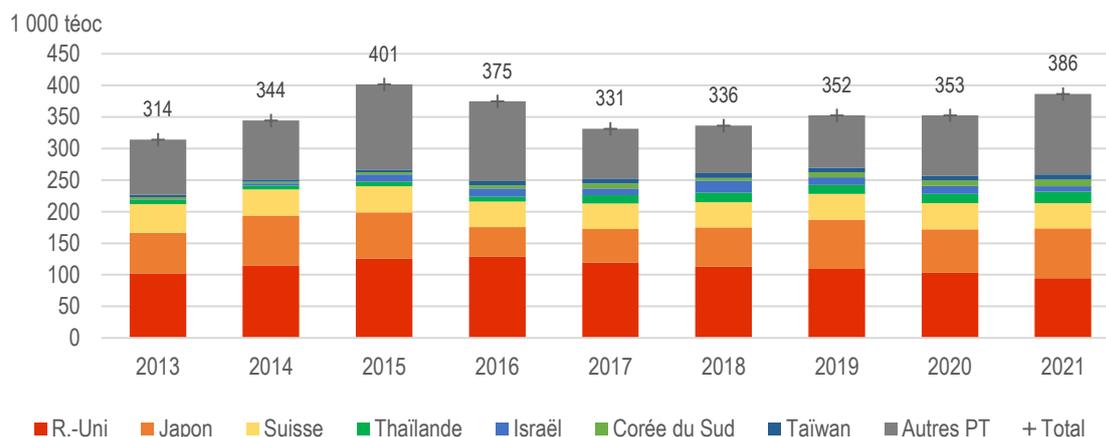
Échanges européens d'œufs et ovoproduits avec les Pays tiers, 2013-2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Sur l'année 2021, les exportations extra-européennes totales d'œufs et ovoproduits ont progressé en volume (+ 9,6 %) et en valeur (+ 9,7 %) par rapport à 2020.

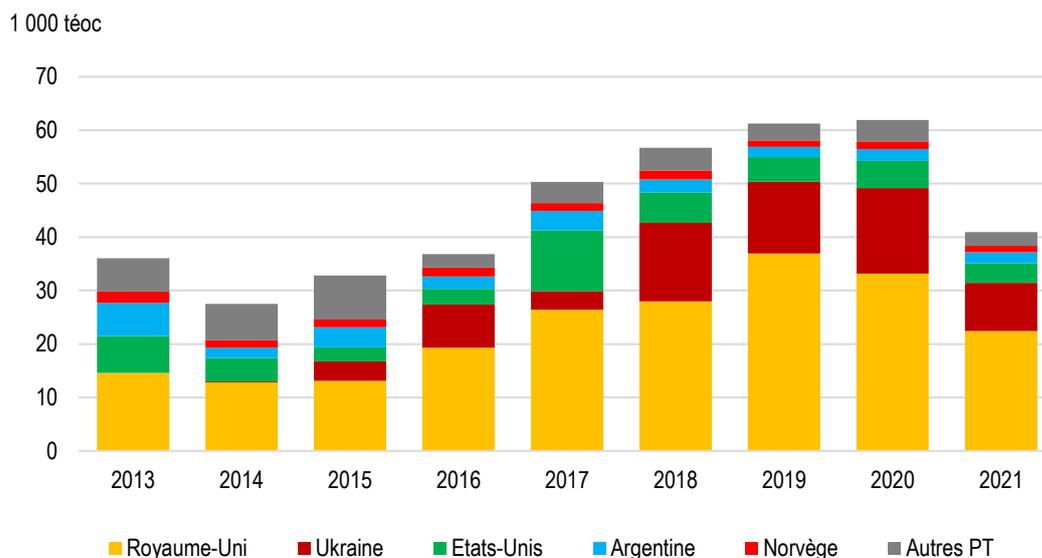
Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits, 2013-2021



\* estimation - Source : ITAVI d'après Eurostat

Les importations (faibles en valeur absolue) ont connu une forte chute en volume (- 34 %) et en valeur (- 23 %). Ce sont notamment les importations d'ovoproduits en provenance de l'Ukraine qui baissent (- 47 %) ainsi que depuis le Royaume-Uni (- 40 %). Le Royaume-Uni devient le premier fournisseur de l'UE depuis sa sortie avec 54 % des parts de marché, principalement en ovoproduits liquides, devant l'Ukraine (22 %).

### Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2013 et 2021

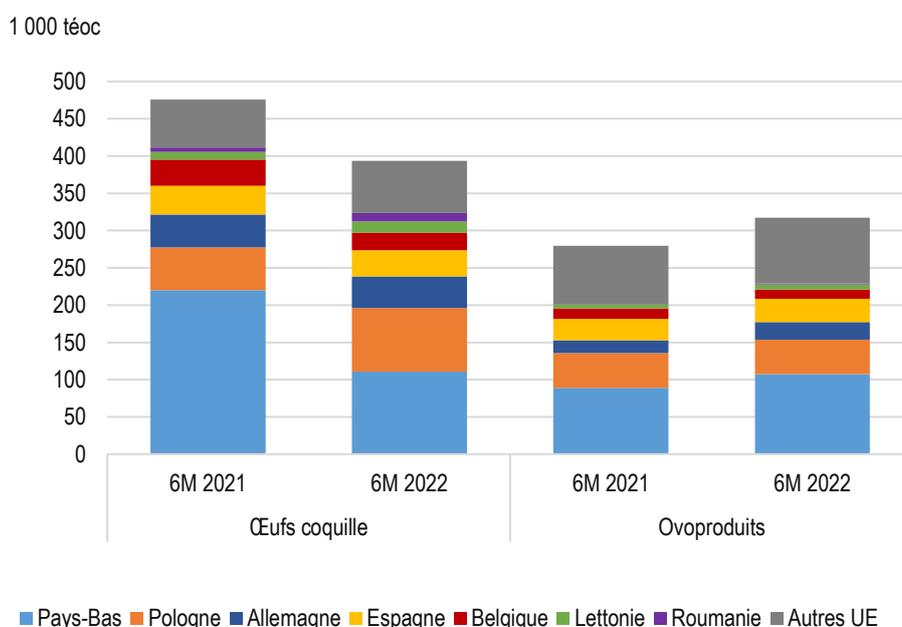


Source : ITAVI d'après Eurostat

### 3.2.5. Échanges intra-européens

Depuis le début d'année 2022, les flux intra-européens d'œufs coquille ont connu une forte baisse (- pour la deuxième année, accélérée par une réduction des disponibilités en conséquence de la grippe aviaire. Sur 6 mois 2022, les échanges en œufs coquille ont connu un recul de 17 %, si la majorité des pays ont vu leurs expéditions décliner, la Pologne, en revanche, a augmenté ces envois (+ 48 %) après une année 2021 marquée par l'IAHP, de même pour la Lettonie qui augmente ces expéditions de 45 %, cette hausse s'explique par la hausse des exportations d'Ovostar depuis l'Ukraine vers la Lettonie (+ 135 %), il s'agit d'une réorientation des flux depuis l'Ukraine vers l'UE avec un point de rentrée la Lettonie.

### Échanges intra européens d'œufs et ovoproduits en 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Après avoir résisté à la crise Covid en 2020, les échanges intra-européens d'œufs et d'ovoproduits reculent fortement en 2021 (- 5,1 %) sous l'effet de la baisse des envois en œufs coquille (- 12,5 %).

Les principaux exportateurs d'œufs en coquille vers d'autres États membres sont les Pays-Bas (44 %), la Pologne (14 %) et l'Espagne (8 %). Les principaux exportateurs d'ovoproduits vers d'autres partenaires européens sont les Pays-Bas (33 %), la Pologne (17 %), suivie par l'Espagne (10 %) et la France (10 %).

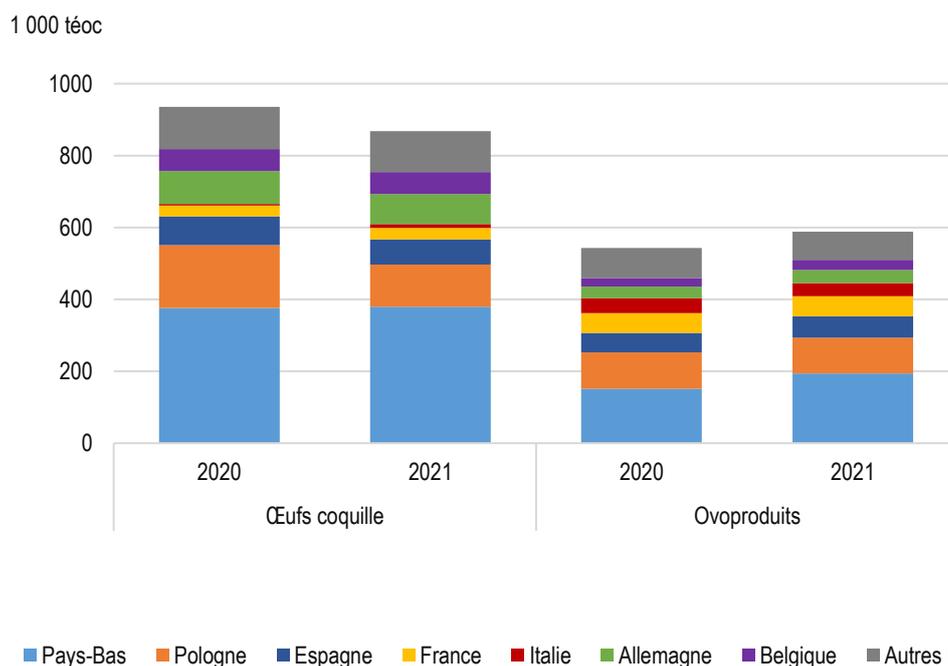
Toutefois, on assiste à un repositionnement des pays exportateurs avec une dynamique contrastée entre États membres et le type de produit. Parmi les principaux flux touchés en 2021, on peut notamment citer les exportations de la Pologne vers l'Allemagne (- 20 %), la France (- 63 %) et les Pays-Bas (- 46 %), tandis que ces mêmes Pays-Bas marquent leur retour sur le marché allemand (+ 7 %), suédois (+ 270 %), tchèque (+ 61 %) en se substituant aux exportations polonaises, belges et espagnoles.

En œufs coquille, les exportations intra-européennes ont connu une baisse de 7,2 %, liée à la baisse des expéditions communautaires de la Pologne (- 33 %), de l'Espagne (- 12 %) et de la Suède (- 68 %). Tandis que les expéditions ont progressé depuis les Pays-Bas (+ 5,3 %), la France (+ 8,1 %) et l'Italie (+ 117,6%).

En parallèle, d'autres pays ont augmenté leurs importations d'une manière significative, notamment la Pologne (+ 125 %), l'Espagne (+ 57 %) et la Suède (+ 43 %).

En ovoproduits, les échanges étaient plutôt dynamiques en 2021, après une année morose marquée par la crise sanitaire. Les expéditions d'ovoproduits ont connu une hausse de 8,3 % avec une progression constatée dans la majorité des États membres, à l'exception de l'Autriche (- 31 %), l'Italie (- 11 %) et la Pologne (- 2 %)

### Échanges intra-européens d'œufs et ovoproduits 2020-2021



Source : ITAVI d'après Eurostat



VOUS ÊTES FIER D'ÊTRE ÉLEVEUR,  
FIER DE DÉFENDRE VOTRE MÉTIER CONTRE VENTS ET MARÉES,  
FIER DE FAIRE EXISTER DES TERRITOIRES QUI SANS VOUS SERAIENT DÉLAISSÉS,  
FIER DE NOURRIR LES HOMMES AVEC RESPONSABILITÉ  
NOUS SOMMES FIER D'ÊTRE ENGAGÉS À VOS COTÉS

 **SANDERS**  
*Nourrir nous engage*

**Matrice de l'évolution des échanges intra et extra-européens d'œufs en coquille et ovoproduits entre 6M 2022 et 6M 2020 (téoc)**

En téoc		Importations											Autres UE	Total UE	Total PT		
		DE	NL	FR	BE	IT	ES	CZ	DK	AT	PL	PT					
Exportations	Pays-Bas	Ovoproduits	-1 849		4 905	376	1 694	-460	-1 195	-489	-348	1 606		-409	1 541	5 841	
		Œufs coquille	-121 699		2 216	-8 740				-116	-662	-1 799		921	-125 927	-523	
		<b>Total</b>	-123 547		7 121	-8 364	2 867	188	-314	-605	-1 009	-193		512	-124 386	5 319	
	Pologne	Ovoproduits	16	-1 868	-844	-84	1 060	-454	18	133	623			6	-270	-4 014	
		Œufs coquille	5 014	12 268	8 126	-65	1 439		585	8	791			-1 093	27 587	2 583	
		<b>Total</b>	5 030	10 401	7 281	-149	2 499	59	603	141	1 415			-1 087	27 318	-1 431	
	Espagne	Ovoproduits		-528	197		1 900						2 506		2 975	-118	
		Œufs coquille	-1 769	-1 109	-1 429		2 317						-563	-654	-3 494	-6 525	
		<b>Total</b>	-2 126	-1 637	-1 232		4 217		-358				1 943	-732	-520	-6 644	
	Belgique	Ovoproduits	-1 103	86	-1 504					-120					-87	-3 296	-150
		Œufs coquille	-3 154	-10 029	-1 120					-1 071						-15 714	-485
		<b>Total</b>	-4 257	-9 943	-2 623					-1 190					-87	-19 011	-635
	Allemagne	Ovoproduits		-439	287	-316	476		949	2 081	1 053	992		-208	5 756	-1 701	
		Œufs coquille		-4 951		-142			-511	-741	554	-108		-180	-4 360	-699	
		<b>Total</b>		-5 390	560	-458	2 033	262	438	1 341	1 608	883		-388	1 396	-2 400	
	France	Ovoproduits	-1 048	-1 116		546	394	-1 051	-680			301	180	-846	-3 192	-1 806	
		Œufs coquille	-3 754	-3 777		-482		-2 518							-8 355	178	
		<b>Total</b>	-4 802	-4 893		64	3 110	-3 569	-676					-1 188	-11 547	-1 628	
Italie	Ovoproduits	-910	115	233			1 098	-225					-296	-772	-7 990		
	Œufs coquille			-471									-466	-1 037	-211		
	<b>Total</b>	-920	216	-237			1 157	-150					-762	-1 809	-8 201		
Portugal	Ovoproduits						1 235							1 140			
	Œufs coquille			871			-597							195	-586		
	<b>Total</b>			852			638							1 335	-561		
Total UE	Ovoproduits	-5 417	-1 248	3 098	647	5 618	650	-1 568	3 360	101	1 740	2 956	-1 297	7 636	-8 873		
	Œufs coquille	-119 639	-5 476	8 927	-8 457	12 399	-1 969	1 120	-225	1 426	-4 473	-68	2 414	-115 831	-7 548		
	<b>Total</b>	-125 056	-6 724	12 024	-7 810	18 017	-1 319	-448	3 135	1 527	-2 734	2 888	1 117	-108 195	-16 421		
Total PT	Ovoproduits	-937	1 037			-1 698			-2 992		-198		462	-4 451			
	Œufs coquille		-1 005		-279								1 729	1 161			
	<b>Total</b>	-902	32		-293	-1 660			-2 978		723		2 191	-3 289			

Source : ITAVI d'après Eurostat

Note : seuls les flux supérieurs à 2 000 téoc ont été affichés

Codes ISO utilisés. FR = France, BE = Belgique, NL = Pays-Bas, DE = Allemagne, ES = Espagne, PT = Portugal, IT = Italie, UK = Royaume-Uni, PL = Pologne, CZ = République tchèque, LU : Luxembourg, AT = Autriche, SE = Suède, DK = Danemark, PT = Pays-tiers

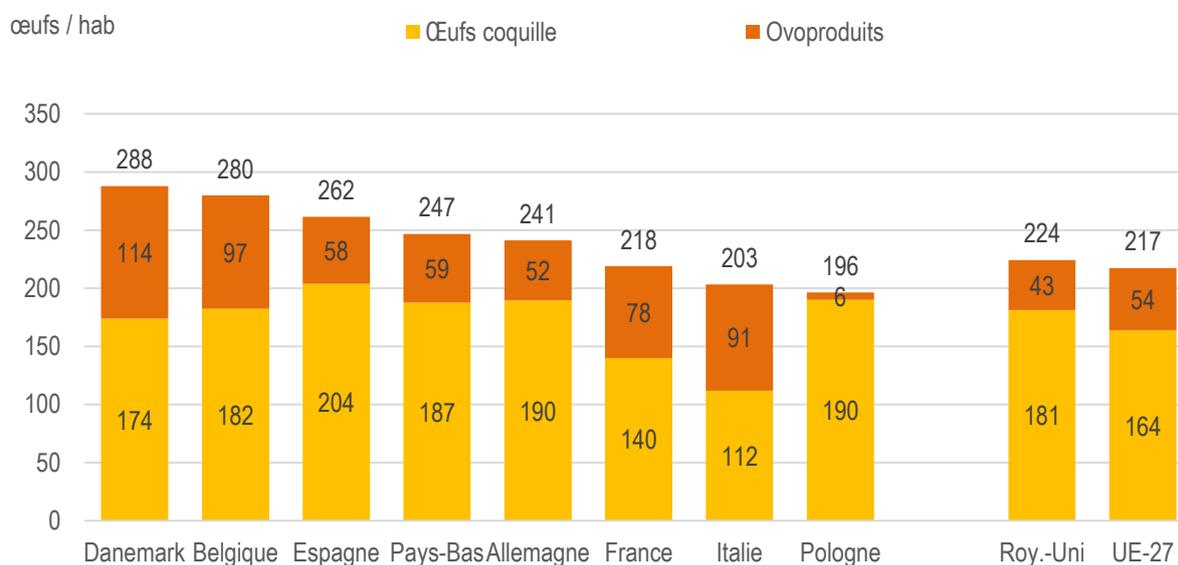
### 3.2.6. Consommation d'œufs en Union européenne

En 2022, la consommation d'œufs en Europe devrait reculer malgré la demande dynamique, la grippe aviaire et la guerre en Ukraine ont fortement pesé sur les disponibilités au niveau mondial et européen en particulier. A partir de la fin d'année 2022 et début 2023 la production et la consommation trouveront leur dynamique de croissance accélérée par l'inflation.

En 2021, la consommation moyenne d'œufs par habitant et par an a progressé de 0,5 % à 217 œufs/hab./an en Union européenne selon les calculs ITAVI et s'échelonne de 288 œufs/hab/an pour le pays le plus consommateur, le Danemark, au moins consommateur avec 196 œufs/hab/an la Pologne.

La part des ovoproduits dans la consommation d'œufs en Union européenne est estimée à environ 25 % en 2021. Cette part est en recul sous l'effet Covid-19 après avoir atteint 27 % en 2019. En France, cette part est passée de 43 % en 2012 à 35 % en 2021.

#### Consommation d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE en 2021 (œufs/habitants)



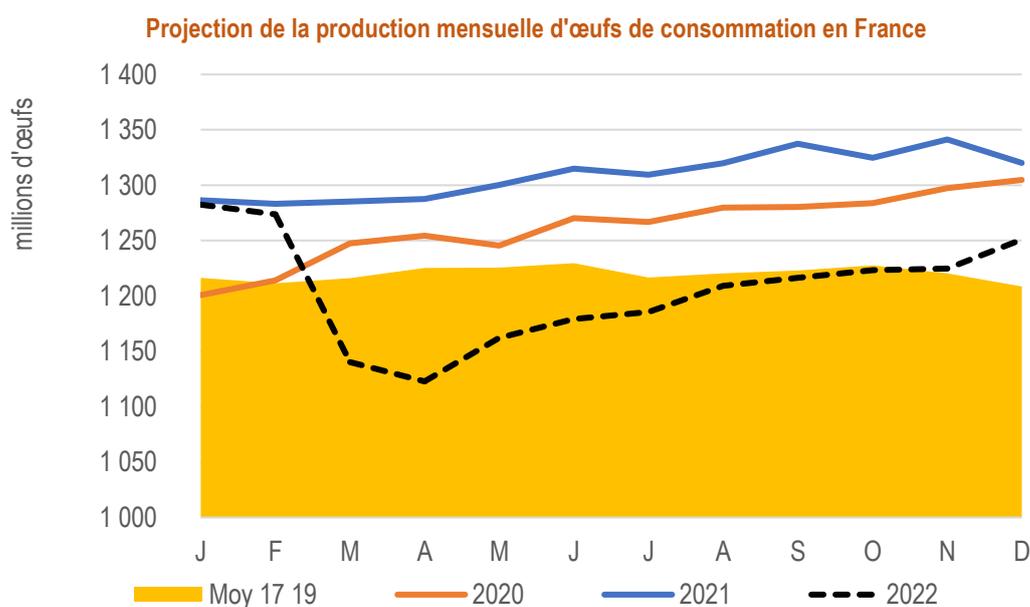
Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, Comext et sources nationales

### 3.3. La filière et le marché français

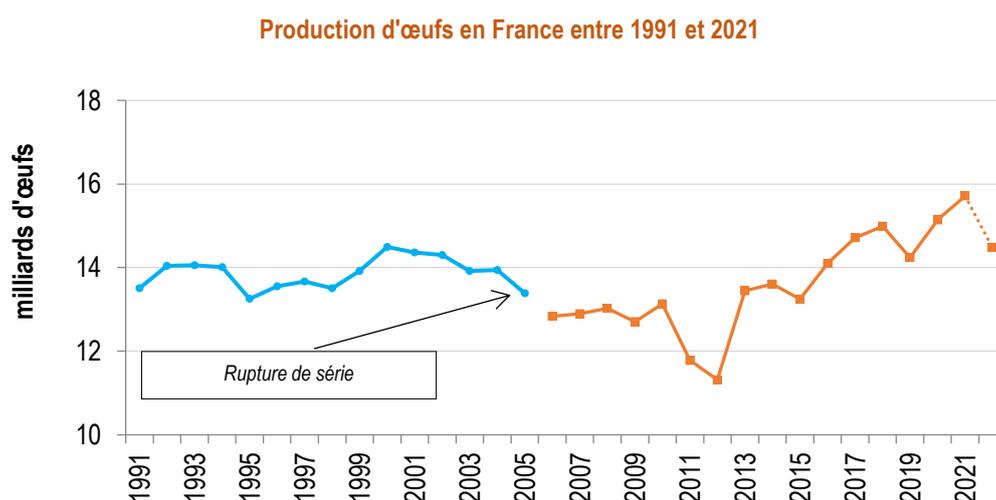
#### 3.3.1. Évolution de la production

En 2022, selon les estimations de l'Itavi sur la base du modèle ITAVI-SSP-CNPO en tenant compte de l'impact de la grippe aviaire notamment dans les Pays de la Loire (11 % de la production nationale), la production devrait fléchir de 8 % à 14,5 Mds d'œufs, soit 1,2 Mds d'œufs en moins sur le marché français. Cette estimation tient en compte : les abattages liés à la gestion sanitaire de la grippe aviaire (3,5 M de poules pondeuses et 1 M de poulettes) ; le ralentissement des mises en places dans les zones touchées, ainsi que l'allongement de la durée de ponte dans certains lots.

Pour rappel, en 2021, la production d'œufs a connu une croissance dynamique (+ 3,7 %) par rapport à 2020 pour atteindre 15,7 Mds d'œufs.



Source : estimation Itavi, d'après SSP, CNPO et professionnels



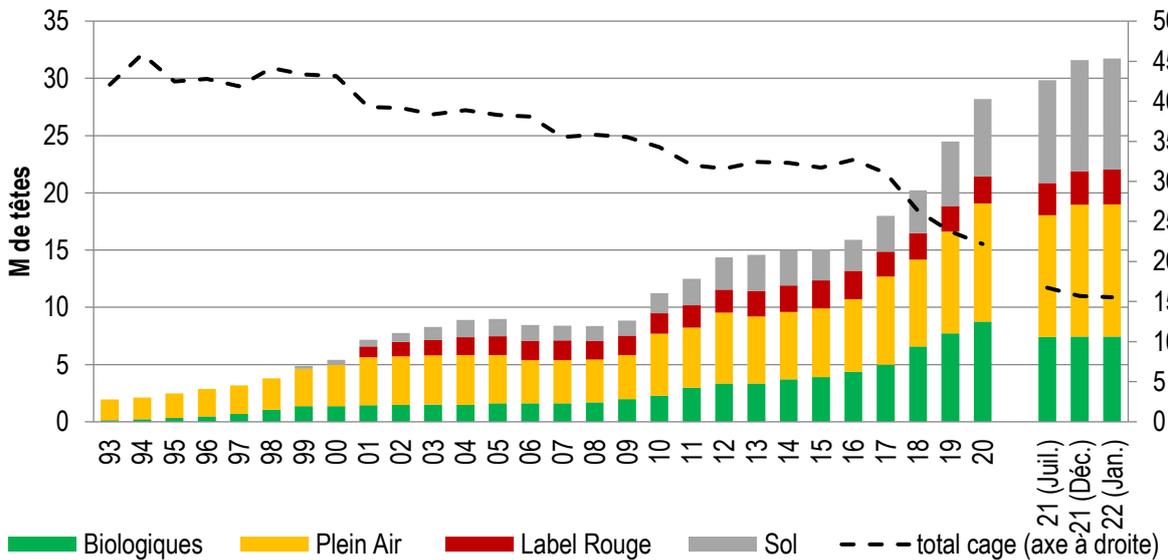
Source : SSP

Depuis la fin des années 90, la production se diversifie de plus en plus vers les modes de production plein air, sol et biologique. Ainsi les effectifs de poules pondeuses en système alternatif sont estimés à 67 % en janvier 2022 contre 11 % en 2000.

Depuis 2019, le repli des systèmes cage s'accélère et ils passent de 57 % en 2018 à 33 % en 2022.

Entre 2013 et 2022 le taux de croissance annuel moyen est de + 11 % pour les systèmes biologiques, + 9 % pour le plein-air hors Label Rouge et + 4 % en Label Rouge. Les capacités de production sont également en hausse en sol (+ 21 % / an), tandis que les effectifs en cage sont en baisse de 9 % par an

### Évolution des effectifs de poules par mode d'élevage (millions de têtes)

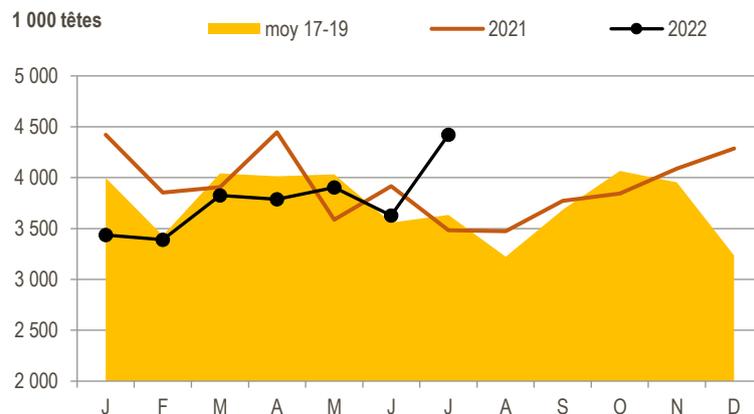


Sources : ITAVI d'après SSP, DGAL, Agence Bio et Synalaf

La tendance dynamique de la transition vers l'alternatif tend à se ralentir après une période d'accélération entre 2015 et 2020, toutefois l'élevage au sol continue son ascension pour remplacer progressivement les cages aménagées. En effet le secteur bio subit un ralentissement de la demande depuis le Covid accompagné d'une hausse dynamique de la production. Cette baisse de la demande s'est accéléré les derniers mois pénalisée par la tendance inflationniste, où une partie des consommateurs se détourne de la consommation d'œufs biologique avec la perte du pouvoir d'achat

Sur le 7 mois 2022, les mises en places ont connu une baisse de 4,4 % en lien avec la grippe aviaire, cette tendance de baisse commence à s'inverser afin de repeupler rapidement les élevages touchés. En juillet 2022, selon le CNPO, les mises en place ont connu une forte hausse (+ 27 %) par rapport à juillet 2021.

### Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



Source : CNPO

Le ralentissement des abattages des poules de réformes sur un cumul de 7 mois 2022 (- 22 %) s'explique par le maintien une partie des lots en production pour atténuer la baisse de la production. Le retour à un niveau de production d'avant crise interviendra au 1<sup>er</sup> trimestre 2023.

## 3.3.2. Commerce français d'œufs et ovoproduits : L'IHP pèse sur le solde commercial en 2022

### 3.3.2.1. Tendances 2022

Après deux ans de croissance dynamique des échanges et une amélioration du solde commercial qui est devenu excédentaire, les échanges français ont subi un ralentissement sans précédent en lien avec la situation sanitaire et la forte baisse des disponibilités.

Par rapport aux 6 premiers mois de 2021, les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 40 %, principalement vers les Pays-Bas (- 56 %), l'Allemagne (- 70 %) et l'Espagne (- 84 %). En 2022, la tendance positive de 2021 s'inverse sous l'effet de la grippe aviaire avec la forte baisse des disponibilités sur le marché français. Les importations d'œufs coquille repartent à la hausse sur la même période en volume (+ 33 %) et en valeur (+ 103 %), sur le fond d'une baisse de disponibilités. Cette hausse a pour principales origines la Pologne (+ 421 %) qui devient le 2<sup>e</sup> fournisseur de la France derrière les Pays-Bas (+ 93 %).

Sur ce premier semestre 2022, les exportations d'ovoproduits reculent en volume (- 3,6 %) et progressent en valeur (+ 27 %). Les ventes en direction de la Belgique et l'Italie ont progressé respectivement de + 12 % et + 26 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 30 %) et l'Allemagne (- 33 %). Vers les Pays tiers, les exportations progressent de 1 % en volume et de 45 % en valeur, principalement vers le Royaume-Uni (+ 61 %) et les Emirats Arabes Unis (+ 12 %). Les importations d'ovoproduits progressent de 20,5 % en volume et de 62,6% en valeur. La hausse constatée est due aux provenances depuis les Pays-Bas (+126 % ; + 8 600 téoc) et l'Allemagne (+ 73 %) et est largement atténuée par la baisse des importations en provenance de l'Italie (- 29 %) et de la Pologne (- 92 %). Le solde en ovoproduits est positif (+ 6,7 M€) et se dégrade de 9 M€ sur cette même période. Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 16 000 téoc et - 24 M€ en forte dégradation (- 26 300 téoc et - 37,6 M€) par rapport à la même période en 2021.



L'EXPERTISE  
DE L'ACCOUVAGE



LE SAVOIR-FAIRE  
EN SÉLECTION



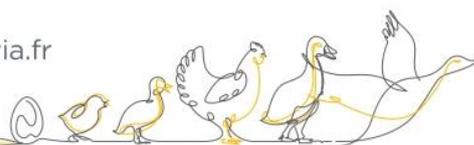
ENVIRONNEMENT &  
BIEN-ÊTRE ANIMAL

#### ORVIA GROUPE

14, boulevard de la Prairie au Duc | 44200 Nantes | FRANCE

T. : +33 (0)2 85 52 89 00 • F. : +33 (0)2 85 52 88 41 • [contact@orvia.fr](mailto:contact@orvia.fr)

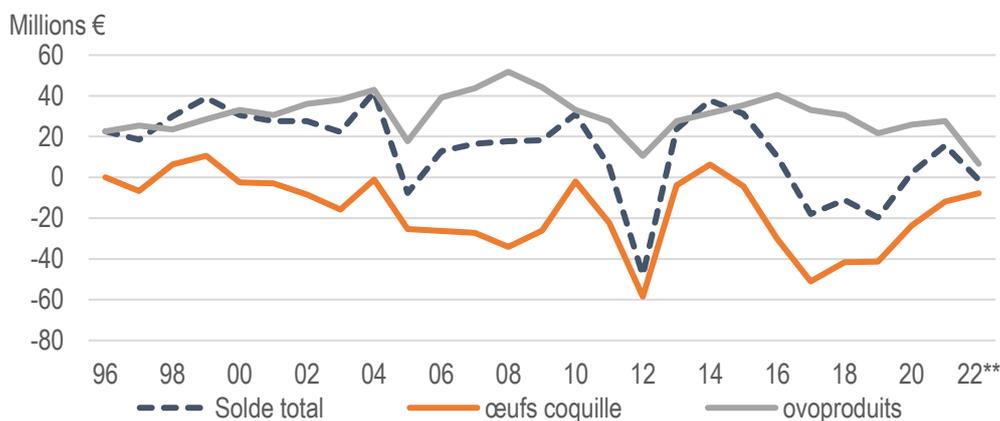
[WWW.ORVIA.FR](http://WWW.ORVIA.FR)



### 3.3.2.2. Tendances 2021

Les importations en œufs coquille ont baissé de 16,4 % en 2021 avec un maintien des parts des principaux fournisseurs. En exportations, malgré la forte baisse des expéditions vers les Pays-Bas (- 25 %) et la Belgique (- 6 %), les envois vers l'Allemagne (+ 160 %) et l'Espagne (+ 176 %) ont tiré les exportations à la hausse (+ 6,1 %). Les importations d'œufs coquille sont en baisse en volume notamment depuis l'Espagne (- 10 %), la Pologne (- 35 %) et la Belgique (- 8 %).

#### Évolution du solde en œufs et ovoproduits en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

En 2021, le solde des échanges d'œufs coquille est négatif (- 12 400 téoc ; - 11 M€), avec toutefois une réduction sensible du déficit pour la deuxième année consécutive.

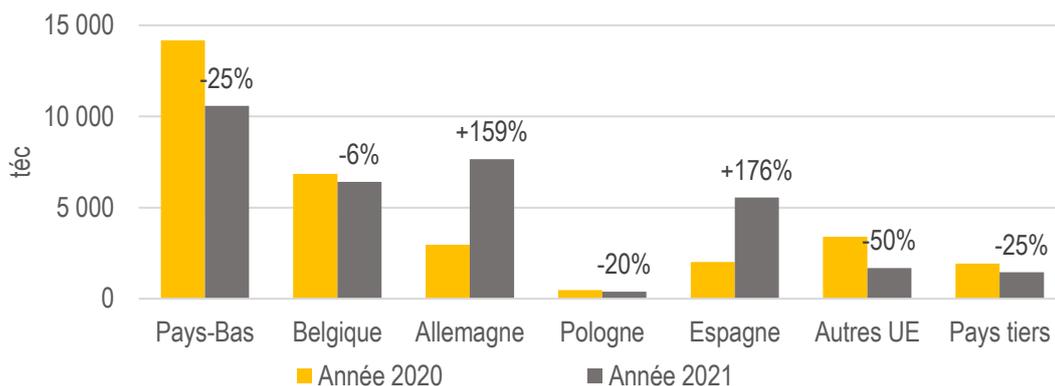
#### Échanges d'œufs et ovoproduits en tonne équivalent œuf coquille en 2021

		Œufs coquille			Ovoproduits			Total		
		20	21	%21/20	20	21	%21/20	20	21	%21/20
ktéoc	Exp	32	34	6%	96	102	7%	128	136	6%
	Imp	55	46	-16%	77	79	3%	132	125	-5%
	<b>Solde</b>	<b>-23</b>	<b>-12</b>		<b>18</b>	<b>23</b>		<b>-5</b>	<b>10</b>	
M€	Exp	35	37	8%	99	106	7%	133	143	7%
	Imp	57	48	-16%	73	78	7%	130	126	-3%
	<b>Solde</b>	<b>-22</b>	<b>-11</b>		<b>26</b>	<b>28</b>		<b>4</b>	<b>17</b>	

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Par rapport à 2020, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 6,6 %) et en valeur (+ 7,3 %). Les ventes en direction de la Belgique et des Pays-Bas ont progressé respectivement de 19 % et 27 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 11 %). Vers les Pays tiers, les exportations progressent de 15 % tirées par la hausse des envois vers Serbie (+ 51 %) et le Moyen Orient (+ 20 %).

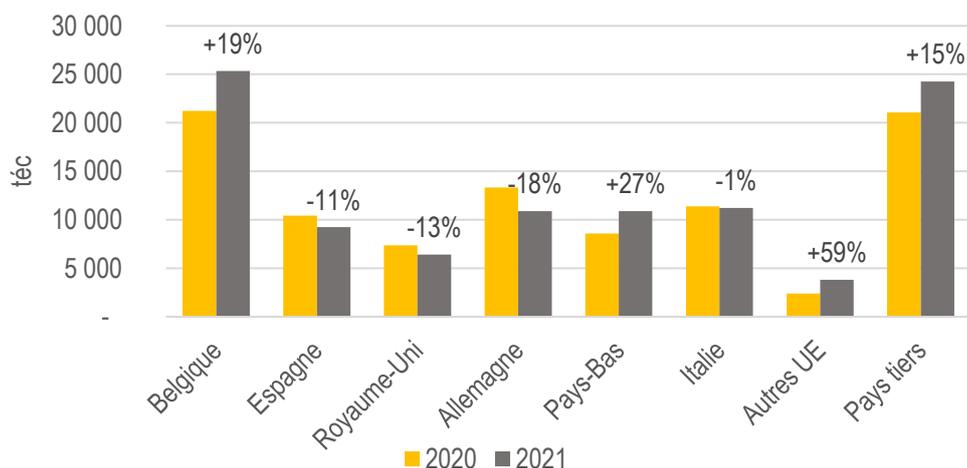
### Évolution des exportations françaises d'œufs coquille 2020-2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les importations d'ovoproduits progressent de 2,5 % en volume et de 7,4 % en valeur, notamment en provenance de l'Italie (- 22 %), des Pays Bas (- 1,2%) et du Royaume-Uni (- 85 %), tandis qu'elles progressent en provenance de l'Espagne (+ 20 %) et de l'Allemagne (+ 54 %). Le solde en ovoproduits est positif (+ 27 M€) et s'améliore de 1,9 M€ en 2021 par rapport à 2020.

### Évolution des exportations françaises d'ovoproduits 2020-2021

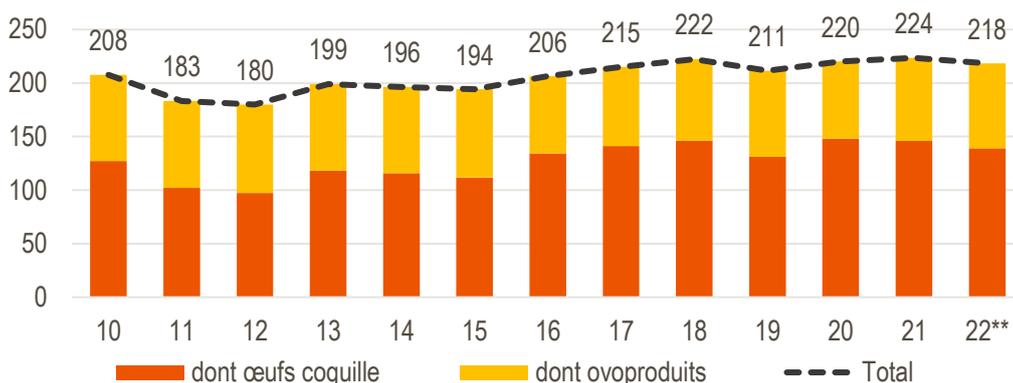


Source : ITAVI d'après douanes françaises

### 3.3.3. Consommation et segmentation de marché

En France, la consommation d'œufs par habitant est assez stable depuis 2006 (+ 0,5 % par an) pour s'établir à 224 œufs/hab/an en 2021 avec une part d'ovoproduits de 35 %, en hausse par rapport à 2020 (33,9 %), cela s'explique par la proportion relativement faible en 2020 en lien avec l'impact de la crise Covid-19, si on compare. La consommation d'œufs en coquille quant-à-elle progresse de 1,4 %.

### Évolution de la consommation d'œufs et ovoproduits par habitant

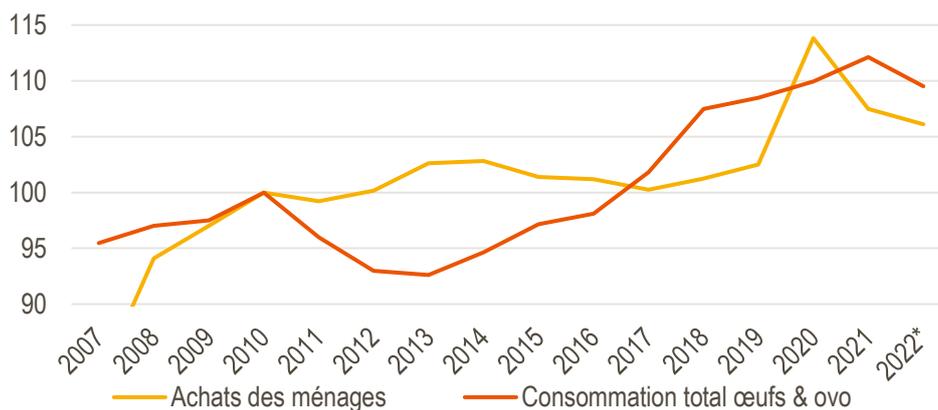


Source : ITAVI d'après SSP, CNPO, Douanes, Prodcoum

En 2021, la consommation a progressé de 2 % stimulé par un maintien de la consommation en œufs coquille et un retour de la consommation des ovoproduits (+ 7 %) après une forte baisse en 2020 (- 10 %).

Les œufs en coquille restent un produit de base consommé par une grande majorité de français, avec un taux de pénétration (Part des ménages ayant acheté au moins une fois des œufs sur la période considérée) de 96,1 % en 2021 selon le panel de consommateurs Kantar.

### Évolution de la consommation à domicile et globale | base 100 : 2010



Source : ITAVI d'après SSP, CNPO, Kantar, Douanes, Prodcoum

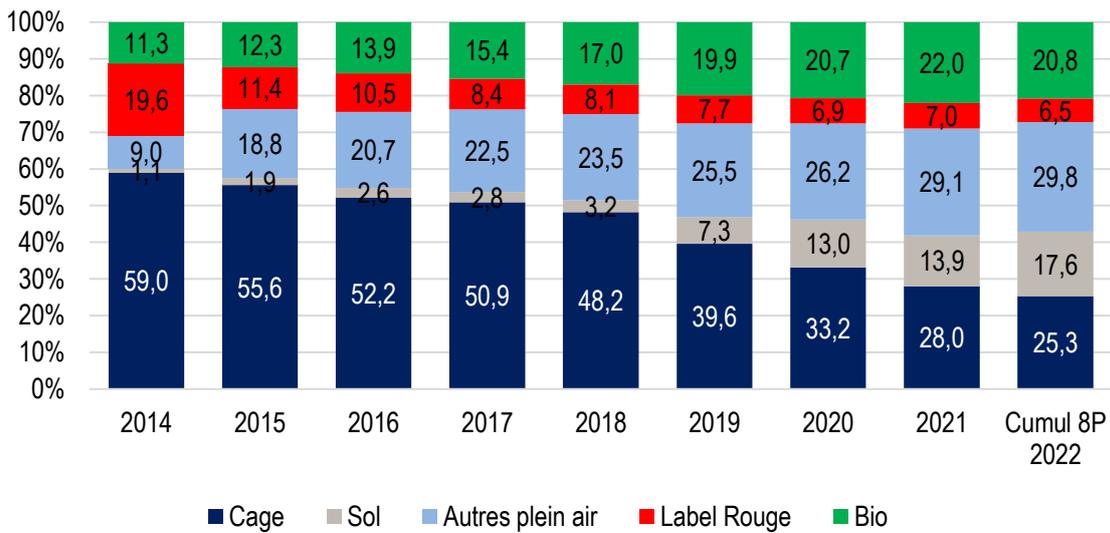
### Approche par bilan de la disponibilité en œufs et ovoproduits en France

1 000 téoc	2019	2020	2021	2022*	Δ 21/20	Δ 22/21
Production	882	937	972	896	4%	-8%
Importation œufs	63	56	47	62	-16%	32%
Exportations œufs	21	32	34	20	6%	-40%
Importations ovoproduits	78	77	79	96	3%	21%
Exportations ovoproduits	94	96	102	98	7%	-4%
<b>Disponibilité</b>	<b>880</b>	<b>920</b>	<b>938</b>	<b>916</b>	<b>2%</b>	<b>-2%</b>

Source : estimation ITAVI d'après SSP, CNPO, Douanes, Prodcoum | \* projection

Depuis 2003, la part des systèmes alternatifs dans la consommation est en augmentation. En 2021, la part de l'alternatif correspond à plus de 72 % des volumes des achats des ménages, cette part a connu une forte progression par rapport à 2020 (67 %). Le sol et le plein-air (hors label rouge) ont suivi une progression particulièrement importante sur 5 ans.

### Evolution des achats des ménages par segment en volume tous circuit 2014-2022

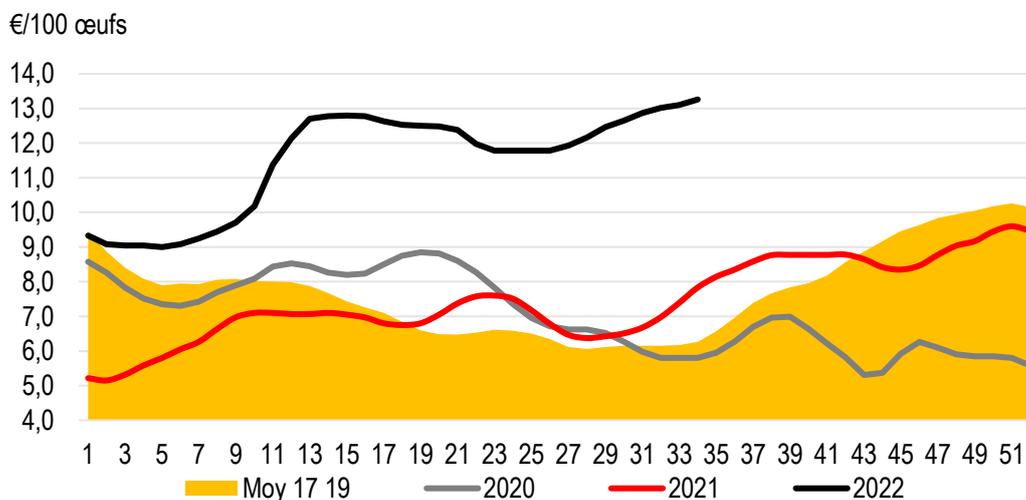


Source : ITAVI d'après IRI

#### 3.3.4. Rebond des cotations des œufs

Après avoir enregistré des niveaux très bas en début d'année, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage progressent à des niveaux records (+ 71 % sur 34 semaines 2022). Cette tendance haussière est partagée au niveau européen et mondiale. La TNO a dépassé son plus haut niveau depuis la crise « fipronil ». L'offre reste restreinte notamment sur les codes 1 et 2.

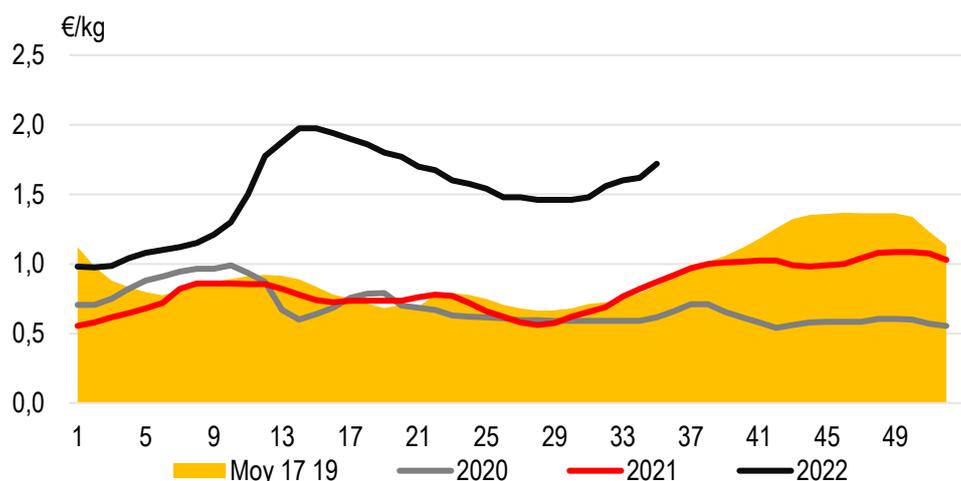
#### Évolution de la TNO calibrée (moyenne des calibres M et G)



Source : Les Marchés

En revanche, sur le code 3 le marché est tendu avec peu de disponibilités, cela malgré le maintien de certains lots en production. En effet, la grippe aviaire, la hausse des prix d'aliment et la hausse des cas de salmonelles ont pesé sur les disponibilités sur l'ensemble du marché européen.

### Évolution de la TNO industrie moyen (€/kg)



Source : Les Marchés

En œufs destinés à l'industrie, après être restée stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historiques (2017 - 2019). En 2022 la TNO industrie atteint des niveaux record (+ 108 % sur 35 semaines). Cela est principalement lié à un fort manque de disponibilité avec des flux qui sont plutôt orienté vers le conditionnement.

### 3.4. Tendances et perspectives 2022

En 2021, la production européenne d'œufs a connu une hausse de la production malgré la forte baisse en Pologne (- 6 %) touchée par la grippe aviaire.

Malgré la situation sanitaire compliquée (Covid, IAHP 20/21), la production française des œufs a gardé une dynamique de progression avec une demande en hausse et une progression des exportations vers l'Europe améliorant le solde commercial.

En 2022, le prix d'aliment pour poules pondeuses, qui représente 2/3 des coûts de production, explose dans un marché de matières premières bousculé par la guerre en Ukraine, d'autres postes coûts ont connu également une explosion, en l'occurrence de l'énergie, transport, bâtiment..., l'Itavi estime la hausse des coûts de production des œufs à plus de 40 % sur 2 ans.

A cela s'ajoute le retour de la grippe aviaire pour la deuxième année consécutive qui a touché une partie des principaux bassins de production (ponte et accoupage). La production française d'œufs devrait reculer de 8 %, plombée par l'élimination d'une partie du cheptel et un maintien des zones dépeuplées sur plusieurs mois.

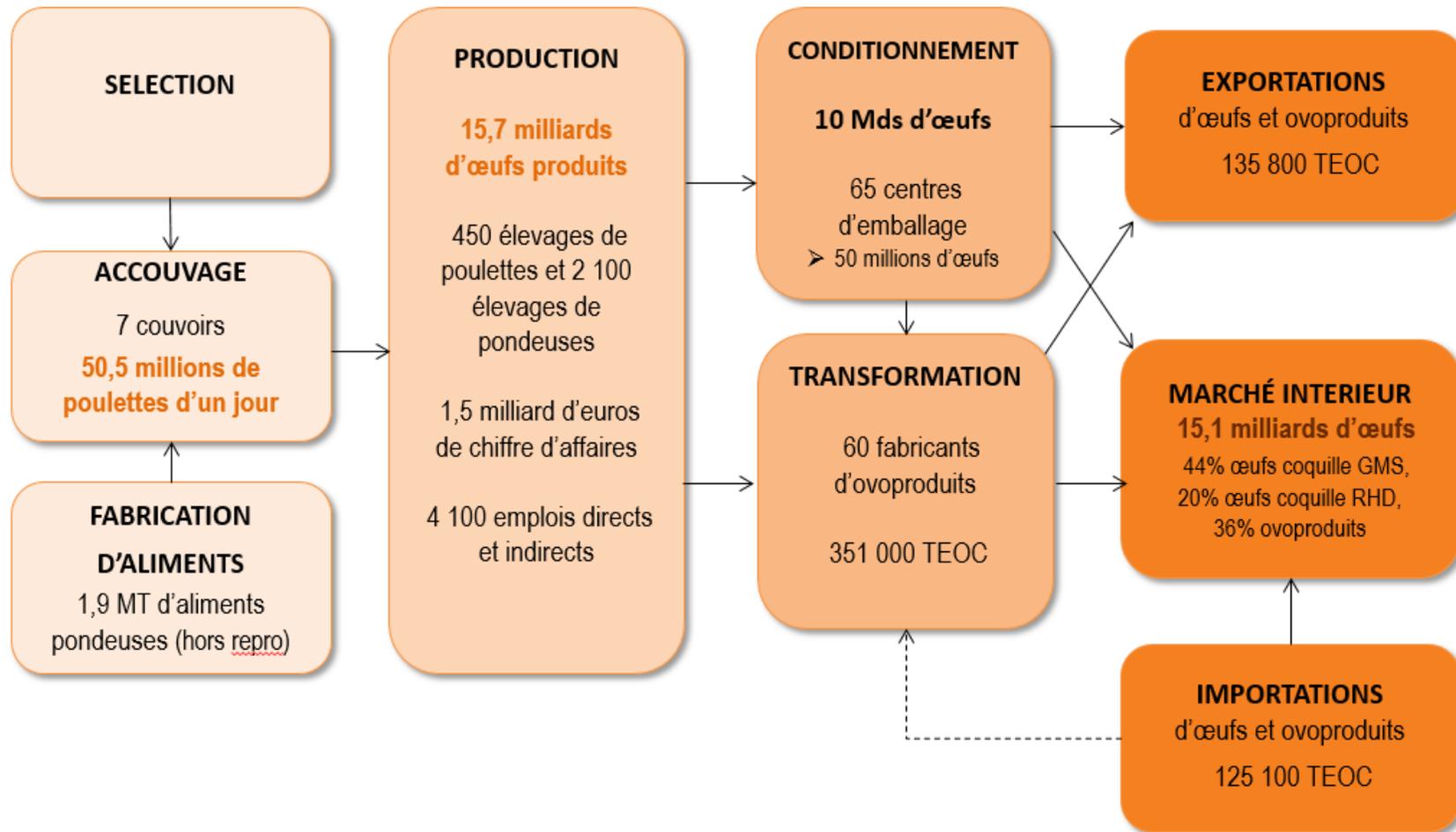
Avec des disponibilités en chute, le solde commercial de la France se dégrade en 2022 après deux ans d'amélioration, les importations connaîtront une forte hausse à la fois en œufs coquille et en ovoproduits.

Aux États-Unis la grippe aviaire semble hors de contrôle avec plus de 35 millions de poules pondeuses éliminées, cela affecte la production et l'offre mondiale qui devrait rétracter de 1 à 2 % avec un retour aux tendances historique qu'à partir du 1<sup>er</sup> semestre 2023.

Selon l'OCDE, la croissance de la production des œufs est la plus dynamique à l'horizon 2031 (+ 16 % entre 2021 et 2031), en comparaison des protéines animales (+ 12 %).

Dans le contexte économique difficile qui se profile, les filières avicoles - et celle des œufs particulièrement - disposent d'atouts en terme de capacité d'adaptation aux marchés et en terme de prix compétitifs dans l'univers des protéines animales.

LA FILIERE FRANCAISE DE L'ŒUF



MTEC: Millions de Tonnes Equivalent Carcasse

RHD: Restauration Hors Domicile

Source: SSP, Comptes de l'agriculture, Coop de France NA, CNPO

données 2021



# Comment le contrôle de la coccidiose avec Elanco peut vous aider à atteindre vos performances ?



La coccidiose est l'une des principales menaces pour les performances de votre élevage.

Le contrôle de la coccidiose passe par une approche complète :

## 1 UN PROGRAMME ANTICOCCIDIEN SÉCURISÉ

Elanco

**Maxiban™**

Narasin + Nicarbazine

100 ppm  
0 - 28J

Prolonger Maxiban™ 100 ppm de 8 jours en croissance 2 et finition, c'est gagner 1,84 point d'IC.<sup>1</sup>

Elanco

**Monteban™**

Narasin

70 ppm  
28J - abattage

## 2 UNE BONNE GESTION DE L'HYGIÈNE ET DE LA BIOSÉCURITÉ

**Elanco**  
**Audicox**

Un bilan personnalisé et des recommandations ciblées pour maîtriser la coccidiose dans votre élevage.

Elanco vous accompagne grâce à son service Audicox. Parlez-en à votre technicien.

## UNE BONNE MAÎTRISE DE LA COCCIDIOSE PERMET :

- ▶ un **gain économique** : gagner 1,84 point d'indice équivaut à **7,36€** par tonne de poids vif produit (pour un aliment à 400€/T)
- ▶ une **réduction des traitements**<sup>2</sup>
- ▶ une **amélioration du bien-être** de vos animaux en participant à la gestion des **pododermatites**<sup>3,4</sup>

1. Elanco data on file – Données brutes FVEx EMEA sous jump 2019.

2. Saggiolato M. *et al.*, 2000. Can we predict early the performance of a broiler flock? Experience from Clostridium Firstest. 13<sup>th</sup> European Poultry Conference, Tours, France.

3. Bostvironnois, C., Zadjian, C. and Corniaux, A., Assessment of anticoccidial programs in an experimental station on broiler performance, meat yield and litter quality (2009) 17<sup>th</sup> ESPN, Edinburgh.

4. Clave H, Van Der Horst F. Essai de comparaison de différentes préventions anticoccidiennes chez le poulet label à chair jaune. (2004) Sci Tech Avicoles, 47:4-8.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA COCCIDIOSE ET NOS SOLUTIONS :

Voir le site



**Elanco**

## 4. Le lapin de chair

### 4.1. Contexte international : principaux acteurs européens et mondiaux

#### 4.1.1. Production

Selon les données de la FAO, la Chine a produit 457 000 tonnes de viande de lapin en 2020, soit la moitié de la production mondiale (0,89 million de tonnes), avec une production en déclin continue depuis 2014 (- 4,4 % par an). En 2021, la production mondiale a connu une baisse de 2,9 %, tirée vers le bas par le recul de la production européenne (- 5,5 %).

L'Union européenne est le deuxième producteur mondial de lapin de chair avec une production qui s'établit à 145 800 tonnes équivalent carcasse en 2021. L'Espagne est le premier producteur européen devant la France et l'Italie. À eux trois, ces pays réunissent plus des deux tiers de la production totale de l'UE. Les comparaisons internationales sont toutefois difficiles à établir, les statistiques étant peu robustes en raison de la taille modeste de la filière au regard des autres productions animales dans l'ensemble des pays du monde.

#### Abattages de lapin dans les différents pays européens en tonnes équivalent carcasse

	2018	2019	2020	2021	2022*	% 21/20	% 22*/21
<b>Espagne</b>	55 988	52 017	50 834	46 941	44 014	-7,7%	-6,2%
<b>France</b>	36 203	34 186	32 718	30 317	29 497	-7,3%	-2,7%
<b>Italie**</b>	43 109	42 384	40 535	37 821	36 481	-6,7%	-3,5%
<b>Tchèque</b>	10 900	10 445	10 009	9 518	9 000	-4,9%	-5,4%
<b>Portugal</b>	5 930	5 543	5 786	6 571	6 481	13,6%	-1,4%
<b>Hongrie</b>	10 693	10 741	10 000	4 974	4 974	-50,3%	0,0%
<b>Autres UE*</b>	17 317	17 300	17 032	13 679	15 346	-19,7%	12,2%
<b>UE</b>	175 087	167 095	161 901	152 917	145 792	-5,5%	-4,7%

\* Estimation Statistiques établies sur 70 % des abattages de lapin

Source : Itavi d'après SSP, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI, FAOSTAT

Sur l'année 2021, la production européenne continue à baisser (- 5,5 %), notamment en Espagne (- 7,7 %), en Italie (- 6,7 %) et en France (- 7,3 %).

En 2022, selon les estimations de l'Itavi, la baisse de la production se maintient à - 4,7 %. La baisse est plus marquée en Espagne (- 6,2 %), en Italie (- 3,5 %) et en République Tchèque (- 5,4 %).

#### 4.1.2. Commerce européen de viande de lapin

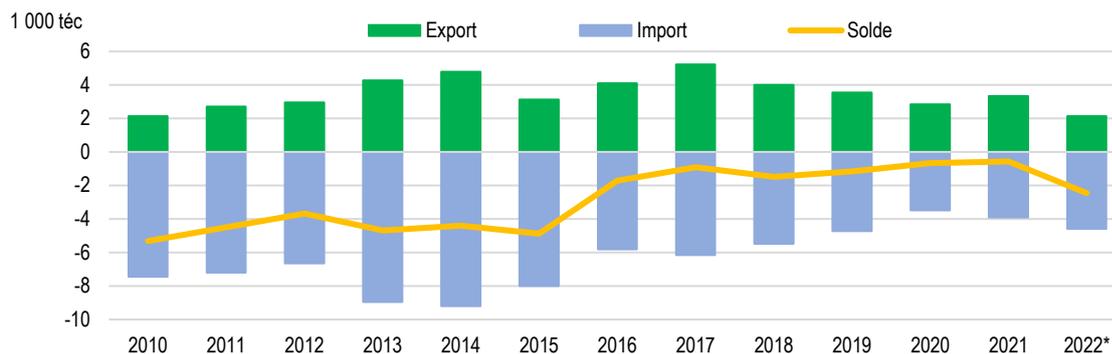
La plupart des échanges communautaires de viande de lapin est réalisée entre les plus grands pays producteurs de l'UE, notamment l'Espagne, dont l'essentiel des exports est dirigé vers le Portugal ; la France vers le marché italien ; la Belgique en direction de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas et la Hongrie à destination de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse.

Les principaux importateurs de l'UE sont l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et le Portugal. La Suisse est le principal client des exportations extra-européennes de viande de lapin, de petits volumes étant exportés à destination des États-Unis, du Canada et de Hong-Kong.

Les importations extra-européennes proviennent à 99 % de Chine représentent 16,6 % des importations totales de lapin dans les pays communautaires.

Celles-ci passent également essentiellement par la Belgique (port d'Anvers) avant d'être réexpédiées vers la France notamment.

### Évolution des échanges extra-européens de viande de lapin



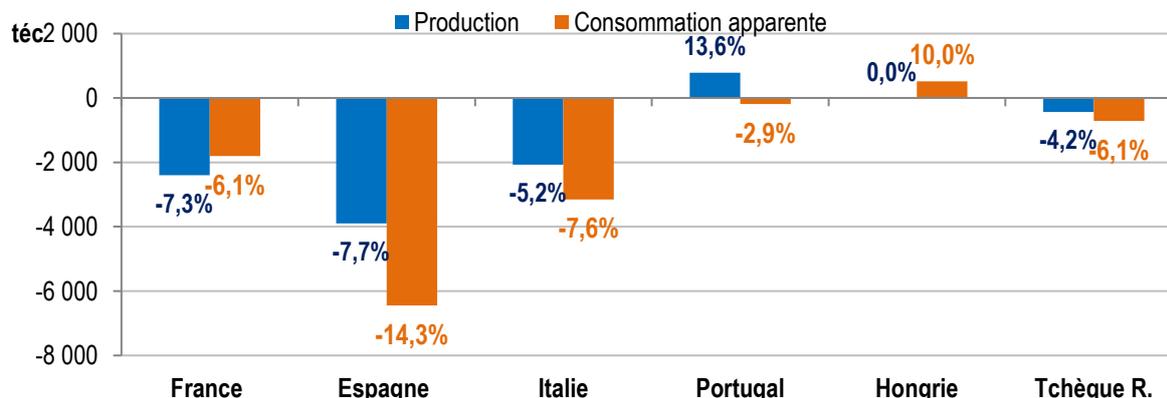
Source : Eurostat

#### 4.1.3. Une situation de déconsommation de viande de lapin dans la plupart des pays producteurs

La tendance à la baisse de la consommation est partagée par la plupart des pays de l'Union européenne avec des variations. Ainsi, les réductions de consommation pour la France sont particulièrement marquées ces dernières années (- 5,9 % par an depuis 2010). La consommation italienne s'est également repliée sur la même période (- 1,6 %) mais cette baisse est constatée qu'à partir de 2016 et d'une manière accélérée.

En 2021, la tendance de baisse de la consommation s'accélère. L'Espagne semble le pays le plus touché par la baisse de la production avec une réorientation de cette dernière vers l'export, notamment sur les marchés italien et des pays tiers.

#### Dynamique de production et de consommation dans les principaux pays européens entre 2020 et 2021



\* Estimation – Approche

Source: ITAVI d'après Comext, SSP, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI

#### Consommation par bilan de la viande de lapin dans l'UE

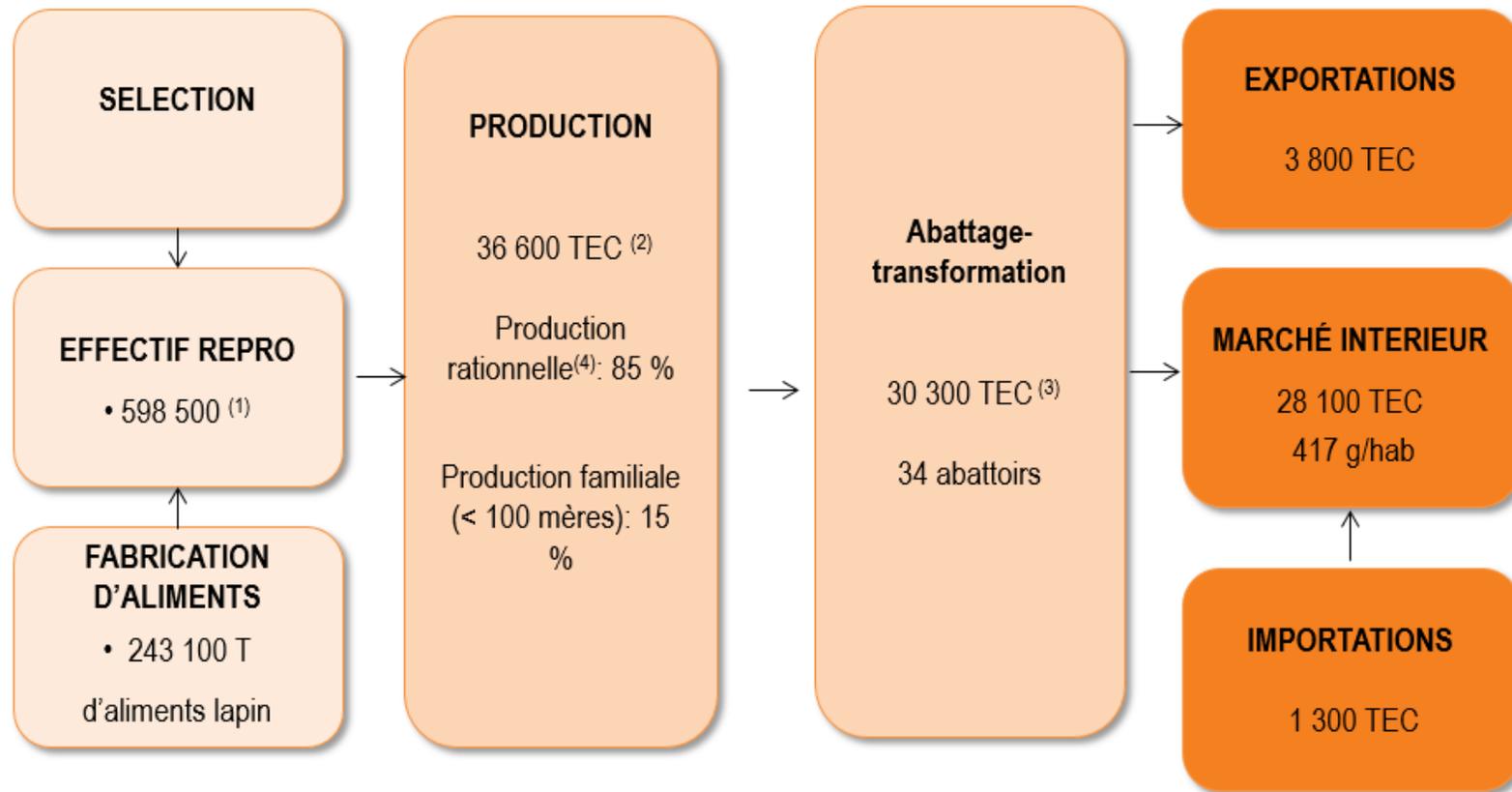
1 000 téc	FR			ES			IT			PT			HU			UE		
	2019	2020	2021	2019	2020	2021	2019	2020	2021	2019	2020	2021	2019	2020	2021	2019	2020	2021
<b>Production</b>	34,2	32,7	30,3	52,0	50,8	46,9	42,0	39,9	37,8	5,5	5,8	6,6	10,7	10,0	10,0	167,1	161,9	152,9
Exp. vif	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,4	0,0	0,0	0,0	0,7	1,2	2,3	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0
Imp. vif	0,2	0,0	0,0	0,3	0,6	1,0	0,2	0,3	0,2	0,6	0,5	0,6	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0
<b>Abattages</b>	34,2	32,6	30,2	52,1	51,2	47,5	42,2	40,2	38,0	5,4	5,1	4,9	10,7	9,9	9,9	167,1	161,9	152,9
Exp. viande	5,6	4,1	3,9	5,5	6,7	9,2	1,2	1,2	1,5	0,6	0,4	0,2	4,8	4,8	4,2	3,6	2,8	3,3
Imp. viande	2,0	1,7	1,3	2,1	0,7	0,4	2,5	2,3	1,7	2,0	1,9	1,7	0,0	0,0	0,0	4,7	3,5	3,9
Consommation apparente	30,3	29,8	28,0	48,8	45,2	38,8	43,5	41,3	38,2	6,8	6,6	6,4	6,0	5,2	5,7	168,3	162,6	153,4
Conso/hab (kgéc)	0,452	0,439	0,415	1,039	0,964	0,826	0,720	0,685	0,632	0,663	0,640	0,622	0,616	0,532	0,585	0,328	0,317	0,299

\* estimation

Source : Itavi d'après SSP, SAA, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI, FAOstat, Eurostat

Note : FR = France, ES = Espagne, IT = Italie, PT = Portugal, HU = Hongrie

LA FILIERE CUNICOLE FRANCAISE



TEC: Tonnes Equivalent Carcasse

(1) Estimation sur la base des données SAA et enquête [Fenalap](#)

(2) Production totale (Agreste-SAA)

(3) Abattages contrôlés (SSP)

(4) RA 2010

Sources: SSP, Douanes, Comptes de l'agriculture, Coop de France NA,

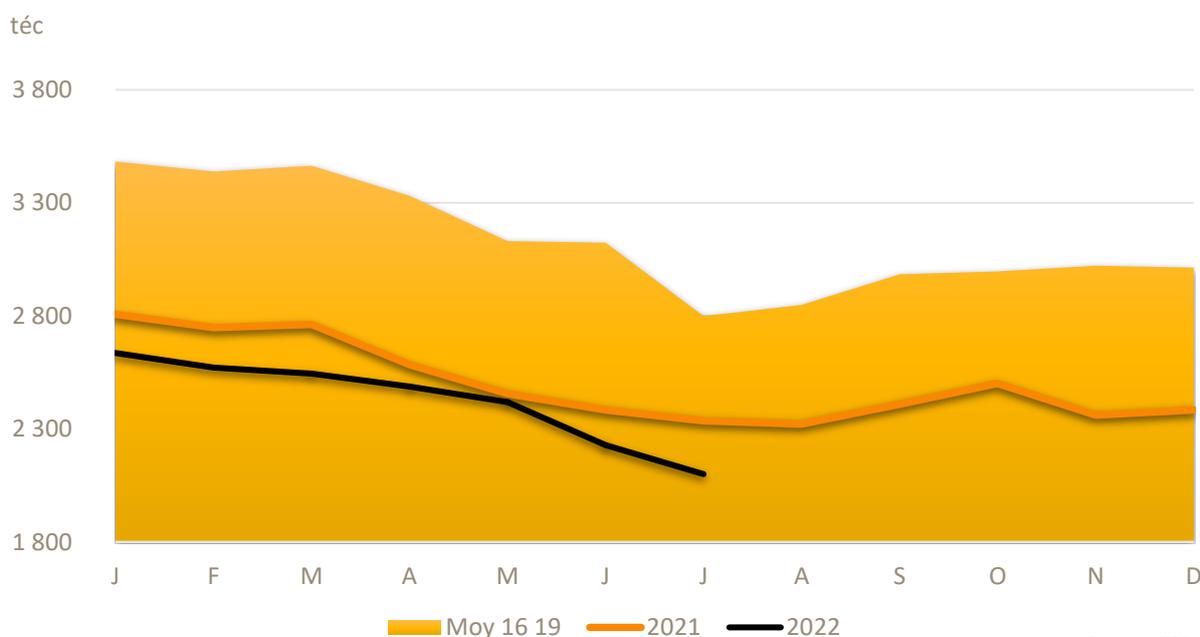
Données 2021

## 4.2. La filière française

### 4.2.1. Des indicateurs de production en repli

Selon le SSP, les abattages contrôlés de lapins en 2021 se replient de **7,3 % en téc** par rapport à 2020 et de **7,1 % en têtes**. Ce repli est supérieur au rythme de 2019 (- 6 %) et 2020 (- 4,7 %). Le volume en filière organisée abattu atteint **30 200 téc** pour **21,9 millions de têtes**<sup>3</sup>.

#### Évolution des abattages contrôlés de lapin en France corrigés des variations saisonnières d'activité



Source : SSP

Selon La Coopération Agricole Nutrition Animale et le SNIA, les volumes d'aliments pour lapins produits par les fabricants d'aliments s'établissent à **243 108 tonnes en 2021, en repli de 6,0 %** par rapport à 2020, dans la même proportion que la baisse de la production constatée.

**En cumul sur l'année 2021, les inséminations artificielles (IA) ont concerné 3,09 millions de lapines**, en repli de **6,3 %** par rapport à 2020. Le décalage avec la baisse de la production s'explique par le décalage des périodes de comparaison (15 semaines entre l'insémination des femelles et la sortie des animaux de l'élevage).

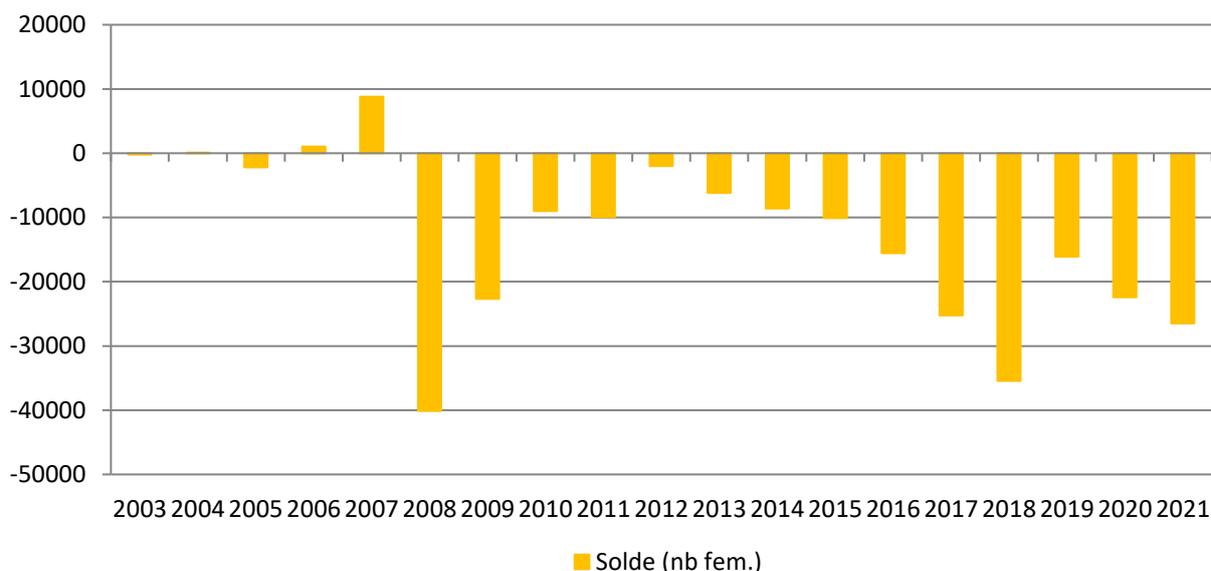
Le solde des créations, agrandissements et cessations d'élevages, observé sur un échantillon de 500 000 femelles et calculé en nombre de femelles est négatif depuis 2003. Depuis 2008, le rythme des créations s'est fortement réduit et reste proche de zéro. **En 2021**, l'enquête FENALAP sur les capacités de production en élevage affiche une nouvelle baisse avec un **solde négatif de - 26 510 femelles en production**, en détérioration par rapport à 2020 qui avait enregistré une baisse de 22 420 femelles.

Les effectifs nationaux de femelles s'établissent à **598 500 têtes en 2021** soit un repli de **4,2 %** par rapport à 2020.

L'enquête « groupements de producteurs » menée par la FENALAP compte **528 éleveurs en 2020** pour **12 groupements de producteurs**, soit un recul du nombre de producteurs de **9,3 %** depuis 2019.

<sup>3</sup> La différence avec la production totale correspond aux volumes traités par les très petits abattoirs incluant les abattages à la ferme pour l'autoconsommation et la vente directe.

### Suivi annuel du solde des élevages en nombre de femelles



Source : Enquête FENALAP

La tendance 2022 en termes de production s'oriente à la baisse, avec des abattages contrôlés en repli de 7,2 % en tonnes et de 6,7 % en têtes, soit 5,59 millions de lapins sur un **cumul de 3 mois 2022**. Dans un contexte de baisse de consommation et un recul des exportations.

Les abattages prévisionnels estimés sur la base des IA sont en baisse de 5,6 % sur **le premier semestre 2022, un recul plus modéré par rapport à l'année précédente (- 8,7 % vs 2020)**. Ainsi, la production devrait continuer de décroître sur **2022 par rapport à 2021**.

#### 4.2.2. Un solde des échanges excédentaire qui se dégrade en 2020

Le solde des échanges de viandes de lapin est excédentaire en volume depuis 2002. Depuis les cinq dernières années, cette hausse du solde (en volume) s'explique surtout par la hausse des exportations vers l'Union européenne tandis que les importations en provenance de Chine se replient. En 2021, les volumes vendus à l'étranger ont représenté 13 % de la production française en filière organisée contre 17 % en moyenne entre 2016 et 2019.

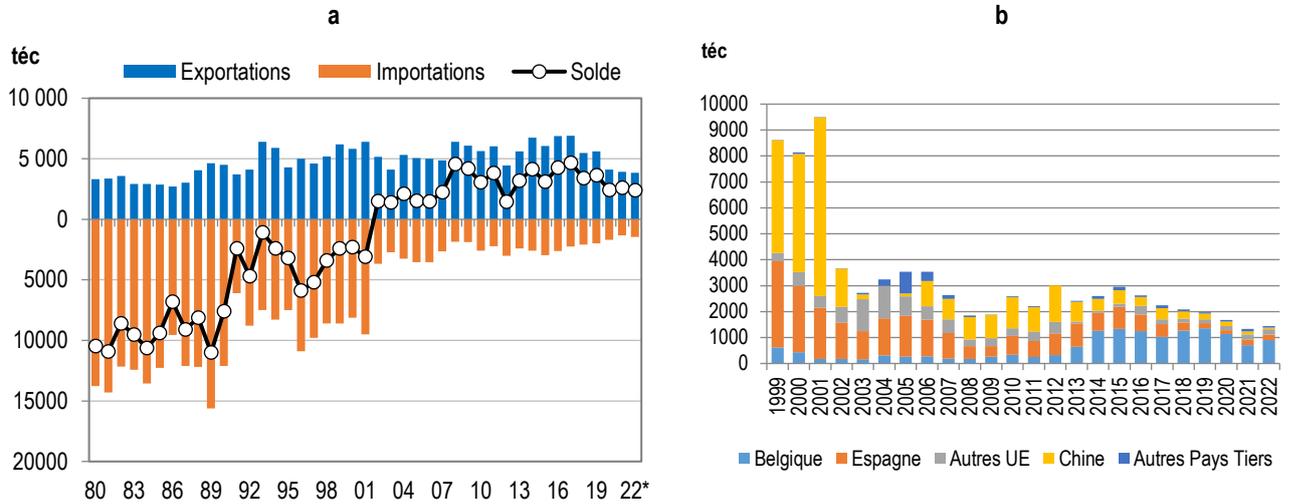
L'essentiel des importations proviennent aujourd'hui de l'Union européenne, notamment de Belgique et d'Espagne. Toutefois, la Belgique est une plateforme de négoce pour la viande de lapin et les volumes d'importation observés peuvent être originaires d'autres pays tels que la Chine. Les exportations sont quant à elles principalement orientées vers les pays frontaliers (Italie, Espagne, Belgique et Allemagne) avec l'émergence de la destination États-Unis depuis 2019.

En 2021, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 11,4 M€, en baisse de 1,8 M€ par rapport à 2020. Cela s'explique par la forte baisse des exportations en valeur (- 9,8 %).

Les exportations reculent en volume (- 4,9 %) en 2021 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en baisse de 5 % à 4,15 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE-27 (- 6,5 %), particulièrement vers la Belgique (- 25 %) et l'Allemagne (- 7 %), tandis qu'elles progressent vers le Portugal (+ 37 %). Vers les Pays tiers, les exportations affichent une stabilité (+ 0,1 %) par rapport à 2020. Les exportations vers les États-Unis (+47 %) compensent la forte baisse vers le Royaume-Uni (- 36 %) %.

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 20,7 %) et progressent en valeur (+ 2,4 %) en 2021. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Belgique (- 38 %) et la Chine (- 28 %).

**Évolution des échanges français de viande de lapin depuis 1980 : a) balance commerciale et b) importations par pays d'origine**



Source : douanes françaises

Savoureux au quotidien, le patrimoine européen

# LE LAPIN

FAITES-VOUS **REMARQUER**

BROCHETTES DE *lapin*



ENJOY  
IT'S FROM  
EUROPE

GS&CO - RC Nantes B 814 612 750 - © Shutterstock - stockfood



CAMPAGNE FINANÇÉE  
AVEC L'AIDE DE  
L'UNION EUROPÉENNE

Financé par l'Union européenne. Cependant, les positions et opinions exprimées appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA). Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne sauraient en être tenues pour responsables.



## Tendances 2022

Sur le premier semestre 2022, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 5,7 M€, en hausse de 0,4 M€ par rapport à 2021. Cela s'explique par la forte baisse des importations en valeur (- 18 %).

Les exportations reculent en volume (- 8,2 %) sur cette période par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 10 % à 4,21 €/kg. Les exportations progressent vers l'UE-27 (+ 16,5 %), particulièrement vers l'Italie (+ 45 %) et la Belgique (+ 27 %), tandis qu'elles reculent vers l'Espagne (- 21 %). Vers les Pays tiers, les exportations affichent une forte baisse (- 59 %) par rapport à 2021. Les exportations vers les Etats-Unis affichent la plus forte baisse (- 79 %).

Les importations françaises de lapin ont quant à elles reculé en volume (- 53,2 %) et en valeur (- 17,8 %) sur la période de janvier à juin par rapport à l'année précédente. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Belgique (- 86 %) et la Hongrie (- 69 %).

### Commerce extérieur de viande de lapin (frais et congelé) – en volume

téc	Année			Cumul 7 mois		
	2020	2021	%21/20	2021	2022	%22/21
<b>Exportations</b>	<b>4 003</b>	<b>3 808</b>	<b>-4,9</b>	<b>2 251</b>	<b>2 014</b>	<b>-10,5</b>
vers l'Union à 27	3 002	2 806	-6,5	1 526	1 731	+13,5
vers Pays Tiers	1 001	1 002	+0,1	725	283	-61,0
<b>Importations</b>	<b>1 644</b>	<b>1 304</b>	<b>-20,7</b>	<b>886</b>	<b>420</b>	<b>-52,6</b>
de l'Union à 27	1 445	1 115	-22,9	829	316	-61,8
des Pays Tiers	199	190	-4,7	57	103	+82,0
<b>SOLDE</b>	<b>2 359</b>	<b>2 504</b>	<b>+6,1</b>	<b>1 365</b>	<b>1 594</b>	<b>+16,8</b>

Source : ITAVI d'après douanes françaises

### Commerce extérieur de viande de lapin (frais et congelé) – en valeur

milliers d'euros	Cumul 12 mois			Cumul 7 mois		
	2020	2021	%21/20	2021	2022	%22/21
<b>Exportations</b>	<b>17 514</b>	<b>15 793</b>	<b>-9,8</b>	<b>8 469</b>	<b>8 361</b>	<b>-1,3</b>
vers l'Union à 27	13 562	12 105	-10,7	5 957	6 996	+17,4
vers Pays Tiers	3 951	3 689	-6,6	2 513	1 366	-45,6
<b>Importations</b>	<b>4 267</b>	<b>4 368</b>	<b>+2,4</b>	<b>2 432</b>	<b>2 096</b>	<b>-13,8</b>
de l'Union à 27	3 256	3 522	+8,2	2 174	1 590	-26,9
des Pays Tiers	1 011	847	-16,3	258	507	+96,3
<b>SOLDE</b>	<b>13 247</b>	<b>11 425</b>	<b>-13,8</b>	<b>6 037</b>	<b>6 265</b>	<b>+3,8</b>

Source : ITAVI d'après douanes françaises

## 4.3. Consommation de viande de lapin

### 4.3.1.1. Consommation calculée par bilan

En 2021, la consommation contrôlée de viande de lapin recule de 5,8 % à 28 000 téc, l'équivalent de 415 grammes par habitant et par an, contre 439 g/hab. en 2020. Cette baisse de consommation est plus importante par rapport à la baisse en 2020 (- 3,3 %). Toutefois la baisse de la consommation reste en dessous de celle de la production, cela est permise par une mobilisation de stock constitué durant l'année 2020.

### Évolution de la consommation calculée par bilan entre 1990 et 2021

	Consommation totale <sup>(a)</sup> (1000 téc)	Consommation contrôlée <sup>(b)</sup> (1000 téc)	Consommation totale par habitant (kgéc/hab)	Autosuffisance (%)
2000	89,4	59,6	1,48	97
2005	79,3	51,4	1,26	101
2010	59,4	44,5	0,92	106
2015	48,1	39,3	0,72	108
2018	40,4	33,0	0,600	109
2019	37,4	30,3	0,558	111
2020	36,2	29,4	0,540	111
2021	<b>34,3</b>	<b>28,0</b>	<b>0,508</b>	<b>108</b>

(a) Consommation calculée par bilan à partir de la production de la SAA

(b) Consommations de lapins issus des abattages contrôlés (hors autoconsommation)

Source : ITAVI d'après SSP, SSA, douanes françaises

### Ralentissement du recul des achats de viande de lapin pour la consommation à domicile

En 2021, les achats de lapin par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en repli de 4,7 % en volume (- 5,1 % entre 2019 et 2020), avec des prix moyens en hausse de 1,5 % par rapport à 2020. Une forte disparité des achats a pu être observée en 2021 selon les mois. Par exemple, la période mai-juin a connu une baisse des achats, en lien avec la reprise en RHD et une météo peu favorable pour les barbecues. De même pour le dernier trimestre 2021, les achats ont enregistré des baisses plus prononcées (- 14 % en 2021 et - 9 % en 2020)

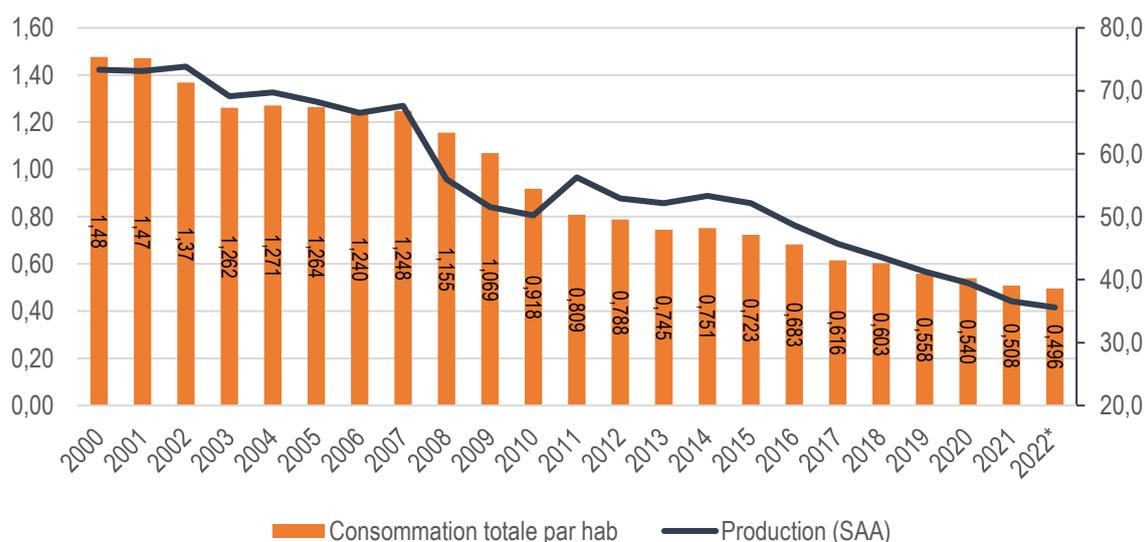
Les baisses de volumes sur l'ensemble de l'année 2021 concernent tous les morceaux : les volumes de lapin entier (- 6,1 %) ainsi que de lapin en morceaux (- 3,9 %). Seuls les lapins demi affichent une hausse en volume (+ 0,7 %).

La baisse des achats de viande de lapin s'explique par un recul du nombre d'acheteurs (- 5,6 %) malgré un maintien des quantités achetées par acheteur. Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu une forte baisse (- 6,1 %).

### Évolution de la production et de la consommation individuelle de viande de lapin entre 2003 et 2022\*

conso kgéc/hab/an

Production (1000 téc)



Source : ITAVI d'après SSP, SAA, douanes françaises

### Évolution des achats des ménages de lapin

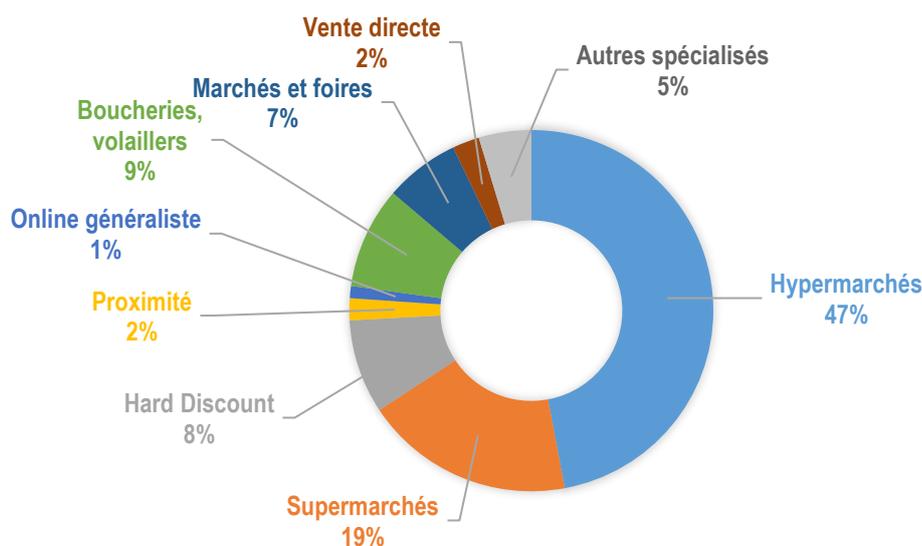
	2020		2021		3 mois 2022	
	Évolution prix	Évolution volume	Évolution prix	Évolution volume	Évolution prix	Évolution volume
<b>LAPIN</b>	2,9%	-5,1%	1,5%	-4,7%	3,5%	-10,9%
<b>Lapin entier</b>	5,5%	-4,2%	1,8%	-6,1%	2,2%	-15,7%
<i>découpé</i>	5,8%	2,1%	2,2%	-7,6%	2,5%	-21,2%
<i>non découpé</i>	5,5%	-11,0%	1,3%	-4,2%	1,9%	-9,4%
<b>Lapin demi</b>	2,4%	-5,5%	1,5%	0,7%	6,4%	-19,5%
<b>Lapin Morceaux</b>	1,6%	-4,8%	1,0%	-3,9%	0,2%	1,1%

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

En 2021, le poids des achats dans les hypers et supermarchés retrouve son niveau de 2019 à **65 %** des achats en volume (contre 63 % en 2020). En revanche, les circuits On-line, de proximité et spécialisés, perdent des parts de volume des achats, après avoir enregistré un rebond en 2020.

En 2022 les hypermarchés continuent à gagner des parts de marché, au détriment des supers, ces derniers ont perdu presque 5 % de parts en 5 ans.

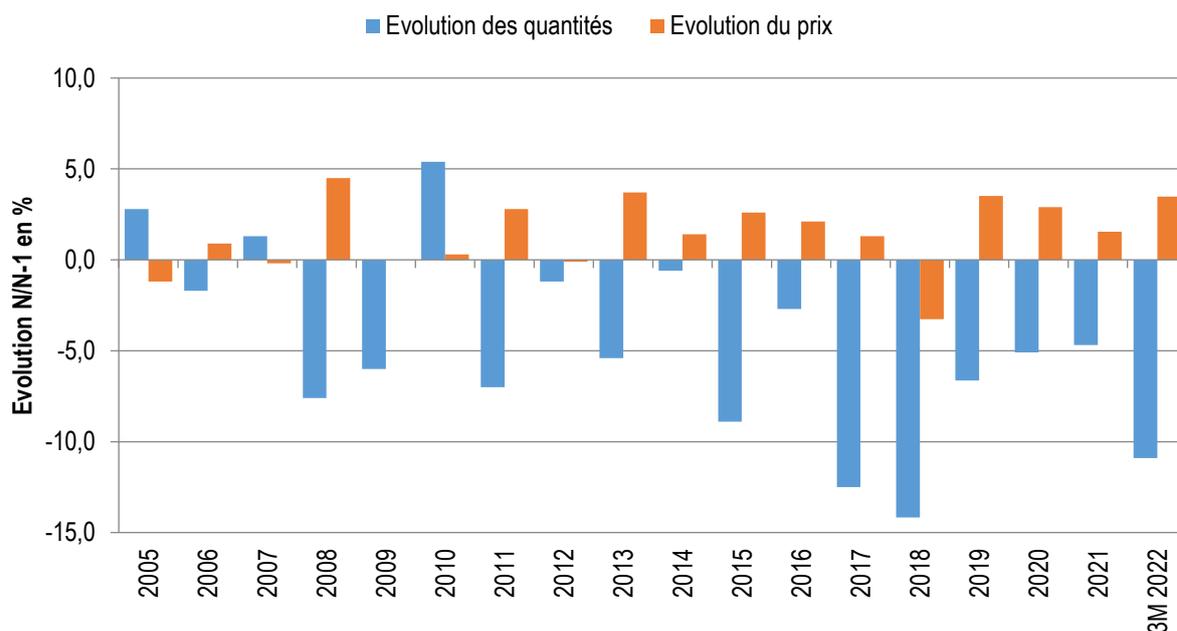
### Poids des circuits de distribution en volume en 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

**Sur 3 mois 2021**, les achats de viande de lapin par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en **forte baisse (- 10,9 %)** en volume avec une baisse moins prononcée (- 2,4 %) des volumes achetés en mars 2022 rapport à 2021 (campagnes de promotion et de mise en avant).

## Évolution des achats des ménages en France entre 2005 et 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer

Pour que chaque matin,  
notre plus grande fierté soit **la vôtre.**

Parce que nos valeurs n'ont de sens que si nous les partageons avec vous,  
LOHMANN FRANCE s'engage à vos côtés.



FAIRE GRANDIR, PROGRESSER ET DONNER DU SENS  
NOTRE PROMESSE : EXPERTISE ET PERFORMANCE  
DU PARTAGE ET DE L'HUMILITÉ  
UN LEADER DANS L'ACTION QUI SAIT OÙ IL VA !  
UNE PRÉSENCE RASSURANTE, UN SUIVI DE QUALITÉ  
LE COLLABORATIF AU CŒUR DE NOS PRÉOCCUPATIONS  
VOTRE BIEN-ÊTRE ET CELUI DE L'ANIMAL  
UNE MAÎTRISE GLOBALE, EN TOUTE CONFIANCE



**LOHMANN  
FRANCE**



Partageons nos expériences,  
élevons vos performances !



**LOHMANN FRANCE**  
Z.A. du Grand Moulin • 85250 SAINT-FULGENT  
Tél. +33 (0)2 51 42 05 05  
Mail : [contact@lohmannonfrance.com](mailto:contact@lohmannonfrance.com)

[lohmannonfrance.com](http://lohmannonfrance.com)   

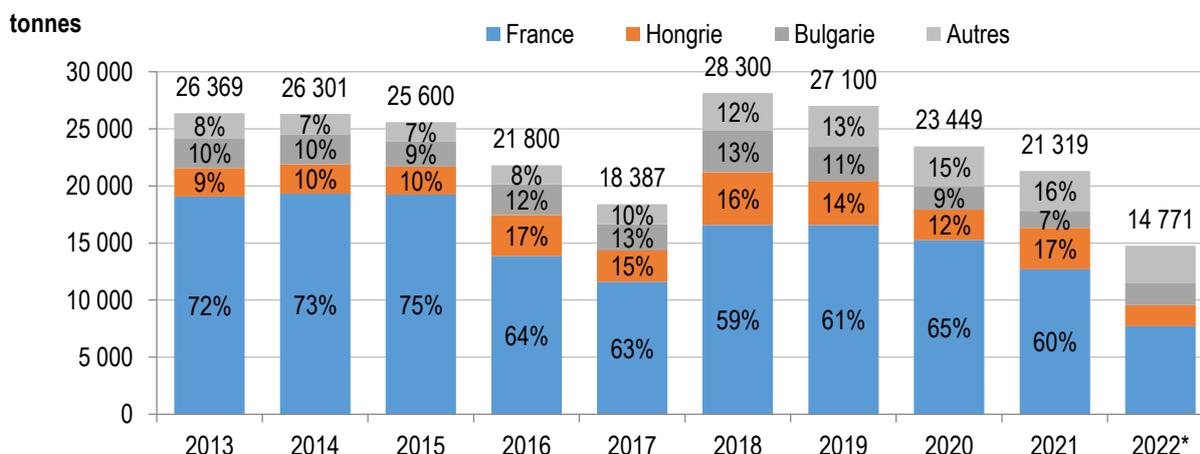
## 5. Le foie gras

### 5.1. Contexte mondial

#### 5.1.1. Une production mondiale en baisse

Selon les estimations de l'ITAVI, d'après la SAA et le CIFOG, la production mondiale de foie gras cru a atteint 21 300 tonnes en 2021, en baisse de 9 % par rapport à 2020 et de 22 % sur 10 ans. La France est de loin le premier producteur avec 12 700 tonnes produites, soit 60 % de la production mondiale (en recul par rapport à 2020, 65 %), suivie de la Hongrie (17 %) et de la Bulgarie (7 %). La grande majorité des produits sont issus de la production de canard gras (96 %), les productions d'oies grasses étant surtout importantes en Hongrie et en Chine.

Répartition mondiale de la production de foie gras et évolution entre 2013 et 2022\*

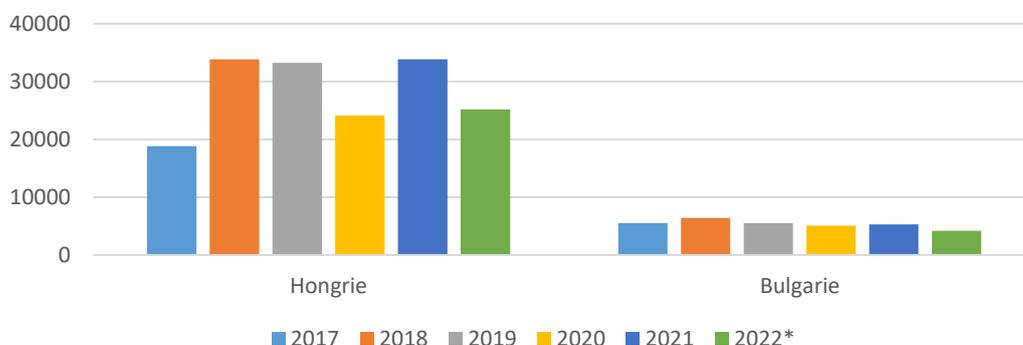


Source : CIFOG, SAA et estimations ITAVI pour 2020

En 2021, la production hongroise de foie gras baisse de 16,4 % à 3 860 tonnes après un rebond post influenza en 2018. Toutefois, elle reste au-dessus du niveau de 2016. En Bulgarie la même tendance baissière est enregistrée avec un recul de la production de 16,0 % à 3 058 tonnes.

La grippe aviaire a touché en plein fouée la filière palmipède européenne, avec plus de 700 foyers recensés dont 560 en France et le reste en Hongrie et Bulgarie, cela a pesé sur les différents maillons de la production. En 2022, la production devrait reculer à son plus bas niveau jamais enregistré (- 24 %) à 14 800 tonnes.

Abattages de canards en Bulgarie et en Hongrie (gras et maigre)



Source : Eurostat et estimation ITAVI pour 2022

## 5.1.2. Échanges européens : compétition sur le marché communautaire

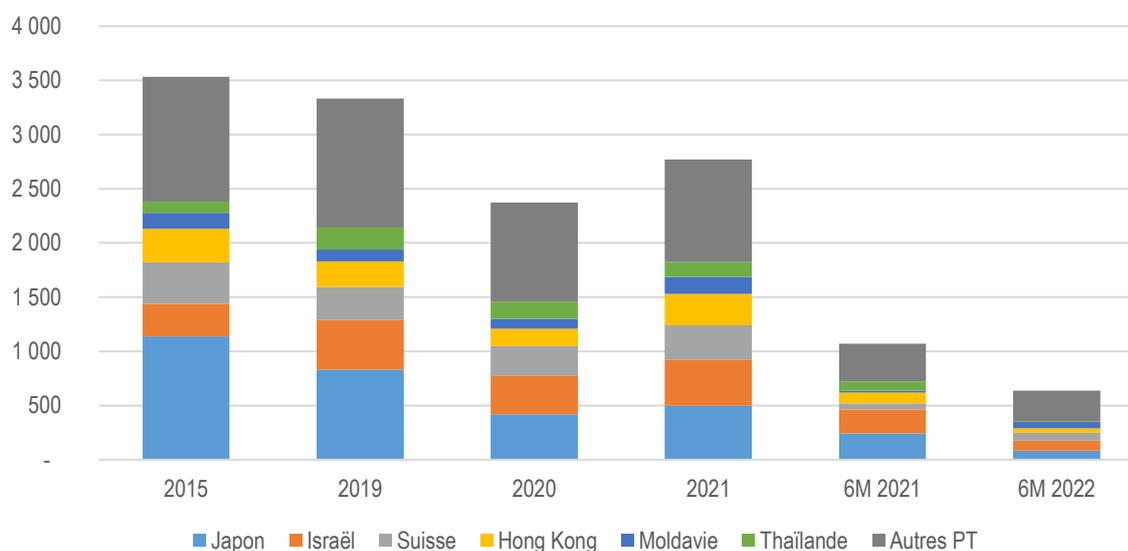
La production de foie gras hors UE représentant moins de 5 % de la production mondiale, les principaux pays exportateurs se trouvent dans l'Union Européenne. En 2021, les exportations européennes de foie gras (intra-UE et hors UE confondues) s'élèvent à 210 millions d'euros pour un volume de 11 700 tonnes. Les exportations européennes de foie gras ont fortement progressé en valeur (+ 25 %) et en volume (+ 21 %) par rapport à 2020. Cette hausse marque un retour aux tendances avant Covid. Toutefois, les exportations en 2021 restent 8% en dessous de leur niveau de 2019. Vers les Pays tiers, 2 800 tonnes de foie gras et préparations ont été exportées en 2021, soit une hausse de 17 % pour une valeur de 67 M€, en hausse de 20 % par rapport à 2020. Les principaux clients de ces exportations sont le Japon (+19 %), Israël (+ 19 %) et Hong Kong (+ 81 %). Sur ce volume exporté vers les Pays tiers, 45 % concerne les envois de la France et 38 % la Hongrie. Les exportations bulgares sont quasi exclusivement tournées vers le marché communautaire en volume, principalement vers la France (67 %).

### Exportations communautaires de foie gras (cru et préparations)

	2015	2019	2020	2021	2022*	21/20	22*/21	
tonnes	<b>Foie gras cru</b>	<b>9 512</b>	<b>9 193</b>	<b>6 285</b>	<b>8 065</b>	<b>7 332</b>	<b>28%</b>	<b>-9%</b>
	UE-28	7 005	6 705	4 631	6 076	6 503	31%	7%
	Pays Tiers	2 507	2 488	1 653	1 988	829	20%	-58%
	<b>Préparations</b>	<b>3 970</b>	<b>3 564</b>	<b>3 391</b>	<b>3 626</b>	<b>3 726</b>	<b>7%</b>	<b>3%</b>
	UE-28	2 945	2 720	2 672	2 845	2 798	6%	-2%
	Pays Tiers	1 025	844	718	781	928	9%	19%
Millions €	<b>Foie gras cru</b>	<b>148</b>	<b>164</b>	<b>113</b>	<b>149</b>	<b>186</b>	<b>32%</b>	<b>25%</b>
	UE-28	91	106	69	96	159	39%	65%
	Pays Tiers	56	57	44	53	27	21%	-49%
	<b>Préparations</b>	<b>61</b>	<b>60</b>	<b>54</b>	<b>60</b>	<b>68</b>	<b>11%</b>	<b>14%</b>
	UE-28	45	45	42	46	53	9%	17%
	Pays Tiers	16	15	12	14	15	18%	5%

Source : ITAVI d'après Eurostat

### Exportations communautaires de foie gras vers les pays tiers

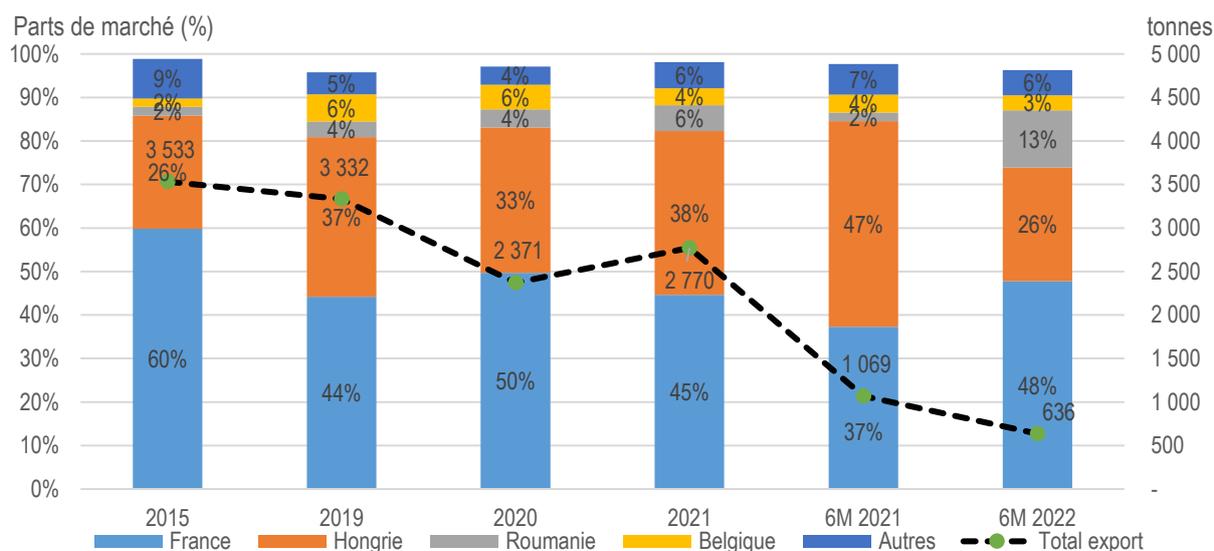


Source : ITAVI d'après EUROSTAT

Sur le premier semestre 2022, la filière foie gras a été durement touchée par la grippe aviaire pour la deuxième année consécutive, notamment en France et en Hongrie. On constate un repli des exportations européennes de foie gras en volume (- 41 %), notamment les expéditions vers le Japon (- 65 %) et Hong-Kong (- 61 %).

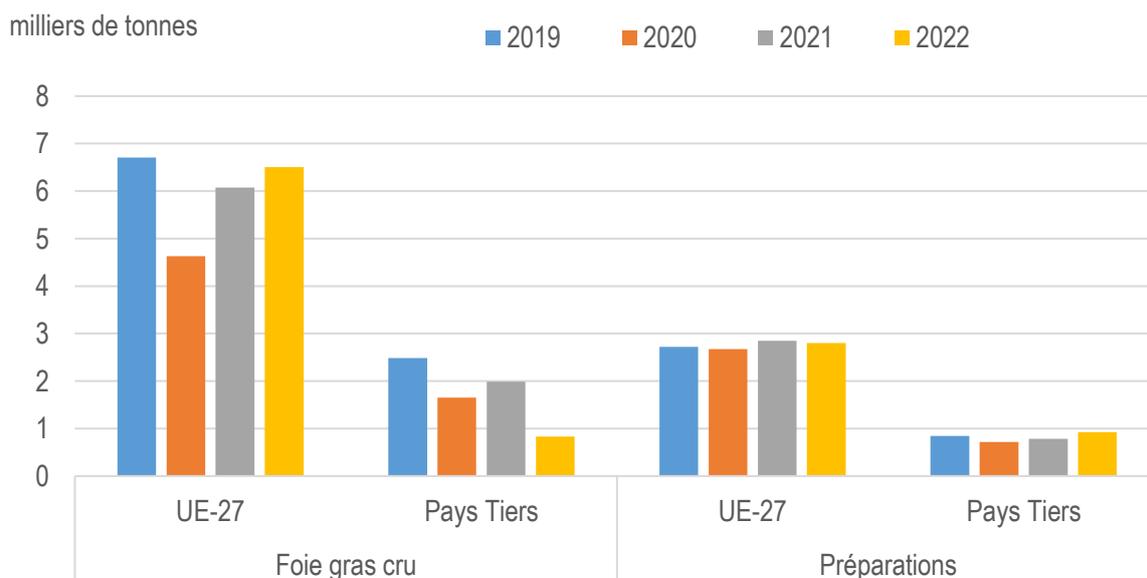
Le poids de la France dans les exportations vers les pays tiers en volume est passé de 60 % en 2015 à 45 % en 2021, suivie par la Hongrie qui a profité de la grippe aviaire en 2021 pour affirmer sa position sur le marché international avec une part de marché qui est passé de 26 % en 2015 à 38 % en 2021. Sur les premiers 6 mois 2022, la répartition des parts de marché vers les pays tiers reste la même avec une forte baisse des parts de la Hongrie au profit de la Roumanie qui a augmenté ces exportations.

### Parts de marché export en foie gras des différents pays de l'UE vers les pays tiers



Source : ITAVI d'après EUROSTAT

### Exportations communautaires de foie gras et préparations



Source : ITAVI d'après Eurostat

## Pourquoi dois-je déclarer les mouvements de mes animaux ?

La déclaration des mouvements d'animaux est une obligation réglementaire. Tout détenteur d'animaux destinés à la commercialisation doit déclarer par voie électronique la présence, la provenance et la destination de ses animaux dans les 7 jours suivants le mouvement.

Ce délai est réduit à 48 heures en cas de risque épidémiologique de niveau « élevé ».

Ces déclarations sont faites pour des raisons de traçabilité principalement.

## LES MOUVEMENTS DE MES ANIMAUX ?

En temps de crise sanitaire, ces déclarations permettent d'avoir une vision très précise des animaux présents sur le territoire et de protéger au plus vite les exploitations concernées autour d'un foyer.

## Par quel moyen dois-je déclarer ces mouvements ?

L'Arrêté du 29 septembre 2021, précise que tout opérateur détenant des oiseaux ainsi que tout opérateur responsable d'un couvoir est tenu de déclarer son établissement par voie électronique.



## BD Avicole c'est quoi ?

C'est une base de données à destination de tous les professionnels de l'aviculture conçue avec le concours du Ministère de l'Agriculture et créée à l'initiative de l'association du même nom.

### Répondre aux obligations réglementaires

Un outil pour répondre aux obligations réglementaires, comme l'identification des élevages, la surveillance sanitaire, la déclaration des mouvements d'animaux, mises en place des lots de volailles au 1er juillet 2016 (etc.) et bien sûr pour faciliter les démarches administratives (dématérialisation).

### Fiabiliser les données et améliorer la réactivité

Un outil permettant de fiabiliser les données (vérification des numéros d'identification des producteurs, localisation précise des troupeaux, mise à jour permanente...) et d'améliorer la réactivité de la filière en cas de crise sanitaire.

### Mieux connaître la production française

Un outil fédérateur aux mains des professionnels, qui décident de son contenu et de sa valorisation. Sa gestion centralisée au niveau national permettra de mieux connaître la production française, et contribuera à sa crédibilité et à sa visibilité à l'étranger.



Qu'est ce que je risque si je ne me déclare pas dans la BdAvicole ?



VIGILANCE

Les services de l'Etat précisent qu'en cas de crise sanitaire, tout ou partie des indemnités prévues en cas de foyers IA pourront vous être refusées.

## 5.2. Production française de foie gras impactée par les crises sanitaires

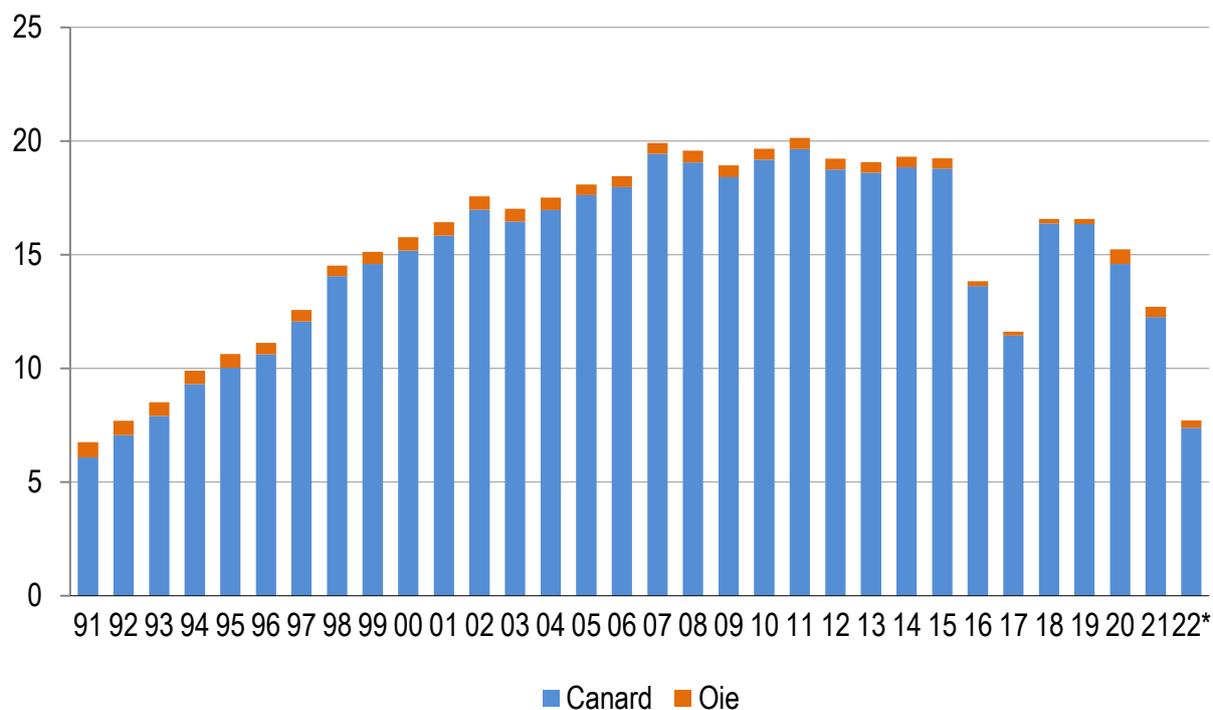
La production française de foie gras de canard est en augmentation jusqu'en 2007 puis reste stable jusqu'en 2015. En revanche la production de foie gras d'oie est en diminution constante depuis les années 1980. Le foie gras de canard correspond à 98,7 % de la production totale de foie gras, la production d'oie restant marginale en France.

Selon les données SAA, la production française est estimée, en 2021, à 12 260 tonnes, en baisse de 16,6 % par rapport à 2020. Cette forte baisse est la conséquence de la grippe aviaire qui a touché le Sud-Ouest l'an dernier.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest pour la deuxième année successive qui a touché la filière palmipèdes gras, la production est fortement pénalisée. Sur 7 mois, les mises en place de canards gras ont connu une baisse pour la 2e année (- 32 %) à 11,4 M de têtes. Par rapport à une année « normale » (2019) les mises en place ont baissé de 53%.

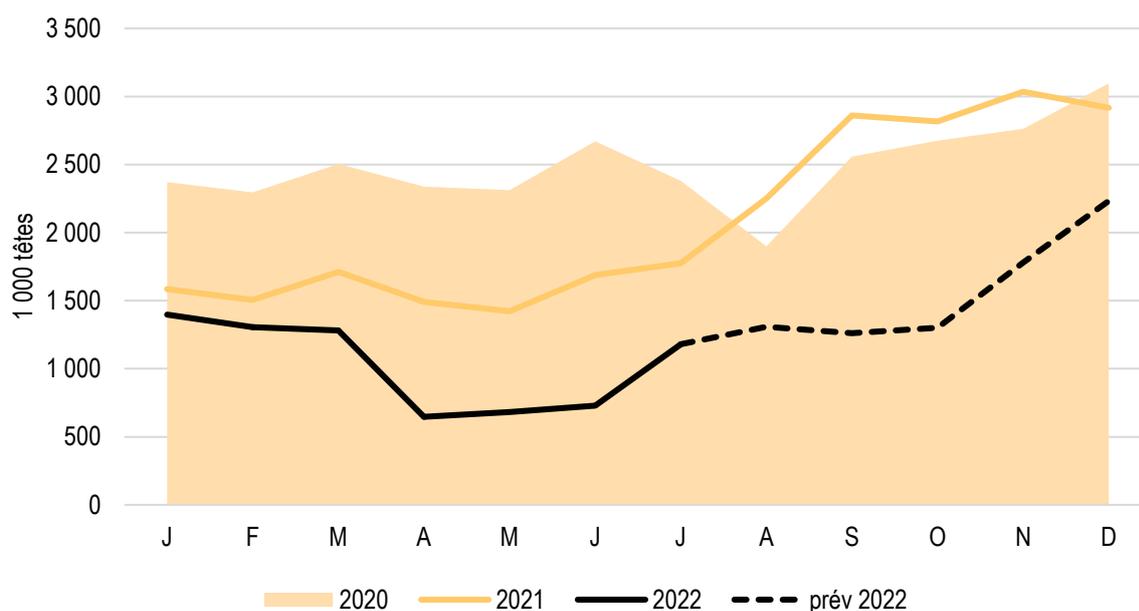
La particularité de cet épisode d'IAHP est qu'il a touché aussi le maillon accoupage où les capacités de reprise après la levée des restrictions sont fortement ralenties avec l'indisponibilité des canetons. Ainsi, selon les estimations de l'Itavi les abattages de canards gras devraient baisser de 40 % par rapport à 2021, ce niveau de production représenterait un tiers (1/3) de la production moyenne historique (2013-2015).

Évolution de la production française de foie gras



Source : SAA et estimation ITAVI

### Abattages contrôlés de canards gras en France



Source : Itavi d'après SSP

## 5.3. Bilan français des échanges de foie gras 2021 et tendance 2022

### 5.3.1. Bilan 2021

En 2021, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 8,7 % en volume et 10,8 % en valeur par rapport à 2020. Les importations totales de foie gras sont en hausse (+ 11,2 %) en volume avec une progression de 31,5 % en valeur sur la même période.

Après une année 2020 chahutée par la covid-19 et un début d'année 2021 perturbé par la grippe aviaire, conjuguée à la situation sanitaire et à la fermeture du secteur RHD, les exportations de la France repartent progressivement à la hausse, notamment en foie gras cru (+ 21,3% en 2021), en octobre 2021 les exportations ont atteint leur plus haut niveau depuis décembre 2015. La forte hausse concerne principalement les envois de foie gras cru vers l'Espagne (+ 31,1 %), le Royaume-Uni (+ 113 %) et le Japon (+ 39,7 %).

Les importations françaises de foie gras cru en 2021 ont progressé de 13,5 %, avec une hausse en provenance de la Hongrie (+ 33,6 %) et de Belgique (+ 36,4 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras, reculent en volume (- 3,0 %) et progressent en valeur (+ 8,6 %) en 2021 du fait d'un recul des ventes, principalement vers l'Espagne (- 10,7 %), la Belgique (- 12,1 %) et le Royaume-Uni (- 63,7 %). Les importations de préparations sont en baisse de 16,1 %, en lien avec la baisse des importations en provenance de la Bulgarie (- 22,4 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru en 2021 s'améliore mais reste déficitaire à - 687 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 5,1 M€.

Cette dégradation du solde est liée à une baisse du prix moyen à l'export de 7 % à 22,4 €/kg et une progression des prix à l'import (+ 17 %) à 15,9 €/kg.

### 5.3.2. Tendances 2022

Sur le premier semestre, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 6,0 % en volume et 28 % en valeur par rapport à 2021. Les importations totales de foie gras sont en hausse en volume (+ 7,7 %) et en valeur (+ 67 %) sur la même période.

Malgré la situation sanitaire dans le Sud-Ouest avec le deuxième épisode de l'IAHP, les exportations de la France en foie gras cru se sont maintenues (+ 11% sur 6M 2022) malgré la baisse des disponibilités. La forte hausse concerne principalement les envois de foie gras cru vers l'Espagne (+ 29 %), le Royaume-Uni (+ 53 %), la Suisse (+ 42 %) et la Belgique (+ 138 %). En parallèle, depuis avril on assiste à un ralentissement des exportations qui devrait perdurer jusqu'à la fin d'année.

Les importations françaises de foie gras cru sur le 1er semestre 2022 ont progressé de 7,6 %, avec une forte hausse en provenance de la Bulgarie (+ 78 %), qui devient le 1er fournisseur de la France, tandis que les imports depuis la Hongrie sont en forte chute (- 59 %) en lien avec la grippe aviaire qui pèse sur la disponibilité des canetons.

Les exportations de préparations à base de foie gras, stables en volume (- 0,7 %), progressent de 13 % en valeur sur ces 6 mois 2022. Les importations de préparations sont en hausse de 10,6 %, principalement en provenance de la Bulgarie (+ 50 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 6 mois 2022 se creuse à - 501 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 10,3 M€. Cette dégradation du solde est liée à une hausse inédite des prix moyen à l'import (+ 68 %) à 23,3 €/kg.

### Échanges français de foie gras

tonnes					Cumul 7 mois		
	2019	2020	2021	% 21/20	2021	2022	% 22/21
<b>Exportations</b>	<b>3 732</b>	<b>1 450</b>	<b>1 743</b>	<b>+20,2</b>	<b>546</b>	<b>608</b>	<b>+11,3</b>
<b>Conserves et préparations</b>	<b>1 813</b>	<b>696</b>	<b>919</b>	<b>+32,1</b>	<b>286</b>	<b>447</b>	<b>+55,9</b>
<b>Foie gras cru</b>	<b>1 919</b>	454	595	+31,1	213	273	+28,5
Canard frais	485	34	43	+26,4	9	14	+49,8
Canard congelé	1 357	72	90	+24,2	19	46	+137,8
Oie frais	32	42	46	+10,0	10	22	+116,0
Oie congelé	44	<b>755</b>	<b>825</b>	<b>+9,3</b>	<b>260</b>	<b>161</b>	<b>-37,9</b>
		29	46	+59,7	14	22	+52,7
<b>Importations</b>	<b>3 345</b>	57	52	-8,5	10	2	-77,4
<b>Conserves et préparations</b>	<b>384</b>	185	205	+10,9	35	50	+42,2
<b>Foie gras cru</b>	<b>2 961</b>	133	186	+39,7	87	39	-55,0
Canard frais	743	47	45	-4,6	15	5	-63,4
Canard congelé	1 842	37	18	-50,3	4	1	-79,6
Oie frais	106						
Oie congelé	270	<b>2 155</b>	<b>2 455</b>	<b>+13,9</b>	<b>1 031</b>	<b>1 109</b>	<b>+7,6</b>
		<b>2 152</b>	<b>2 409</b>	<b>+11,9</b>	<b>987</b>	<b>1 108</b>	<b>+12,3</b>
<b>SOLDE</b>	<b>387</b>	1 319	1 337	+1,4	491	876	+78,3

Source : ITAVI d'après douanes françaises

## 6. Conclusions et perspectives

---

Régulièrement marquée par l'impact des zoonoses, les marchés de la viande de volaille, de lapin, du foie gras et des œufs auront été perturbés cette année par la résurgence de la grippe aviaire, la guerre en Ukraine et la forte inflation. Cela a eu un impact majeur sur la production et les débouchés des différentes productions.

Les marchés mondiaux et européens devraient rester hautement volatiles tant que dureront la tendance inflationniste et la pression sanitaire actuelle (IAHP), situation à laquelle il faut ajouter une crise économique majeure qui, malgré les amortisseurs sociaux mis en place, devrait impacter significativement la consommation alimentaire des ménages. Notamment, le débouché de la restauration hors domicile et les arbitrages sur la consommation à domicile devraient favoriser le prix (MDD et premier prix).

Avec une inflation galopante, les coûts de production ont connu de fortes progressions depuis 2020. Les dépenses des ménages devraient se rétracter.

Néanmoins, cette crise n'est pas une rupture dans les tendances à l'œuvre dans les filières avicoles et cunicole. Un certain nombre de tendances lourdes ont connu et connaîtront probablement une accélération consécutive à cette crise :

- pour le lapin, la déconsommation se poursuit avec un profil d'acheteurs toujours plus âgés;
- pour la filière des œufs et ovoproduits, malgré des tensions dans les approvisionnements depuis le début de l'année, la production des œufs devrait trouver ses tendances historiques d'ici la fin de l'année, la transition vers l'« alternatif » se poursuit sauf pour le bio où un ralentissement de la production est attendu d'ici la fin de l'année ;
- pour les viandes de volaille, en 2022, le poulet devrait représenter 81 % de la consommation de volailles en France, contre 76 % en 2021, confirmant l'impact accentué de la grippe aviaire sur les autres espèces et un marché toujours plus orienté vers le poulet au détriment des autres espèces (prix relativement plus élevés), et vers les découpes et produits transformés au détriment de l'entier.

Néanmoins, dans le contexte économique difficile qui se profile pour les années à venir, les filières avicoles disposent d'atouts en terme de capacité d'adaptation aux marchés et en terme de prix compétitifs dans l'univers des protéines animales.

# AGRICULTEURS. INDISPENSABLES AU MONDE.

Il y a 120 ans, une poignée d'agriculteurs s'est regroupée pour mieux s'entraider en cas de coup dur. Ce jour-là, sans le savoir, ils ont créé la première communauté d'entraide mutualiste qui allait devenir quelques décennies plus tard Groupama.

Et depuis, Groupama est aux côtés de tous les agriculteurs. Alors oui, nous l'affirmons haut et fort : agriculteurs, vous êtes indispensables au monde.

Vous n'êtes pas seulement des producteurs passionnés qui nourrissez la France et bien d'autres pays à travers le monde. Vous continuez à remuer la terre quand elle s'arrête de tourner, pour subvenir à nos besoins à tous.

Vous êtes aussi : des commerçants précieux qui favorisez les échanges locaux, des créateurs d'emplois sans équivalents dans le cœur de nos régions, des fournisseurs d'énergie verte capables d'alimenter vos propres exploitations et les villages alentour, des créateurs du lien social essentiel à la vie locale, des startupper à la pointe de la technologie, des architectes de nos territoires nécessaires à l'entretien de nos sols et de notre patrimoine, des acteurs majeurs dans la lutte contre le réchauffement climatique.

**Depuis 120 ans, nous vous accompagnons dans toutes les transitions agricoles et les défis auxquels vous faites face. Et quelles que soient les difficultés que vous rencontrez, nous vous proposons des solutions d'assurances adaptées à vos besoins, en étant avec vous sur le terrain.**

**Et si, ensemble, nous relevions les défis de l'agriculture des prochaines années ?**



**Groupama**  
la vraie vie s'assure ici